DOSSIER DE PRESSE

ESPLANADE DES RELIGIONS ET DES CULTURES

PROMOUVOIR LA RENCONTRE, LE DIALOGUE ET LE RESPECT ENTRE LES DIFFÉRENTES RELIGIONS.

Table des matières

QUI SOMMES NOUS ? 4
CONTACT 4
NOTRE CHARTE 5
NOS ACTIONS 6
LES COMMUNAUTES 8
LA PAGODE FO GUANG SHAN 9
LE CENTRE ISLAMIQUE 10
WAT VELOUVANARAM LA PAGODE LAO 11
LE CENTRE ISRAELITE 12
L'EGLISE NOTRE DAME DU VAL 13
LE MANDIR HINDOU 14
L'EGLISE ORTHODOXE TEWAHEDO ETHIOPIENNE 15
L'EGLISE PROTESTANTE 16
LA PRESSE NATIONALE 17
Le Parisien (24/04/11) 18
AFP (11/10/11) 19
RTL (13/12/11) 20
La lettre du cadre territorial (01/04/12) 21
Le Figaro (21/05/12) 23
La Charente Libre (23/06/12) 25
Le Nouvel Obs (23/06/12) 26
Le Monde (24/06/12) 27
JDD (24/06/12) 28
Libération (24/06/12) 29
Le Parisien (25/06/12) 30
20 Minutes (25/06/12) 31
Direct Matin (25/06/12) 32
Le Télégramma (25/06/12) 33
La Nouvelle République (25/06/12) 34
Métro International (25/06/12) 35
JDD (27/06/12) 36
Charlie Hebdo (01/08/12) 38
Libération (20/11/12) 39
France 3 (07/07/13) 41
MétroNews 3 (10/07/13) 42
Opinion International (19/09/16) 43
Le parisien (23/06/17) 44
Le parisien (26/02/18) 45
Le Parisien (12/02/19) 46
Le Parisien (28/12/19) 47
Le Grand Parisien (19/11/21) 48
La Marne (24/11/21) 50
Le Parisien (04/02/22) 51
Crazy Radio (26/02/22) 53
MagJournal (08/03/22) 55
La Marne (25/04/22) 56
La Marne (27/04/22) 58
Le Parisien (13/11/22) 59
Le Monde (04/02/24) 60
Magjournal77 (09/02/24) 61
LA PRESSE INTER- NATIONALE 62
El Mundo (28/04/11) 63
El Periodico (02/05/11) 64
Reuters Mondiale (22/06/12) 65
The Guardian (07/08/12) 67
Kerknet (08/08/12) 68
Reuters Canada (21/08/12) 69
CNBC (21/08/12) 71
CNBC (21/08/12) 72
ROL (22/08/12) 73
The National (23/08/12) 74
New York Times (04/03/13) 75
DKNews (26/06/18) 77

2

EasternEye (31/08/22) 78
Times of Israel (14/02/23) 79
LA PRESSE RELIGIEUSE..... 80
Témoignage Chrétien (30/12/11)..... 81
La Croix (23/06/12)..... 82
Réforme (04/07/12) 83
Témoignage Chrétien (28/02/13) 84
Témoignage Chrétien (28/02/13) 86
SaphirNews (24/06/14) 88
Croyances&Villes (04/12/19) 89
SaphirNews (02/11/20).....91
NOUS SUIVRE ...**Erreur ! Signet non défini.**

3

QUI SOMMES NOUS ?

A une trentaine de kilomètres de Paris, le premier «quartier cultuel» de France se trouve à Bussy Saint-Georges. En effet, après l'inauguration, le 24 juin 2012, de la plus grande pagode bouddhiste chinoise d'Europe, une mosquée, une pagode lao et une synagogue, un mandir hindou, une église orthodoxe seront inaugurées d'ici 2025 ainsi qu'un projet catholique en cours de définition.

Soit sept édifices voisins, situés à quelques centaines de mètres de l'église catholique historique Notre Dame du Val, érigée dans les années 90.

Tous ces édifices sont en partie ouverts au public, comme le préconise les permis de construire délivrés. Ainsi, à travers des bibliothèques, des espaces d'exposition, des amphithéâtres et des lieux de rencontres (salon de thé…), chacun pourra venir découvrir à Bussy Saint-Georges les cultures des communautés représentées sur place.

En respect de la loi sur la laïcité, ces édifices sont entièrement financés par les associations cultuelles et culturelles.

Cette « esplanade des religions et des cultures » présente de nombreuses perspectives d'attractivité et de rayonnement pour la commune de Bussy Saint-Georges mais également d'un message de paix et de vivre ensemble..

L'Esplanade des Religions et des Cultures de Bussy-Saint-Georges (77600), est un projet unique qui rassemble sur un même espace des communautés religieuses diverses, favorisant ainsi les rencontres et le dialogue entre elles ainsi qu'avec l'ensemble de la société civile, dans l'objectif de : « Vivre sa foi dans la paix et l'harmonie ».

Cette œuvre de Paix, saluée par l'UNESCO, est une expérience unique, témoin vivant du vivre-ensemble et du faire-ensemble.

C'est le développement, l'animation et le rayonnement de ce modèle que l'Association de l'Esplanade des Religions et des Cultures portera dans ses diverses missions philanthropiques.

Les associations présentes – ou manifestant la volonté de s'implanter – sur le lieu-dit « Esplanade des Religions », ont décidé d'assurer le développement, l'animation et le rayonnement de l'Esplanade des Religions en relation avec l'objet de l'association.

CONTACT

Courriel : contact@esplanade-religions-cultures.org
Site : https://esplanade-religions-cultures.org

Esplanade des Religions et des Cultures
PAGODE FO GUANG SHAN
3 Allée Madame de Montespan,
77600 Bussy-Saint-Georges

« Vivre ensemble, faire ensemble »

NOTRE CHARTE

Dans ses statuts, à l'Article 6, l'association de l'Esplanade des Religions et des Cultures prévoit une charte qui engage ses membres et qui doit être proposée aux associations cultuelles et culturelles qui souhaiteraient adhérer.

Cette charte définit les principes fondamentaux des relations entre les membres et les principaux objectifs du projet de l'Esplanade des Religions et des Cultures de Bussy-Saint-Georges.

Ces principes et objectifs sont les suivants, à partir du slogan de l'Association :

« A Bussy-Saint-Georges vivre sa foi dans la Paix et l'harmonie »

l) Le respect des autres religions et le refus du prosélytisme au sein de l'Esplanade :

Chaque membre de l'Esplanade des Religions et des Cultures s'engage à ne pas chercher à imposer, de quelque façon que ce soit, sa religion et à respecter la liberté de conscience de tous.

2) Le désir de connaitre les autres religions et cultures :

L'attitude demandée aux membres est de développer une curiosité vis-à-vis de la connaissance des autres religions et cultures. L'expérience montre qu'une meilleure connaissance des autres fait grandir en chacun un esprit de respect et de Paix.

3) Le désir de faire vivre des relations de fraternité entre les religions et les cultures :

Cette fraternité témoigne du fait que les religions sont des facteurs de concorde et de Paix et qu'elles contribuent à développer la dimension spirituelle, dans la diversité des croyances et des cultures. Depuis l'origine de l'Esplanade, cette fraternité passe par des relations de bon voisinage, par la participation mutuelle aux fêtes religieuses, par des initiatives communes, etc.

4) La volonté d'agir pour la Paix :

Les relations pacifiques vécues entre les religions à Bussy-Saint-Georges donnent à l'association la responsabilité d'agir pour la Paix et l'Harmonie entre les communautés religieuses et culturelles dans notre pays et aussi dans le monde. En conséquence, l'Esplanade des Religions et des Cultures soutient, par des actions diverses et adaptées à l'objet de l'association, des initiatives de Paix entre les religions et les cultures en France et dans différents pays du monde.

Toute association membre ou désirant adhérer à l'association de l'Esplanade des Religions et des Cultures ou collaborer avec elle devra s'engager sur le respect de cette charte.

NOS ACTIONS

L'Esplanade des Religions et des Cultures de Bussy-Saint-Georges de part ses actions tente de démontrer que le « Vivre ensemble » et le « Faire ensemble » sont possibles en coordonnant ses actions et en les organisant conjointement.

A titre d'exemple, l'association a organisé:

- Plusieurs Gala pour la Paix et des évenements musicaux intercuturels
- Diffusion de messages de fraternité suite à des actes malveillants envers une communauté
- Organisation conjointe d'animation lors d'événements nationaux (journée patrimoine)
- Organisation festive pour les personnes en situation de précarité
- Organisation de dons alimentaire ou vestimentaire
- Organisation de visites pour les écoles

Chorale intercultuelle de l'association accompagnee par l'harmonique du conservatoire

Visite d'un collège

Brocante

Rencontre avec Secours Catholique

Noel Solidaire

Messages de paix en communs

Spectacles inter-jeunes

LES COMMUNAUTES

« Le respect des autres religions et le refus du prosélytisme au sein de l'Esplanade »

LA PAGODE FO GUANG SHAN

La Pagode Fo Guang Shan (Montagne de la Lumière de Bouddha) inaugurée le 24 juin 2012 est le plus grand temple bouddhiste d'Europe (6750m²).

Elle a été conçue par l'Atelier d'architecture Frédéric Rolland basé à Angers associé à l'architecte taïwanais Kris Yao.

Elle se présente sous la forme :

- De salles de prière et de méditation pouvant accueillir jusqu'à 1100 fidèles qui se réunissent sous l'œil d'un Bouddha en jade blanc de Birmanie, de 5 mètres de hauteur et pesant 8 tonnes,
- D'un lieu d'hébergement composé de 2 cloîtres longs d'une centaine de mètres qui ouvrent sur une trentaine de chambres pour accueillir les nonnes, les vénérables et les hôtes de passage, etc.
- De statuettes de moines en granite qui ponctuent la Pagode en transmettant l'esprit de Fo Guang Shan et qui rappellent au visiteur qu'il doit faire de bonnes actions, dire de bonnes paroles et avoir de bonnes intentions.

Découvrir le Bouddhisme

Le Bouddhisme est une religion, mais c'est aussi une doctrine spirituelle et philosophique qui s'appuie sur les enseignements de Siddharta Gautama, prince qui naquit au 6ème siècle avant JC dans ce qui est aujourd'hui le Népal. Il a été surnommé « le Bouddha », ce qui signifie «l'être éveillé» qui a atteint l'illumination après une profonde prise de conscience de la vie, de la mort et de l'existence. Le Bouddhisme n'est pas concentré sur la dévotion ou la vénération d'un Dieu, mais sur le développement individuel et spirituel en s'appuyant sur la contemplation de la vie, la méditation, la pratique du détachement et la transcendance des désirs et des plaisirs du monde.

Dans les dernières années de sa vie, le Bouddha a voyagé et a prodigué son enseignement basé sur le fait que notre éveil vient par le biais de notre propre expérience directe, et non pas par les croyances et les dogmes que les autres nous ont appris.

Vers la fin du premier siècle av. J.-C., un nouveau mouvement bouddhiste voit le jour. Ses fidèles l'appellent Mahayana, signifiant « Grand véhicule », pour désigner un enseignement pouvant amener le plus grand nombre vers l'éveil.

Pour exprimer sa détermination à contribuer au bonheur des autres, le bodhisattva fait les quatre vœux suivants : sauver les autres, maîtriser les passions, étudier les enseignements de Bouddha et atteindre la vérité de Bouddha..

Les activités

Enfin un centre d'échanges culturels est ouvert à tous avec un restaurant végétarien, une bibliothèque et des salles pour des cours de calligraphie, des séances de méditation, une salle d'exposition d'art.».

LE CENTRE ISLAMIQUE

Le Centre Islamique Val De Bussy d'une superficie de 1500M2 est géré par l'association Tawba. Sa construction a débuté le 10 octobre 2010 et l'inauguration a eu lieu le 16 mai 2014. Il est constitué de deux bâtiments, l'un consacré au culte (la Mosquée), l'autre aux activités culturelles.

Decouvrir la culture

La mosquée est le lieu où se pratique en assemblée le culte musulman, comme la prière quotidienne ; et il représente aussi une institution socio-éducative de partage et de solidarité.

L'islam est une religion monothéiste révélée au 7ème siècle au Prophète Mohammed (PSL). L'islam s'inscrit dans la continuité de la religion originelle d'Abraham, de Moïse, de David, de Salomon et de Jésus. Le Coran est le livre sacré des musulmans. **Il reprend *verbatim* la parole de Dieu (*Allah*).**

L'islam promeut le dialogue interreligieux, qui s'est intéressé d'abord aux religions abrahamiques (le christianisme et le judaïsme) dites monothéistes, et au cours de son expansion dans le monde il a également admis un dialogue avec les religions polythéistes et croyances animistes. Un verset coranique stipule « nulle contrainte en religion ».

Le Centre Islamique de Bussy saint-georges vient ainsi apporter son cœur lumineux au sein d'une des plus belles villes de Marne la vallée.

Les activités

L'objectif de l'association Tawba et des associations partenaires est de faire découvrir aux buxangeorgiens et buxangeorgiennes les véritables valeurs de l'islam. Depuis son ouverture le centre islamique Val de Bussy organise le culte musulman, et grâce à l'association Culture'M, il offre des cours de langue arabe, de soutien scolaire, de coaching d'anglais ainsi que des cours d'arts plastiques. Le nombre d'élèves inscrits ne cesse d'augmenter chaque année.

WAT VELOUVANARAM
LA PAGODE LAO

Wat Velouvanaram, la pagode Lao de Bussy-Saint-Georges, est un lieu de culte où l'on pratique le bouddhisme Therāvāda. Elle est érigée avec l'élan de générosité de tous les réfugiés laotiens en France et de leurs amis.

Sa première pierre a été posée en mai 2010 et elle a été consacrée en juillet 2022. Elle comprend un monastère où des moines résident en permanence; un temple où les fidèles viennent prier et recevoir l'enseignement de Bouddha (Dhamma); un lieu de méditation et d'ordination réservé aux moines (Sim); et abrite plusieurs statues de Bouddha et reliques. Le temple contient une salle de prière (Sala) 240m² pouvant accueillir 480 personnes avec une belle charpente traditionnelle d'une hauteur de plus de 4m, ainsi qu'une salle d'accueil et d'exposition de 137m².

Le mot Wat désigne le lieu de culte. On dit « aller au Wat » de la même manière que l'on dit « aller à l'église »; Velouvan est l'un des premiers lieux du bouddhisme et existe toujours dans la ville de Rajgir en Inde ; c'est par respect pour ce lieu que la pagode porte ce même nom ; aram signifie lieu de paix.

Le bouddhisme Therāvāda

Le bouddhisme est basé sur les enseignements de Siddharta Gautama, qui a vécu il y a environ 26 siècles dans ce qui est maintenant le nord-est de l'Inde. Il a été surnommé « le Bouddha », ce qui signifie «l'être éveillé», celui qui a atteint le stade le plus élevé de l'évolution spirituelle (Nibbāna), après avoir eu une profonde prise de conscience et une grande réflexion sur la vie, la mort et l'existence.

Le bouddhisme Therāvāda est la voie (vāda) de l'ordre des anciens (Therā), qui repose sur le respect d'un même ensemble de règles monastiques (Vinaya). Il s'appuie sur des textes rédigés en Pali appelés Les Trois Corbeilles (Tipitaka). Il est prédominant dans le sud de l'Asie, en particulier au Sri Lanka, à Myanmar (Birmanie), en Thaïlande, au Cambodge et au Laos.

L'objectif des bouddhistes Therāvāda, en particulier des moines (Bikkhu), est de devenir un Arahā, nom donné au premier saint qui a atteint le Nibbāna, se libérant du cycle des renaissances (Samsara). Pour ce faire, l'individu doit consacrer de longues années à la méditation et à un travail rigoureux pendant lesquelles il suit le Dhamma et se débarrasse des fausses croyances, rejette la luxure, la haine et l'illusion.

Les activités au sein de la pagode

La vie d'un Bikkhu est une vie de pauvreté et de mendicité. Au Wat Velouvanaram, l'Association des Moines Bouddhistes Lao en France (AMBLF) coordonne les nombreuses actions bénévoles visant à entretenir et soutenir la pagode ainsi que l'ordre des moines (Sangha) au quotidien. L'AMBLF organise également dans l'année une douzaine de cérémonies religieuses et événements qui font partie intégrante de la culture laotienne, et sont autant d'occasions pour les fidèles de faire preuve de générosité par des offrandes faites au Sangha et recevoir les mérites (Boun) de leurs actions.

En échange, le Sangha transmet aux fidèles le Dhamma et permet également à ceux qui le souhaitent d'entrer dans les ordres et s'engager réellement sur la voie vers la libération du Samsara.

LE CENTRE ISRAELITE

Synagogue signifie « Maison de Dieu ». C'est ici que se pratique le Judaïsme qui est la plus ancienne religion monothéiste ; elle est née en Mésopotamie vers -1800 avant J-C, de l'alliance entre Yahvé et Abraham. Les valeurs et l'histoire du peuple juif sont à la source des deux autres religions abrahamiques, le Christianisme et l'Islam.

Les Juifs attendent l'arrivée du Messie, qui viendra sur Terre pour sauver le peuple Juif et inaugurer une nouvelle ère de paix, d'harmonie et de bonheur.

Decouvrir la culture

Le judaïsme repose sur un acte de foi, qui reconnaît que Dieu est unique et qu'il a créé le monde en six jours et a instauré un jour de repos hebdomadaire un temps de spiritualité absolu le Chabbat (du vendredi soir au samedi soir).

Le peuple juif fut le premier peuple antique de l'histoire des hommes à avoir mis la loi au travers de sa liberté. Après avoir quitté l'Egypte ou il était esclave, il partit avec Moise, le plus grands des prophètes, pour recevoir la Thora (la Bible) au pied du mont Sinaï dans le désert. Cette loi écrite et orale est un code de 613 commandements afin d'aller s'installer en Israël et d'ériger un temple sur la montagne de Jérusalem. Parmi les plus connus, les 10 commandements qui ornent souvent les synagogues.

Par ce retour, ils concrétisent l'alliance promise et contractée avec les trois patriarches : ABRAHAM, ISAAC, ET JACOB.

Les juifs ont comme vocation d'être un peuple de prêtres. La mission d'un prêtre est de prier et de s'interroger sur le monde afin de le sanctifier.

Après la destruction du deuxième temple de Jérusalem par les romains, une partie du peuple fut exilée à travers le monde mais une partie importante est restée en Israël. Voilà pourquoi dans l'ensemble des prières juives il est mentionné les mots ISRAËL ET LA RECONSTRUCTION DU TEMPLE DE JÉRUSALEM. Que ce soit pendant la fête de Pâques, lors de la célébration d'un mariage ou lors de n'importe quelle cérémonie nous prions et rappelons notre attachement à cette terre, à cette ville et sa reconstruction. Le peuple juif est le seul peuple de l'histoire à être encore présent malgré les aléas de l'histoire qui ont tout fait pour le faire disparaître comme L'INQUISITION, LA SHOA….

De nombreuses religions sont issues du Judaïsme parmi les plus connues le Christianisme et l'Islam. La coexistence pacifique entre les différentes religions et cultures emmèneront la paix dans la cité et dans le monde.

La présence juive en France remonte à l'époque romaine. Les juifs s'installent dans les centres villes et sont intégrés à la vie de la cité comme à Rouen, Paris, Troyes, Carpentras… Ceci pour une raison simple, le Talmud enseigne la loi suivante : La loi du pays dans lequel tu résides est la loi que tu dois observer. דִּינָא דְּמַלְכוּתָא דִּינָא

Là, ils construisent des lieux d'études et de cultes car le savoir et une obligation de chacun et n'est pas réservé à une élite ,car il doit se transmettre de générations en générations.

Après la révolution de 1789 et avec l'émancipation des juifs de France adoptée le 27 septembre

1791, la communauté juive de France s'organise avec un consistoire (une assemblée doctrinale comme un Sanhédrin) le 17 mars 1808. La population juive en France est de 550 000 personnes environs soit moins de 1% du nombre d'habitants. Ils sont complètements intégrés dans vie de la nation.

Les activités

Le centre culturel israélite comprend une médiathèque, une bibliothèque, deux salles de cours, une salle polyvalente et un jardin.

L'EGLISE NOTRE DAME DU VAL

C'est ici que les chrétiens pratiquent leur religion, le Christianisme qui est l'une des trois religions monothéistes (les autres sont l'Islam et le Judaïsme) ; toutes trois sont originaires du Proche Orient. Le christianisme réunit les traditions catholiques, protestantes et orthodoxes et est fondé sur la personne et l'enseignement évangélique de Jésus le Nazaréen, le Fils de Dieu par sa mort et sa résurrection. Les Chrétiens reconnaissent en Jésus le Messie venu parmi les hommes pour annoncer le Règne des Cieux et mort sur la croix pour purifier l'humanité entière de ses péchés. Avec ses 2,4 milliards de fidèles, le Christianisme est la religion la plus répandue sur la planète.

Les trois vertus théologales du Christianisme sont la foi, l'espérance et la charité. Le christianisme proclame la fraternité universelle entre les humains et privilégie la charité envers les pauvres et les malades ; Il s'inscrit dans un ensemble d'initiatives œcuméniques en faveur de la sauvegarde de la Création.

Découvrir la culture

L'église Notre-Dame-du-Val, rattachée à l'évêché de Meaux, fut consacrée le 18 mars 1999. Elle est l'œuvre des architectes Henri Gonot et Philippe Marcenac. Son dôme d'une quarantaine de mètres de diamètre et de douze mètres de hauteur symbolise de la communauté des chrétiens rassemblés. Le clocher près de 40 mètres de hauteur et l'envolée de sa flèche d'une portée de trente-cinq mètres évoquent l'élan de la foi.

A l'intérieur, les vitraux sont l'œuvre de Jean-Louis Lambert. Le vitrail qui domine le baptistère met en parallèle le baptême du Christ et la Pentecôte. Les vagues bleues et les flammes rouges.

Ils rappellent les gestes du Christ ressuscité, source d'eau vive, symbole que les architectes ont traduit en extérieur en plantant le départ des piliers de l'église dans le plan d'eau.

Les flammes rouges et or sont orientées au sud, comme le voulait la tradition des constructeurs de cathédrales qui réservaient les couleurs chaudes au sud et les couleurs froides au nord.

Huit modules composés en croix grecque forment l'imagerie du baptistère. A droite, le baptême de Jésus, à gauche Marie au milieu des apôtres à la Pentecôte.

La seconde imagerie, placée au Nord représente la sainte famille fuyant en Egypte ; elle symbolise l'attention aux migrants et réfugiés que soutient le Secours Catholique.

Les activités

Pouvant accueillir plus de 1000 personnes, l'église sert pour le culte, mais aussi pour des concerts et pour des initiatives de l'Esplanade des Religions et des Cultures. La Maison paroissiale, contiguë à l'église, est un centre d'animation et de rencontres, un lieu de convivialité, d'écoute et de partage. Il se compose d'un lieu d'accueil, de salles de réunions, d'une bibliothèque, d'un secrétariat et de logements.

LE MANDIR HINDOU

Le futur mandir de Bussy-Saint-Georges, construit par BAPS Swaminarayan Sanstha, sera un emblème de la culture indienne et de l'hindouisme en France. Le mandir, lieu de culte abritant les murtis du Divin, sera situé au-dessus de la Haveli, espace principalement culturel qui sera entouré d'un jardin tirant son inspiration de l'Inde et également de son environnement avoisinant direct.

Le complexe culturel comprendra une grande salle pour les assemblées hebdomadaires, des salles polyvalentes pour les cours et les ateliers, une salle d'exposition sur l'hindouisme et un restaurant végétarien sattvik.

Le mandir lui-même sera orné de sculptures aux détails uniques et complexes, conçues selon des techniques anciennes par des artisans. Les visiteurs seront immergés dans une atmosphère spirituelle et chaleureuse.

Le Mandir et l'Hindouisme

Le mandir est le lieu de culte de l'Hindouisme, l'une des plus anciennes religions du monde. C'est un lieu de rassemblement pour les hindous afin de pratiquer leur foi et de transmettre les traditions culturelles.

L'Hindouisme, également connue sous le nom de Sanãtan Dharma, est une religion riche et pratiquée sur tous les continents par près d'un milliard et demi de personnes.

Les pratiquants de l'Hindouisme, les Hindous, partagent un ensemble de croyances fondamentales :

- la reconnaissance des textes sacrés (les Vedas),
- le murti puja (le culte des images sacrées),
- le karma,
- la réincarnation,
- la libération ultime du cycle de la réincarnation,
- le Dharma,
- la non-violence
- et la nécessité d'avoir un guide spirituel pour atteindre la libération.

Les activités

Notre objectif est de créer un centre d'animation et de rencontres, un lieu de convivialité, d'écoute et de partage. Le mandir servira non seulement de lieu de culte, mais aussi de centre culturel pour les activités socio-spirituelles et l'apprentissage. Il accueillera des ateliers éducatifs, des cours de musique classique indienne, des événements sportifs, des défis culinaires, des campagnes de sensibilisation et des séminaires sur le rôle parental et la famille.

Il comprendra un lieu d'accueil, des salles de réunions, une bibliothèque et des bureaux pour les bénévoles. En tant que membre de l'Esplanade des Religions et des Cultures de Bussy-Saint-Georges, le futur mandir promouvra l'harmonie interconfessionnelle et la curiosité culturelle entre différentes communautés. Il jouera un rôle clé dans la transmission des valeurs morales aux jeunes générations.

L'EGLISE ORTHODOXE TEWAHEDO ETHIOPIENNE

Fondée aux origines de la Chrétienté, à partir de l'an 34 (Actes des Apôtres 8:26-40), l'Église Orthodoxe Tewahedo Éthiopienne (EOTE) est la religion officielle du royaume d'Axoum (Nord de l'Ethiopie) dès le 4ème siècle. Elle a précieusement conservé les rites et traditions des premiers chrétiens.

Membre du Conseil OEcuménique des Églises depuis son autonomie en 1948, elle est en intercommunion avec les autres Églises orthodoxes orientales, non chalcédoniennes : copte, syriaque, arménienne, indienne malankare et érythréenne.

Elle compte aujourd'hui plus de 50 millions de fidèles en Éthiopie. De nombreuses communautés sont implantées dans plusieurs régions du monde : Europe, USA, Amérique Latine, Caraïbes, Canada… Dans chaque pays, l'EOTE perpétue sa tradition d'accueil et d'ouverture. Rappelons que l'Ethiopie a accueilli le judaïsme avant l'ère chrétienne (Nombres 12:1-9, 1Roi 10:1-10, Psaumes 68:31) ainsi que la première émigration islamique au 7ème siècle.

Une église originale et dynamique

Chaque église a un sanctuaire conservant le Tabot, qui est une planche représentant les tables de la Loi de Moïse, et l'intérieur du bâtiment est recouvert d'icônes d'anges et de saints. Le rite orthodoxe éthiopien utilise le Ge'ez (guèze) comme langue liturgique. Il est ponctué de chants et de danses composés au 6 ème siècle par l'axoumite Saint Yared.

En France, l'Eglise Debre Genet Qedus Giorgis et Qusquam Maryam est la troisième paroisse établie par la communauté éthiopienne. Symbole d'une implantation pérenne en France, la construction d'un édifice religieux adapté aux particularités du rite Éthiopien devient indispensable.

Depuis 2021, nous travaillons activement sur un projet d'implantation sur l'Esplanade des Religions et des Cultures à Bussy Saint-Georges. Le projet prévoit la cons truction d'une église, d'un centre culturel et des appartements pour le clergé. L'église adopte la forme traditionnelle ronde, comportant un dôme central flanqué de trois dômes mineurs et d'un clocher.

Ce projet, porté par deux associations, répond donc à la fois aux besoins d'une communauté religieuse croissante et active, mais aussi à une volonté de partage et de valorisation de la culture éthiopienne.

Des activités diversifiées

La communauté orthodoxe éthiopienne souhaite développer en ce lieu plusieurs projets à dimension culturelle, éducative et sociale, s'inscrivant ainsi dans le tissu local et prenant une part active aux projets communs de l'Esplanade.

L'Église Debre Genet Qedus Giorgis et Qusquam Maryam aura vocation à célébrer le culte avec 150 fidèles en moyenne chaque dimanche. Les grandes fêtes qui ponctuent l'année liturgique pourront réunir 300 personnes issues de différentes paroisses.

Le complexe culturel adossé à l'Eglise accueillera différentes activités : restaurant, boutique d'art et culture, bibliothèque, cours de Français, d'Amharique et de Ge'ez, aide aux devoirs, ateliers de calligraphie et de traduction, aide à l'insertion (démarches, recherche d'emploi, logement…), stages et ateliers d'échanges culturels…

L'EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE

L'Eglise Protestante Unie de Lagny-Chelles-Marne la Vallée fait partie des 450 paroisses luthériennes ou réformées de France qui constituent l'Eglise Protestante Unie de France.

L'Eglise Protestante Unie de France est une des branches du Christianisme, qui s'est détachée au 16è s du Catholicisme, par l'impulsion du moine Martin Luther (en Allemagne) puis de Jean Calvin (en France), attachée à une lecture proche de la Bible se délivrant de la Tradition. La période y est propice : humanisme, grands voyages vers des nouveaux mondes, création de l'imprimerie, … invite à la découverte de nouveaux horizons et à la transmission des idées nouvelles.

De nombreuses branches dans le protestantisme existent aujourd'hui (baptistes, pentecôtistes, évangéliques, …). L'Eglise Protestante Unie en est la branche historique : depuis le 1er janvier 2013, les réformés et les luthériens de France se sont unis en une seule Eglise appelée Eglise Protestante Unie de France (hors Alsace-Moselle). Nos actions tournent autour de l'amour du prochain, la tolérance, l'ouverture au monde et nos convictions peuvent se résumer en 4 phrases : nous vivons d'une confiance reçue et partagée, nous avons besoin les uns des autres, la lecture de la Bible nous met debout, la vie bonne est une vie sobre……

La Communauté de l'Eglise Protestante Unie de Lagny-Chelles-Marne la Vallée

Nous sommes une communauté à de nombreux visages sur un secteur grand et diversifié.

Nous existons depuis 1894, à Lagny d'abord, suite au passage d'un bateau missionnaire de la Mission Populaire Evangélique, et en parallèle à partir de 1933 à Chelles par une autre péniche missionnaire, les deux communautés se rejoignant en 1952. Notre secteur aujourd'hui s'est élargie avec les secteurs de Val Maubuée et Val d'Europe depuis 1996.

Nous vivons des Cultes (moment de prière, louange et lecture commentée de la Bible et de convivialité) tous les dimanches à 10h30 dans un de nos différents lieux, de la formation pour les enfants et les adultes, des moments de fraternité lors de repas ou de sorties ou encore par le biais de l'entraide.

LA PRESSE NATIONALE

« Le désir de connaitre les autres religions et cultures »

Le Parisien (24/04/11)

Bouddhistes, juifs et musulmans vont cohabiter

SEINE-ET-MARNE. Du jamais-vu en France. Deux pagodes, une synagogue et une mosquée seront construites côte à côte à Bussy-Saint-Georges.

A l'heure où certains exacerbent les tensions entre les communautés, d'autres jouent la carte de l'entente, particulièrement symbolique en ce jour de Pâques. Dans la ville nouvelle de Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne), une pagode — construite par les bouddhistes taïwanais de l'association Fo Guang Shan — sort de terre. D'ici à la fin de 2012, la ZAC Sycomore accueillera, outre ce lieu de culte, une autre pagode, d'inspiration laotienne, dont la construction démarrera début mai. Sans oublier un centre culturel arménien, une synagogue et une mosquée dont le chantier débutera fin avril. Ce qui en fera un site unique en France.

« Je suis favorable à une laïcité inspirée, qui n'ignore pas le fait religieux », explique Hugues Rondeau, maire (PR) de Bussy-Saint-Georges. Dans cette ville-champignon, dont la population est passée de 535 habitants, en 1985, à 19 458, en 2007, et qui approche les 24 000 aujourd'hui, deux églises accueillent les catholiques. La dernière a ouvert ses portes voilà treize ans, pour faire face à l'augmentation de des habitants. En revanche, il n'y a pas eu d'équivalent pour plus d'un tiers des habitants originaires d'Asie et essentiellement bouddhistes, qui sont très en demande.

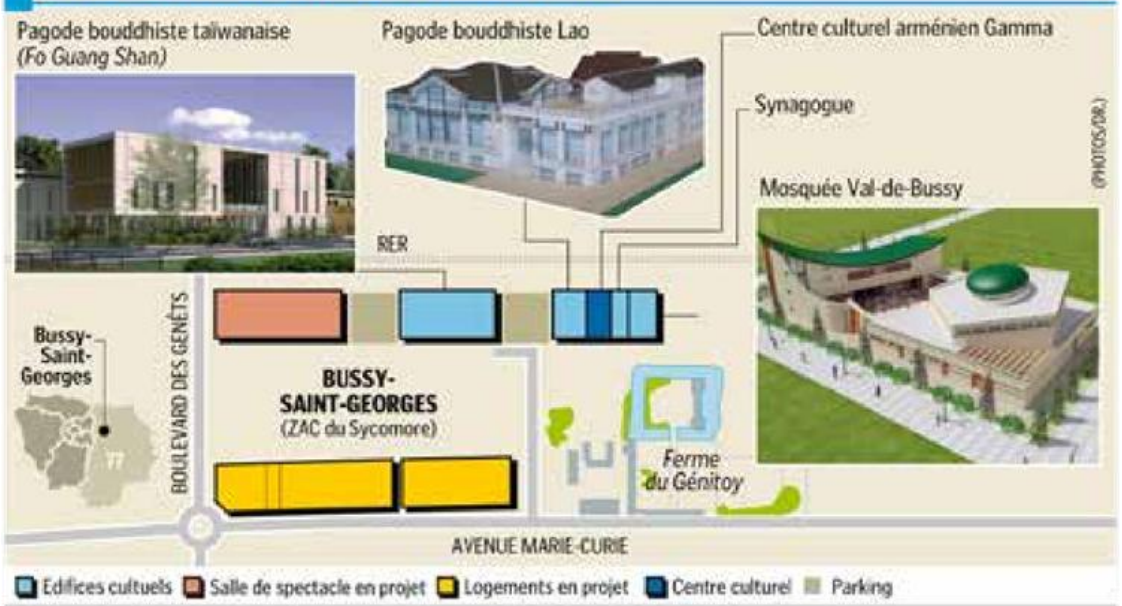
> *C'est un vrai petit miracle*
> HUGUES RONDEAU, MAIRE DE BUSSY-SAINT-GEORGES

La ville n'interviendra pas dans le financement de ces travaux, les lieux de culte n'étant pas subventionnés par les pouvoirs publics, comme le prévoit la loi de 1905 de séparation de l'Eglise et de l'Etat. Cependant, la mairie a servi de lien entre les uns et les autres. Les terrains ont été vendus aux associations au prix légal, sans tarif préférentiel, par l'Etablissement public d'aménagement de Marne-la-Vallée (Epamarne).

Pour accueillir tous les fidèles, qui ne partagent pas le même calendrier religieux, deux parkings sont prévus dans la ZAC. Le projet n'a pas suscité de levée de boucliers. Seuls quelques courriers anonymes, qui fustigent le projet de mosquée, ont été envoyés à la mairie. La taille de chaque édifice religieux est proportionnelle au nombre de fidèles, même si leur estimation est approximative, les statistiques religieuses étant interdites en France. La synagogue pourrait être fréquentée par 150 familles. La mosquée, sa voisine dans la zone, devrait accueillir le double de personnes. Quant à la pagode, elle sera la plus grande d'Europe, avec 5 000 m² de surface. Elle va remplacer le centre de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), petit et vétuste. Les édifices seront d'architecture contemporaine. Selon Hugues Rondeau, qui entend défendre le dialogue interreligieux, les présidents d'association se sont bien entendus : « C'est un petit miracle » *(lire ci-contre)*.

GUÉNAËLE CALANT

OUVERTURE PRÉVUE FIN 2012



Un motif de fierté pour les communautés

« C'est un beau symbole », reconnaît Michel Rosilio, président de l'association J'Buss, qui représente la communauté juive de Bussy-Saint-Georges. Aujourd'hui, quelque 150 familles prient dans un préfabriqué. Mais le projet de construction d'une synagogue est loin d'être ficelé, pour des raisons financières.

« Les plus religieux, dans le judaïsme, ne prennent pas leur voiture pour aller prier. C'est donc, par définition, un lieu de culte local qui est nécessaire. Les fidèles de Bussy-Saint-Georges devront le financer et les exigences esthétiques en matière architecturale coûtent très cher. »

Pour Boudjema Hammache, président de l'Association des musulmans de Melun (Seine-et-Marne), qui entretient d'excellentes relations avec son homologue de la communauté juive, la proximité d'une synagogue et d'une mosquée va presque de soi : « A Melun, les deux lieux de culte sont proches et les fidèles n'y voient aucun inconvénient. »

De son côté, Driss Abouri, président de l'Association musulmane de Bussy-Saint-Georges, estime que « c'est la méconnaissance de l'autre qui parfois engendre la crainte ».

Khamphèng Phouisangiem, la secrétaire de l'Association des moines bouddhistes Lao en France, qualifie, elle, ce regroupement de « très intéressant » et se réjouit de pouvoir bientôt proposer une nouvelle pagode aux fidèles de tout Marne-la-Vallée.

G.CA.

AFP (11/10/11)

AFP Mondial

Surface approx. (cm²)

11/15 PLACE DE LA BOURSE
75061 PARIS CEDEX 02 - 01 40 41 46 46

Pag

11/10/2011 17:32:00

Deux pagodes, une synagogue et une mosquée côte à côte en Seine-et-Marne

BUSSY-SAINT-GEORGES, 11 oct 2011 (AFP) - Un projet de site cultuel et cultur "unique en Europe" englobant deux pagodes, une synagogue, une mosquée et un centre ·lturel arménien a été lancé à Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne), avec la constructio d'une pagode bouddhiste taïwanaise.

Ce projet, initié il y a dix ans, est porté par la ville nouvelle de Bussy-Saint-Georges et l'Etablissement public de Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne), Epamarne.

"La moitié de la population de Bussy-Saint-Georges est étrangère et compte pa elle 35% d'asiatiques venus du Cambodge, du Laos, de Chine ou encore du Vietnam", explique-t-on à la mairie. "L'idée était donc de permettre à chaque citoyen de vivre pleinement sa religion dans les échanges et le respect sur un site ouvert sur la ville", a-t-elle ajouté.

Dès 2000, "nous avons noué le dialogue avec les différentes communautés religieuses en les orientant vers l'idée de construire tous ensemble un site cultuel et cultu unique en Europe, les associations devant récolter leurs propres fonds", a expliqué Hugue Rondeau, maire (Parti radical) de Bussy-Saint-Georges, lors d'une visite du chantier de la pagode taïwanaise, première construction du site, financée par l'association Fu Guang Sha

La construction de cette pagode "devrait être achevée début 2012". Une pagod ›uddhiste lao "devrait ensuite sortir de terre, ainsi qu'une mosquée et une synagogue devant elles être prêtes à la fin 2013", précise-t-on à la mairie. "Un centre cultuel et culturel arménien et un temple protestant chinois verront ensuite le jour en 2014".

La communauté catholique "n'est pas représentée directement sur le site" mais ville compte deux églises, dont une à proximité", a poursuivi la mairie.

Pour M. Rondeau, il est un "devoir" pour une municipalité "de faire en sorte qu les hommes et femmes de différentes religions puissent avoir des endroits où prier" afin "qu'ils ne soient pas obligés de le faire dans la rue".

asm/caz/cv

Avoir un endroit pour prier « afin qu'ils ne soient pas obligés de le faire dans la rue »

Une place des religions, unique au monde, à Bussy

C'est une première mondiale, la ville de Bussy-Saint-Georges a décidé de regrouper sur une même place, un ancien terrain agricole, la quasi totalité des lieux de culte de sa commune, hormis l'église catholique qui dispose de Notre Dame du Val. Cette ville champignon de Seine-et-Marne est en pleine expansion et doit donc résoudre cette épineuse question des lieux de cultes pour ses différentes communautés religieuses. Le nombre d'habitants a été multiplié par onze à Bussy-Saint-Georges en quinze ans (entre 1990 à 2005). La moitié des 21.000 habitants sont d'origine étrangère, majoritairement d'Asie.

Les différents cultes seront représentés sur cette place des religions, sauf le catholicisme, qui possède déjà une église dans la ville
Crédit : AFP / Photomontage

La rédaction numérique de RTL
et Raphaël Vantard

PUBLIÉ LE 23/12/2011 À 12:12

Soutenue par l'Unesco, la mairie de Bussy-Saint-Georges à décidé de créer une esplanade des religions, sur le lieu d'un ancien terrain agricole, où sont actuellement construit différents lieux de culte.

Laïcité et loi de 1905 oblige, la mairie n'a rien subventionné. Le maire, Hugues Rondeau, Parti Radical, s'est contenté de mettre le terrain à disposition en demandant à chaque communauté de ne pas construire des édifices trop ostentatoires. La pagode Fo Guang Shan a fait jouer la solidarité de son réseau mondial. La pagode laotienne et la mosquée sont principalement financées par des dons, comme la synagogue, laquelle a été soutenue par le Consistoire de Paris.

L'an prochain, vont ainsi voir le jour deux pagodes bouddhistes (taïwanaise et laotienne), une synagogue et une mosquée. Juifs et musulmans pratiquent aujourd'hui dans des préfabriqués, tandis que les bouddhistes doivent rejoindre Vincennes. Le parking sera commun, aucune barrière ne séparera les lieux et la mosquée sera édifiée en face de la synagogue.

Début 2012 est prévue l'ouverture de la pagode Fo Guang Shan, les centres israélite et islamique arriveront en fin de cette même année, comme le monastère bouddhiste laotien. **Des projets de temple protestant chinois et de centre arménien orthodoxe avancent pour occuper les deux places restantes**.

Une première mondiale

LAÏCITÉ

Esplanade des religions

La ville de Bussy-Saint-Georges met en place un espace dédié aux lieux de culte. Deux pagodes bouddhistes, une synagogue et une mosquée vont cohabiter sur une même place. Un centre arménien orthodoxe et un temple protestant chinois sont également programmés. Ce projet, unique en Europe, vaut à la commune d'être classée au patrimoine religieux de l'Unesco. Faut-il y voir une préfiguration d'une nouvelle manière de prendre en compte le fait religieux ?

DÉCRYPTAGE

Jean-Christophe Poirot
jxpoirot@free.fr

« *Le principe selon lequel la République ne peut pas accepter qu'une religion investisse l'espace public sans son autorisation [...] implique qu'elle tienne aussi ses promesses en permettant que chacun puisse prier dans des lieux dignes* ». Ce propos du président de la République présentant ses vœux aux responsables religieux, le 7 janvier 2011, faisait suite à la polémique lancée par le FN condamnant la présence de fidèles musulmans priant dans une rue du XVIIIe arrondissement de Paris, faute de place dans les mosquées. Il souligne la difficile équation que pose le principe de laïcité : concilier l'exercice des cultes et la neutralité de l'espace public. Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne) donne à cette équation une réponse novatrice, libérale et pragmatique (1).

DIVERSITÉ CULTURELLE

La commune est une des villes nouvelles qui se développent dans l'aire de Marne-la-Vallée. Ville-champignon, elle connaît un des plus forts taux de croissance démographique de France : la population a été multipliée par 11 entre 1990 et 2005. Cette expansion est essentiellement le fait d'une population « venue d'ailleurs » : 50 % des 25 500 habitants sont d'origine étrangère, dont 40 % venus d'Asie. Anecdotique, mais significatif, on trouve dans la ville une stèle en hommage aux *boat-people* vietnamiens et un rond-point de Saïgon. « *La diversité culturelle fait partie intégrante de la ville et, avec elle, la diversité religieuse* », explique Hugues Rondeau, maire (PR) depuis 1998. « *Les politiques ne peuvent pas faire l'impasse sur le fait religieux. Plutôt que d'apporter une réponse ponctuelle à la demande récurrente de prêts de salles, j'ai souhaité que nous apportions une réponse globale aux différentes communautés* ».

COHABITATION RELIGIEUSE

Cette réponse consiste à regrouper sur une même place la totalité des lieux de culte de la commune, hormis l'église catholique, Notre-Dame-du-Val, installée dans un bâtiment à l'architecture contemporaine réalisé en 2004. Cette place est au cœur d'un nouveau quartier en construction – Le Sycomore – qui comprendra à terme un parc urbain, 4 500 logements et des commerces sur 70 hectares. L'opération porte sur une emprise foncière de 21 633 m² et une SHON totale de 8 631 m². Une pagode bouddhiste taïwanaise (Fo Guang Shan) sera inaugurée en mai 2012, une mosquée et un monastère bouddhiste laotien ouvriront leurs portes à l'automne et, en 2013, une synagogue s'ajoutera à l'ensemble. La réalisation d'un centre arménien orthodoxe et d'un temple évangélique chinois sont également programmés (les permis de construire sont en instruction). « *Juifs et musulmans pratiquent aujourd'hui dans des préfabriqués, tandis que les bouddhistes doivent se rendre à Vincennes. La présence des cultes sur le site est le reflet de la composition de la population. Pour ce motif, nous avons décliné la*

> *“ La ville a imposé que le parking soit commun, qu'aucune barrière ne sépare les différents lieux de culte ”*

La ville a imposé que le parking soit commun, qu'aucune barrière ne sépare les différents lieux de culte

> “ *Pas de « Disneyland des religions », mais une réponse à la demande des communautés qui font la ville* ”

demande de l'église Mormone. On ne veut pas faire un « Disneyland des religions », mais répondre à la demande des communautés qui font la ville », explique Forent Pérez, directeur de cabinet du maire.

SOUS CONDITIONS

Conformément à la loi de 1905, la commune n'a financé aucun des projets. Elle n'a pas eu recours à la signature de baux emphytéotiques administratifs (2). Les terrains ont été mobilisés via l'établissement public de Marne-la-Vallée (Epamarne) dans le cadre d'une opération d'intérêt national (OIN). Chaque association a acheté le foncier sur la base du prix pratiqué pour de l'activité commerciale non marchande, soit 50 euros le mètre carré. « *Nous avons surveillé de près le montage financier des dossiers* », précise le directeur de cabinet. La pagode Fo Guang Shan a fait jouer la solidarité de son réseau mondial (184 associations dans 34 pays) ; la pagode laotienne et la mosquée sont principalement financées par des dons, comme la synagogue, qui a été soutenue par le Consistoire de Paris.

La ville a imposé que le parking soit commun, qu'aucune barrière ne sépare les différents lieux de culte et que la mosquée soit édifiée en face de la synagogue. Elle a également demandé à chaque communauté de ne pas construire des édifices trop ostentatoires. Ainsi, le minaret de la mosquée sera simplement suggéré par un petit élancement, la coupole sera discrète, et la pagode Fo Guang Shan est conçue dans le style contemporain. Par ailleurs, chaque établissement doit comporter au moins un tiers de son espace ouvert au public et conduire, en parallèle de son activité cultuelle, un projet culturel à destination des habitants. « *Chaque projet a été présenté à la Direction des affaires culturelles de la ville, afin de décliner une cohérence avec la programmation municipale.* »

LABORATOIRE

Hormis quelques voix d'extrême droite opposées à la construction de la mosquée, le projet n'a pas rencontré de contestation. Peut-on pour autant y voir une préfiguration d'une possible évolution dans la prise en compte du fait religieux ? Pas si simple, répondent les promoteurs du projet, conscients que le « modèle » n'est pas transposable partout. Le contexte socioéconomique est ici favorable. Avec 33 % de cadres et 22 % de professions intermédiaires, la population dispose de revenus supérieurs à la moyenne régionale et nationale. De plus, certaines pesanteurs n'ont pas à être levées : « *nous sommes une ville nouvelle et une jeune ville nouvelle. Notre ville n'a pas, encore, d'identité forte. Personne n'est d'ici. Nous avons la chance d'écrire sur une page vierge* », explique le maire. L'expérience n'en vaut pas moins d'être observée d'ailleurs. Au moins pour ce qu'elle révèle d'une volonté de faire partager les héritages culturels liés aux différents cultes et de décrisper les enjeux du religieux dans leur insertion dans une politique de la ville. ■

1. Construction de lieu de culte, mise à disposition de locaux communaux à des fins cultuelles, utilisation d'édifice cultuel à des fins non cultuelles… une circulaire du 29 juillet 2011 (NOR/IOC/D/11/21246C) fait le point sur le droit applicable.
2. « Culte : les collectivités peuvent maintenant agir », *La Lettre du cadre* n° 434, 15 décembre 2011.

Les édifices religieux en France

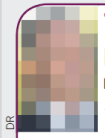
- 45 000 églises catholiques
- 3 000 lieux de culte protestants (dont 1 800 salles évangéliques)
- 2 368 lieux de culte musulmans (dont 90 mosquées)
- 280 synagogues
- 150 pagodes ou salles de méditation bouddhistes.

Source : ministère de l'Intérieur, 1er septembre 2011

Offre spéciale d'abonnement
➜ page 28

À lire
Sur www.lettreducadre.fr, rubrique « au sommaire du dernier numéro » : Culte : les collectivités peuvent maintenant agir, *La Lettre du cadre territorial*, n° 434 - 15 décembre 2011.

TÉMOIGNAGE



DR

Hugues Rondeau
Maire de Bussy-Saint-Georges

« Nous sommes dans notre rôle »

« C'est notre rôle que de comprendre et d'agir pour que se construisent et s'institutionnalisent le dialogue interreligieux et par là, une partie du dialogue social. L'enjeu public est d'autant plus important que la composante religieuse explicite ou implicite des incompréhensions au sein des populations, de l'individualisation croissante aliénant la dimension commune, constitue un défi pour une municipalité. Il nous faut comprendre comment et pourquoi certains appuient leur affirmation identitaire et leur stratégie d'action sur leur appartenance et leurs croyances religieuses. […] Le dialogue entre les cultures est un antidote au rejet, à l'intolérance et à la violence. L'objectif déclaré est d'instaurer la sphère religieuse non plus en problème mais en ressource, de façon à associer le religieux à la gestion démocratique du pluralisme. Parce qu'elle est garante de la cohésion sociale et de la diversité culturelle de son territoire, une ville, en tant qu'autorité politique locale, se doit de nouer des relations fructueuses avec l'ensemble des communautés et groupes religieux et ce, au bénéfice de l'ensemble de la population. »

Le Figaro (21/05/12)

Mise à jour 09:48
LE FIGARO·fr ACTUALITÉ ÉCONOMIE CULTUR

Un temple bouddhiste géant en Seine-et-Marne

Mots clés : Temple Bouddhiste, Figaro Paris, Architecture, Europe, Seine-Et-Marne, Bussy-Saint-Georges, Frédéric Rolland, Polly Rolland, Shan Guang

Par Caroline Sallé

Publié le 21/05/2012 à 09:50 Réactions (15)

La cour centrale de ce lieu culturel et cultuel de 8000 m² , maginé par l'Atelier Frédéric Rolland.

Rien d'ostentatoire, en somme, dans ce lieu à la double vocation « cultuelle et culturelle »

Le 22 juin ouvrira à Bussy-Saint-Georges le plus grand lieu de culte dédié à Bouddha en Europe.

Ni chatoyantes pagodes, ni inflation d'ornements: les amateurs de folklore en seront pour leurs frais. Car le plus grand temple bouddhiste d'Europe, dont l'ouverture au public est programmée le 22 juin prochain à Bussy-Saint-Georges en Seine-et-Marne, aspire plus sobrement à la zénitude architecturale. Mais encore? 8 000 m² façonnés de verre, de bois, de pierre et de béton brut, saupoudrés de quelques toitures végétalisées et agrémentés de jardins remplis d'arbres fruitiers.

Rien d'ostentatoire, en somme, dans ce lieu à la double vocation «cultuelle et culturelle», conçu par l'Atelier Frédéric Rolland. «L'endroit comportera une première partie ouverte à tous abritant un restaurant végétarien et des espaces où seront régulièrement organisés des cours de calligraphie, des séances de méditation, des dégustations de thés orientaux», énumère l'architecte Polly Rolland. Une seconde section regroupera quatre grandes salles de prière dont la capacité totale dépassera le millier de fidèles.

Dans l'aire principale, l'installation d'un bouddha en jade blanc, haut de 5 mètres et pesant pas moins de 8 tonnes, a donné lieu à un véritable parcours du combattant. «La statue a été taillée à même la montagne birmane puis acheminée jusqu'au port de Marseille, alors en grève, se souvient Polly Rolland. Il a fallu ensuite organiser un convoi exceptionnel, prévoir des grues pour positionner la sculpture dans le temple et enfin refermer la toiture, car le bouddha ne passait pas dans les portes.» Deux cloîtres longs de 100 mètres aboutiront à une quarantaine de chambres, occupées notamment à l'occasion de retraites spirituelles.

Dans un écoquartier

Le projet, d'un montant de 16 millions d'euros, a été financé à 80% par l'ordre monastique taïwanais Fo Guang Shan, l'une des huit branches du bouddhisme, et à 20% par des dons de fidèles. Il aura nécessité deux ans et demi de travaux. «Habituellement, il y a toujours des conflits sur un chantier mais là, tout a été géré dans la zénitude», raconte Polly Rolland.

Ce nouveau lieu «plus culturel que religieux», estime l'architecte, doit s'insérer dans un écoquartier, la ZAC Sycomore, résolument œcuménique: une synagogue, une pagode laotienne, une mosquée ainsi qu'une église voisineront le temple bouddhiste.

Charente Libre
ZONE INDUSTRIELLE N°3
16001 ANGOULEME CEDEX - 05 45 94 16 00

23 JUIN 12
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 37934

Surface approx. (cm²) : 104

Page 1/1

Paru dans l(es) édition(s): Actualités

Bouddha chez lui en Seine-et-Marne

religieuse plus grand temple bouddhiste d'Europe sera inauguré demain à Bussy-Saint-Georges en Seine-et-Marne, prenant édifice d'un quartier cultuel et culturel qui devrait également abriter d'ici fin 2013 une autre pagode, une synagogue, une mosquée ainsi qu'un centre culturel arménien.

« Cette pagode bouddhiste est un bâtiment moderne à l'architecture sobre, qui s'intègre dans le paysage car je pense que c'est une erreur de représenter un poids dans notre univers culturel local. Nous ne voulons pas développer les différences », assure Hugues Rondeau, maire (PS) adjoint de Bussy-Saint-Georges, ville située à une trentaine de kilomètres de Paris.

Le projet de quartier cultuel et culturel initié en 2004, est porté par la ville nouvelle de Bussy-Saint-Georges, en partenariat avec l'établissement public de Marne-la-Vallée. Ensemble. Chaque édifice est entièrement financé par les différentes communautés concernées.

D'ici la fin 2013, une pagode bouddhiste laotienne, synagogue, une mosquée ainsi qu'un centre culturel arménien sortiront de terre aux côtés de la pagode taïwanaise Fo Guang Shan.

« La laïcité est pour moi clé de compréhension des religions, l'accueillir, et essayer de l'organiser dans nous avons trouvé le projet d'un bâtissement unique en Europe, pour permettre à chaque citoyen de vivre pleinement sa religion dans les échanges et le respect, que ce soit sur la ville », ajoute l'édile.

Demain, la pagode taïwanaise, financée par l'association Fo Guang Shan, sera inaugurée avant d'être ouverte au public le 1er juillet. Sélectionné sur une surface de 7000 m2, ce temple divise entre un espace dédié à la pratique religieuse et un espace culturel, est destiné à accueillir des résidants bouddhistes de toute l'Europe.

Une sculpture de Bouddha en pierre de taille chinoise en Birmanie et décorée à Taïwan, de 8 tonnes et de cinq mètres de haut, trône dans la salle de prière.

Le projet de quartier cultuel et culturel, initié en 2004, est porté par la ville nouvelle de Bussy-Saint-Georges…

Une sorte d'esplanade des religions à 30 kilomètres de Paris

Publié le **23-06-2012** à 15h45

par Chine Labbé

BUSSY-SAINT-GEORGES, Seine-et-Marne (Reuters) - Une véritable cité du religieux censée cimenter des communautés disparates va s'ouvrir à Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne), à 30 kilomètres de Paris, où deux pagodes, une mosquée et une synagogue seront bâties côte-à-côte.

À 10 minutes de la gare, au coeur d'un éco-quartier en construction, s'érigent sur une même route un temple bouddhiste taïwanais qui sera inauguré dimanche, ainsi que les fondations d'une pagode laotienne et d'une mosquée, qui devraient être achevées d'ici la fin de l'année. Juste à côté de la mosquée, un terrain recouvert d'herbes hautes devrait, lui, accueillir une petite synagogue avant juin 2014.

Ce quartier "cultuel et culturel", surnommé "l'esplanade des religions" par la mairie, est le fruit d'une volonté politique de faciliter le dialogue entre les différentes communautés de la ville. Un projet qui a germé dans l'esprit d'Hugues Rondeau, le maire radical de Bussy-Saint-Georges, en 2004.

"L'idée, c'était qu'en ville nouvelle, à partir d'une population qui venait s'agréger de tous les coins du monde, les religions pouvaient être un moyen de créer un ciment entre les différentes communautés", dit-il, rappelant que la commune, qui abrite aujourd'hui près de 30.000 personnes, n'avait que 300 habitants dans les années 1970.

"Nous estimons que l'organisation spatiale que nous avons proposée permet aux religions d'exister pleinement, de dialoguer les unes avec les autres, et puis de dialoguer avec le reste de la ville."

L'édifice le plus vaste de cet ensemble, un temple bouddhiste taïwanais présenté comme le plus grand d'Europe, sera inauguré dimanche, après deux ans de travaux.

Il ouvrira ses portes au public le 1er juillet prochain. Futur siège européen de l'ordre monastique chinois Fo Guang Shan, l'une des huit branches du bouddhisme, ce temple en bois, béton et verre de 7.000 mètres carrés pourra accueillir jusqu'à 1.100 fidèles.

À ses côtés, les lieux de culte juif et musulman pourront recevoir les quelques centaines de familles que représentent ces deux communautés dans la ville, où elles priaient jusque-là dans des préfabriqués.

Dépêche AFP reprise également sur les sites

L'EXPRESS.fr

LA TRIBUNE

Capital.fr

01men.

RMC.fr INFO TALK SPORT

Bussy-Saint-Georges invente le « religions center »

Un vaste complexe multicultuel, avec temples, mosquée et synagogue, est en construction dans la ville nouvelle

Reportage

Monsieur le maire ne s'en cache pas : il aime *« les espaces urbains ordonnés »*. Dans sa ville nouvelle de Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne), ce goût prononcé pour l'organisation a amené Hugues Rondeau (Parti radical) à inventer un nouveau concept : le quartier multicultuel. En lisière de logements dupliqués à l'infini, typiques de ces villes-champignons poussées en Ile-de-France, la mairie a décidé d'implanter plusieurs lieux de culte le long d'une allée bordée de terrains encore en friche.

S'y concentreront à terme *« deux temples bouddhistes, une mosquée, une synagogue, une église évangélique chinoise, un centre culturel arménien »*, énumère le maire, convaincu que *« dans une laïcité inspirée, les pouvoirs publics ne doivent pas être sourds au fait religieux »*. *« L'intuition »* de ce catholique pratiquant constitue une première en France. *« On ne pouvait pas laisser sans pratique religieuse une partie des 30 000 habitants de cette ville, composée en majorité de gens d'origine étrangère, dont 45 % d'Asiatiques »*, argumente-t-il.

La pagode taïwanaise Fo Guang Shan, qui doit être inaugurée dimanche 24 juin, pourra accueillir des retraitants bouddhistes du monde entier (en haut). Les projets de pagode laotienne (à gauche) et le centre islamique du Val-de-Bussy devraient aboutir d'ici à fin 2012. »

Pour l'heure, seul le temple taïwanais, projet de prestige de 15 millions d'euros, est achevé. Tondues et vêtues d'une robe marron traditionnelle, des nonnes s'activent. Pas une fleur, pas un lampion, pas un bouddha de pierre ne doit faire défaut pour l'inauguration du « quartier général européen » du Fo Guang Shan, branche chinoise du bouddhisme, prévue dimanche 24 juin.

Sur ces anciennes terres agricoles, le temple n'a rien de folklorique. Le maire a tenu à ce que les architectures s'intègrent dans le paysage, comme pour éviter un effet Disneyland interreligieux, à moins de 10 km du célèbre parc d'attractions. Mais l'élégant bâtiment, de bois et de verre, conçu sur un terrain de 7 000 m², semble pharaonique : un bouddha de jade de 5 mètres surplombe une salle de prière de 400 places, un monastère abrite 36 chambres, des salles accueilleront des expositions, des cours de chinois, de français, d'anglais, de calligraphie, de cuisine, un restaurant végétarien... Le tout est financé à plus de 80 % par le centre mondial Fo Guang Shan, situé à Taïwan. Les 300 fidèles franciliens, jusqu'à présent rassemblés à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), n'ont contribué qu'à la mesure de leurs moyens.

Ce projet, surtout ouvert sur l'international, est celui qui répond le moins directement aux besoins des Buxangeorgiens. *« Mais il était dans les cartons depuis vingt ans »*, assure la vénérable Miao Da, dont l'organisation a profité de la politique accueillante de la ville de Bussy pour s'implanter dans l'Est francilien. Les terrains ont été vendus au prix attractif de 50 euros le m². *« Une opération conforme au principe de laïcité »*, juge le maire.

Son attitude décomplexée face au fait religieux et son interventionnisme assumé ont, de fait, rencontré les demandes des diverses communautés. A quelques dizaines de mètres du navire amiral, le temple laotien, aux formes sobres et aux dimensions plus modestes, est en cours d'achèvement sur 2 300 m².

Un parking commun aux différents cultes sépare les bâtiments, tandis qu'une friche prévue pour l'accueil du centre israélite, de l'église évangélique chinoise et du centre culturel jouxte le chantier de la mosquée, installée sur 2 000 m². On y discerne le toit incurvé de la partie culturelle ouverte sur la rue (salon de thé, bibliothèque...) et, en retrait, les murs de la salle de prière, prévue pour 400 fidèles.

« Depuis 2010, on prie dans un préfabriqué ; auparavant, on allait dans les villes voisines. Et pour l'Aïd, la mairie nous prête la salle polyvalente », explique Farid Chaoui, vice-président de l'association Tawba, qui estime à environ 400 le nombre de familles musulmanes de la ville. Il manque encore un tiers du budget d'1,5 million d'euros pour boucler le chantier, mais M. Chaoui se donne jusqu'à la fin de l'année pour y parvenir, *« sans apports de l'étranger »*.

Le projet de mosquée est celui qui a suscité le plus de réticences de la part des Buxangeorgiens. *« J'ai été accusé de livrer Bussy aux barbus »*, raconte le maire, qui a dû faire *« de la pédagogie »*. *« J'ai expliqué que je préférais imposer une mosquée, dans ce quartier ouvert, avec des interlocuteurs identifiés, plutôt que de les voir louer un garage. Les réserves tomberont quand les gens viendront se promener dans ce quartier, qui accueillera aussi à terme l'espace culturel de la ville »*, comprenant salles de spectacle, café-terrasse...

Ce « vivre-ensemble » défendu par le maire et la plupart des acteurs concernés laisse plus sceptique le père Pierrick Lemaître, prêtre catholique de la ville, dont l'église bâtie il y a treize ans échappe au zonage municipal. *« Il est important que chaque religion ait un lieu de culte, dans des espaces ouverts,* se félicite-t-il. *Mais il ne suffit pas de mettre de beaux bâtiments les uns à côté des autres pour que la rencontre se fasse »*, ajoute le prêtre.

« Le maire a initié le rapprochement, il nous a fait signer une charte nous engageant au respect mutuel ; maintenant, c'est à nous de faire vivre ce projet, qui ne peut être que positif pour la quiétude de la ville », précise M. Chaoui. *« Le vivre-ensemble est la seule solution pour éviter les stigmatisations »*, estime aussi Guy Benarousse, le responsable de la petite communauté juive de la ville, dont le projet est moins avancé, faute d'argent.

> Le maire de la ville, Hugues Rondeau, voit dans son concept « une tentative », qui ne se décline pas forcément

M. Rondeau voit dans son concept *« une tentative »*, qui ne se décline pas forcément. La ville nouvelle, où *« l'on part de rien »*, est une matrice privilégiée pour l'expérimentation. *« Et puis, j'ai eu affaire à des communautés tolérantes, pas crispées. »* Contrairement à certains de ses détracteurs il ne voit pas non plus dans cette *« concentration d'activités culturelles un supermarché des religions »*, mais une occasion pour les cultes de *« mutualiser des moyens, comme les parkings, de favoriser le dialogue entre les religions et l'enrichissement culturel de la ville »*.

Les maquettes du quartier culturel de Bussy devraient être présentées au Petit Palais, à Paris, dans le cadre d'une exposition *Dieu (x) modes d'emploi*, prévue du 25 octobre 2012 au 3 février 2013. Une forme de consécration pour cette ville qui comptait, il y a trente ans, moins de 500 habitants. ●

STÉPHANIE LE BARS

Favoriser le dialogue entre les religions et l'enrichissement culturel de la ville

Un panthéon des religions à ciel ouvert

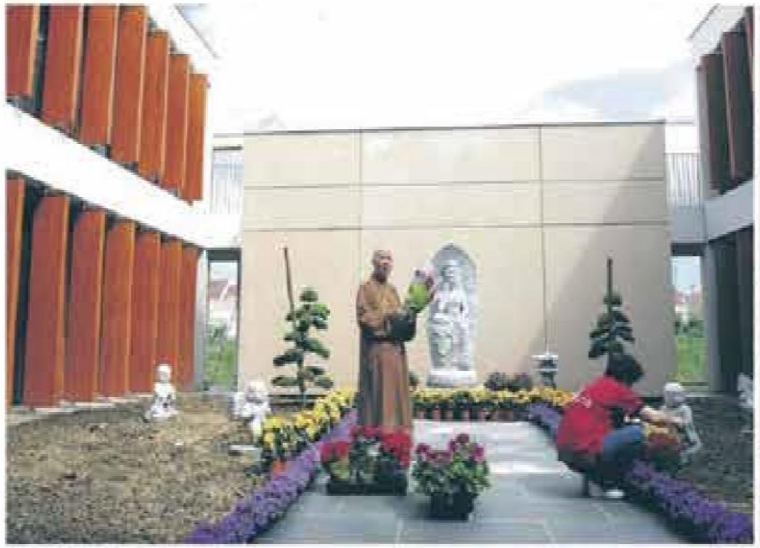
CULTES À Bussy-Saint-Georges vont être érigés, côte à côte, deux temples bouddhiques, une mosquée, une synagogue et une église protestante. Inauguration aujourd'hui

BERTRAND GRÉCO

Toutes les religions réunies dans la paix et la fraternité… C'est l'utopie testée par un élu local de Seine-et-Marne (77). Le maire de Bussy-Saint-Georges, Hugues Rondeau (Parti radical), a lancé, il y a dix ans, un projet « *unique en Europe*, dit-il, *le premier quartier culturel de France* ». Dans une même rue de cette ville nouvelle, qui ne cesse de croître, cohabiteront côte à côte deux temples bouddhiques, une mosquée, une synagogue et une église évangélique chinoise (protestante). Le tout à quelques centaines de mètres de l'église catholique Notre-Dame du Val-de-Bussy, construite dans les années 1990.

Le premier édifice de cet eldorado des religions, la pagode taïwanaise Fo Guang Shan, plus grand temple bouddhique d'Europe, doit être inaugurée ce matin (à 10 heures) ; un millier de pèlerins sont attendus. La mosquée, elle, devrait être terminée d'ici à la fin de l'année. « *Ce n'est surtout pas un supermarché des religions* », insiste Hugues Rondeau, lui-même « *catholique pratiquant convaincu* ».

Bussy-Saint-Georges connaît une croissance démographique spectaculaire : 450 habitants dans les années 1960, 25.000 aujourd'hui, sans doute 40.000 dans dix ans. « *Plus de 50 % de la population est originaire d'autres continents que l'Europe, principalement d'Asie*, précise l'élu. *Plutôt que les religions deviennent un facteur de tensions, de divisions et d'anarchie, j'ai préféré les rassembler dans un espace qui leur est consacré.* » Fini les salles de prière dans des garages ou des bâtiments préfabriqués. Place au « *laboratoire interreligieux exemplaire* ».



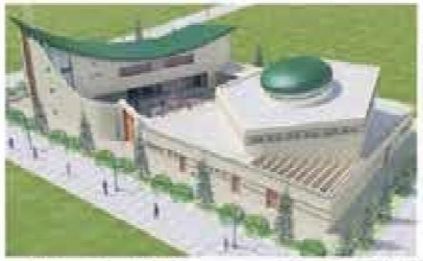
Le plus grand temple d'Europe

CONÇU par l'architecte français Frédéric Rolland et le Taïwanais Kris Yao, il se veut zen et moderne, en béton, bois, verre et pierre naturelle. Le bâtiment de 5.200 m² (coût : 15 M€ HT) s'articule en trois parties : culturelle (restaurant, expos, méditation, cours de chinois…), cultuelle et monastique. Surplombant un cloître fleuri, la salle de compassion – et ses 33 statues de saints en granit – fait face à la grande salle de prière, qui peut accueillir 600 fidèles. Devant un mur composé de 600 médaillons, s'élève un bouddha géant de jade blanc de plus de 8 t. Le bloc de pierre a été choisi en Birmanie par le vénérable Hsing-Yun, qui a fondé l'ordre dans les années 1960. Il a ensuite été envoyé à Taïwan pour y être taillé et décoré à la feuille d'or, avant d'être expédié à Bussy-Saint-Georges. Le toit n'a été posé qu'après son installation : la statue ne passait pas les portes.

La mairie a rédigé une « *Charte de respect mutuel* », signée par les associations cultuelles. Puis, avec l'établissement public d'aménagement de Marne-la-Vallée, les terrains ont été vendus au prix du « *secteur non-marchand* », c'est-à-dire quasiment à moitié prix : 50 € le mètre carré. Une façon habile de ne pas enfreindre la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État. Car la construction des lieux de culte de Bussy est entièrement financée par les dons des fidèles. « *Je suis juste un facilitateur* », se défend Hugues Rondeau.

« Tout le monde a joué le jeu »

Le maire n'a « *pas donné suite* » à la requête des mormons, qui souhaitaient s'implanter dans cette rue de la foi. Mais il affirme qu'il aurait accordé un permis de construire, si on le lui avait demandé, à une association prônant l'athéisme ou au Grand Orient de France, obédience maçonnique attachée à la laïcité. Les règles d'urbanisme imposent en outre une certaine discrétion aux bâtiments, qui ne peuvent dépasser 12 mètres de haut. Leur architecture doit être « *contemporaine* » et éviter le « *pastiche* ». « *Tout le monde a joué le jeu.* »



Ci-dessus, une nonne bouddhiste dans le cloître de la pagode. JÉRÔME MARS POUR LE JDD

Ci-contre, le futur centre islamique, avec le dôme vert de la mosquée.

Au bout de la rue, la future mosquée, dessinée par les architectes Morad Ben Yedder et Gilles Balladur (un cousin d'Édouard), est déjà bien sortie de terre. « *Le minaret sera en verre, presque transparent, et ne mesurera pas plus de 2 mètres ; de toute façon, il n'y aura pas de muezzin* », explique Farid Chaoui, vice-président de l'association Tawba, à l'origine du futur centre islamique Val-de-Bussy. L'édifice au budget très réduit (1,5 million d'euros) comportera une salle de prière pour 400 fidèles et une partie culturelle ouverte à tous sept jours sur sept, avec salon de thé, bibliothèque, salles de classe. Le toit de la mosquée sera incliné vers La Mecque. « *Cela ne nous pose aucun problème d'être les voisins d'une synagogue*, assure Farid Chaoui. *Nous espérons même devenir un modèle de dialogue, un exemple à suivre.* »

Sur le même trottoir, le temple bouddhique Fo Guang Shan est le premier édifice livré dans la rue. Sur les murs en bois de la salle du bouddha, explique la vénérable Jue Ru, sont gravées « *les paroles de notre grand maître, qui promeut la joie, l'espérance, la charité, le respect de l'autre, la paix dans le monde…* » Un idéal bientôt disponible dans une rue de la banlieue parisienne, première à droite, deuxième à gauche.

Nous espérons devenir un modèle de dialogue, un exemple à suivre

Libération (24/06/12)

www.liberation.fr

Date : 24/06/12

Le plus grand temple bouddhiste d'Europe inauguré près de Paris

Des moines bouddhistes assistent à un office religieu dans un temple en France (AFP)

Le plus grand temple bouddhiste d'Europe sera inauguré dimanche à Bussy-Saint-Georges, en banlieue parisienne, premier édifice d'un quartier cultuel qui devrait abriter d'ici à fin 2013 une autre pagode, une synagogue, une mosquée et un centre culturel arménien.

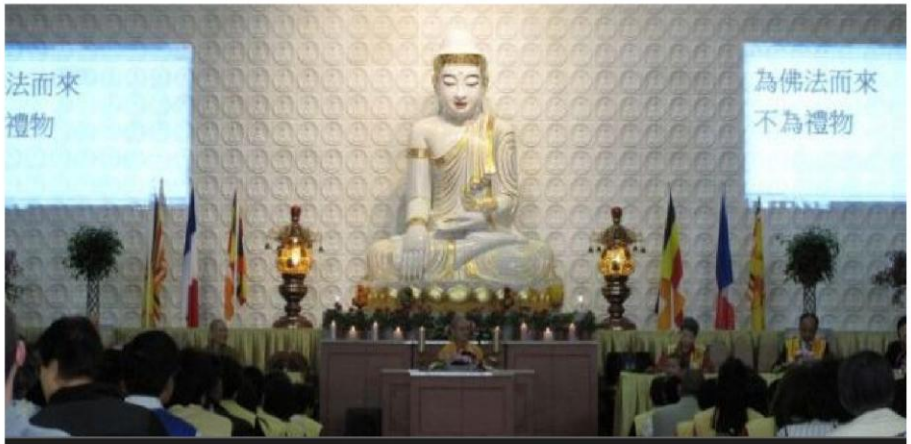
"Cette pagode taïwanaise est un bâtiment moderne à l'architecture neutre, qui s'inscrit dans le paysage car je pense que c'était une erreur de reproduire un pastiche dans notre univers culturel local. Nous ne voulions pas désorienter les riverains", assure **Hugues Rondeau** , **maire** de **Bussy - Saint - Georges** , ville située à une trentaine de kilomètres de Paris.

Les édifices de ce projet de quartier cultuel et culturel, lancé en 2004, sont entièrement financés par les différentes communautés concernées.

Dépêche AFP reprise également sur les sites

Encore en chantier, la pagode taïwanaise ouvrira dimanche

Jila Varoquier | Publié le 25.06.2012, 07h00



bussy-saint-georges, dimanche. Inauguré ce week-end, le plus grand temple bouddhiste d'Europe (à droite, la salle de prière) est d'une grande modernité. | (lp/G.Co.)

A A Réagir

Ils sont venus de toute l'Europe pour assister ce week-end à la première célébration religieuse : la cérémonie d'ouverture et de prière du bonheur, avec offrande des lanternes, à la nouvelle pagode de Bussy-Saint-Georges, la plus grande d'Europe selon l'Association internationale de la lumière du Bouddha (BLIA), qui l'a financée.

Quelque 600 invités triés sur le volet. Mais, en raison du retard pris par le chantier, le plus grand temple bouddhiste d'Europe n'ouvrira que dimanche prochain.

C'est presque un havre de paix, au cœur de la ville. A deux pas de la ligne RER, la pagode taïwanaise s'apprête à ouvrir ses portes, pour accueillir la communauté de bouddhistes, trop à l'étroit dans leur actuel site d'Ivry-sur-Seine. Ses 7000 m2 pourront accueillir 1100 fidèles.

Bibliothèque, amphithéâtre et... restaurant végétarien

De l'extérieur, pourtant, la modernité du bâtiment étonne. Difficile d'imaginer que le bâtiment en verre dissimule un haut lieu de la méditation. A l'entrée, unique signe du caractère taïwanais du bâtiment, quelques colonnes aux inscriptions chinoises. « Epamarne et la mairie ont tenu à ce que l'ensemble des lieux de culte soient ouverts au public et n'aient que très peu de signes extérieurs du culte », explique-t-on à la mairie de Bussy-Saint-Georges.

La partie sud, prévue pour accueillir le public, guide vers une bibliothèque et un amphithéâtre, pour les cours d'enseignements bouddhiste, de langue française ou chinoise. A côté, un restaurant végétarien proposera des recettes laotiennes. Au centre du bâtiment, au pied d'un immense escalier, s'ouvre l'éblouissante salle de prière. La statue de Bouddha pesant 8 t et mesurant 5 m de haut a été taillée dans une pierre choisie en Birmanie, décorée en Thaïlande, avant de se loger au centre de la salle. Autour de lui, près de 900 médaillons, finement sculptés, ornent le mur. A l'arrière, une salle de commémoration, avec une entrée indépendante, célébrera les décès et les ancêtres. Au second étage, en haut des escaliers, une troisième salle de prière accueille 32 statuettes, autant de représentations des multiples visages du Bouddha de la compassion et logées dans une alcôve. « Chacune d'entre elle avait une implantation exacte. Même la statue centrale a été déplacée plusieurs fois pour être à l'exact centre de la salle », s'amuse Florian Antoine, responsable de l'exécution du chantier.

Dans la partie arrière, la dizaine de chambres qui accueilleront les retraitants, les nonnes et les vénérables ont été méticuleusement préparées : claquettes dans la salle de bains, chausson dans les chambres. « Pour nous, Occidentaux, cette minutie dans le travail est étonnante. Des bénévoles viennent chaque jour aider la vénérable Miaoda *(NDLR : religieuse bouddhiste qui voue sa vie à la religion)* à accélérer les préparatifs », s'étonne le chef de chantier. Ces chambres accueilleront des retraitants, bouddhistes ou non, en quête de recueillement et de méditation. La pagode sera le premier des cinq lieux de culte de ce futur quartier « cultuel » unique en Europe.

Le Parisien

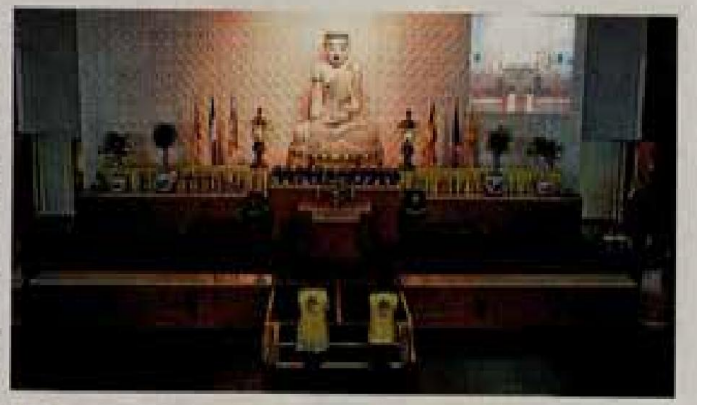
RELIGION Le lieu de culte bouddhiste de Bussy ouvrira le 1er juillet

LE TEMPLE GÉANT INAUGURÉ

BÉRÉNICE DUBUC

Le plus grand temple bouddhiste d'Europe a été inauguré dimanche à Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne). Cette pagode taïwanaise a été conçue par l'atelier d'architecture Frédéric Rolland, basé à Angers et en Chine, et associé au Taïwanais Kris Yao, qui a privilégié modernisme et sobriété : le bâtiment, fait de verre, de bois, de pierre et de béton brut, possède quelques toitures végétalisées et des jardins ombragés par des arbres fruitiers. Car ces 7 500 m² auront une vocation à la fois cultuelle et culturelle. Comme dans tous les temples bouddhistes, la pagode est constituée de trois secteurs : une première partie, ouverte à tous, comprendra un restaurant végétarien et des espaces où seront organisés des cours de calligraphie et des séances de méditation.

Il comprendra un restaurant et des espaces où seront organisés des cours de calligraphie.



Les différentes salles de prière peuvent accueillir près de 1 100 fidèles.

Un coût de 16 millions d'euros

Dans la deuxième partie du bâtiment, plusieurs salles de prière et de méditation permettront aux fidèles – 1 100 pourront y être accueillis – de pratiquer leur religion. Des bouddhas, dont l'un, en jade blanc, mesure 5 m et pèse 8 tonnes, trônent dans les salles de prière. Enfin, la dernière zone est composée de deux cloîtres longs d'une centaine de mètres, qui ouvrent sur 36 chambres pour accueillir les vénérables et les hôtes de passage à l'occasion de retraites spirituelles.

Le projet, qui a nécessité deux ans et demi de travaux, a coûté 16 millions d'euros et a été financé à 80 % par l'association Fo Guang Shan, littéralement « Montagne de la lumière de Bouddha », et à 20 % par les dons de fidèles. Une pagode bouddhiste lao, une mosquée, une synagogue et un centre culturel arménien devraient bientôt s'implanter dans cet écoquartier du Sycomore, aux côtés de la pagode taïwanaise Fo Guang Shan, pour finaliser le projet de quartier cultuel et culturel, lancé en 2004 par la ville de Bussy-Saint-Georges, en partenariat avec l'établissement public de Marne-la-Vallée, Epamarne. ■

Une religion qui rassemble de plus en plus d'adeptes

Ils seraient un million en France.

Selon les chiffres 2012 de l'Union bouddhiste de France (UBF), notre pays compte un million de bouddhistes pratiquants, ce qui en fait la quatrième religion de France. Un chiffre en augmentation régulière depuis un demi-siècle. Mais, en plus de ces adeptes pratiquants, la France compte aussi cinq millions de sympathisants qui se disent « proches » de cette spiritualité, selon le sociologue Frédéric Lenoir (*Le Bouddhisme en France*, éd. Fayard).

Le bouddhisme a commencé à se diffuser en France dans les années 1980, sous l'influence d'Occidentaux convertis, mais aussi grâce à la notoriété du dalaï-lama, le principal chef du bouddhisme tibétain. Le fait que le bouddhisme soit présenté comme une école de la sagesse, une démarche philosophique, et qu'il mêle intimement pratique cultuelle et culturelle (comme la méditation), l'a rendu accessible à de nombreux Français. Certains d'entre eux se sont convertis à cette religion qui, comme les autres, s'exprime selon plusieurs traditions (Vajrayana, Mahayana, Hinayana) et courants. Un tiers du million de pratiquants dans notre pays sont des Français d'origine. Ils sont majoritairement rattachés à l'école tibétaine ou au zen japonais. Les deux autres tiers sont originaires de pays asiatiques. Ils pratiquent le bouddhisme Théravada, dominant dans toute l'Asie du Sud-Est et rattaché au courant Hinayana, version la plus rigoriste de cette religion. Les fidèles fonctionnent en communautés fermées, le Theravada prônant une forme de retrait du monde. ■ B. D.

UN TEMPLE DE 7 000 M²

BOUDDHA VOIT GRAND À BUSSY

© K. TRIBOUILLARD/AFP

La pagode taïwanaise Fo Guang Shan, de conception moderne, ouvrira le 1er juillet.

77 BUSSY-SAINT-GEORGES

Le projet était attendu depuis vingt ans par les adeptes du bouddhisme de toute la France. Hier, le plus grand temple d'Europe a été inauguré à Bussy-Saint-Georges, à une trentaine de kilomètres de Paris, avant d'ouvrir au public le 1er juillet prochain. S'étendant sur plus de 7 000 m², la pagode taïwanaise Fo Guang Shan a été conçue d'après une architecture très moderne, car «nous ne voulions pas désorienter les riverains», assure le maire (Parti radical), Hugues Rondeau. Le lieu, estimé à près de 18 millions d'euros, pourra accueillir environ 1 100 personnes. Il est divisé entre un espace dédié à la pratique religieuse et un espace culturel, pour accueillir des retraitants bouddhistes issus de divers pays étrangers. L'un des joyaux du temple est une sculpture de Bouddha de huit tonnes et de cinq mètres de haut, en pierre de taille blanche, choisie en Birmanie, puis taillée et décorée à Taïwan.

Un centre multicultuel en 2013

La pagode est surtout la première partie d'un complexe religieux plus ambitieux et multicultuel qui sera achevé à l'horizon 2013. Une seconde pagode bouddhiste sera érigée, tandis qu'une synagogue, une mosquée ainsi qu'un centre culturel arménien sortiront de terre. L'objectif affiché dans cette ville nouvelle de Seine-et-Marne est de faire cohabiter les religions dans un même quartier. •

Le Télégramme.com

www.letelegramme.com

Date : 25/06/12

Religion. L'ambition oecuménique d'un temple bouddhiste

Le plus grand temple bouddhiste d'Europe a été inauguré hier à Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne).

Il s'agit du premier édifice d'un quartier cultuel et culturel qui devrait également abriter, d'ici fin 2013, une pagode bouddhiste lao, une synagogue, une mosquée ainsi qu'un centre culturel arménien.

«Dans les échanges et le respect»

Le projet de quartier cultuel et culturel, initié en 2004, est porté par la ville nouvelle de Bussy-Saint-Georges, en partenariat avec l'Établissement public de Marne-la-Vallée.

Chaque édifice est entièrement financé par les différentes communautés concernées. «Nous avons lancé le projet d'un lotissement unique en Europe, pour permettre à chaque citoyen de vivre pleinement sa religion dans les échanges et le respect, sur un site ouvert sur la ville», précise **Hugues Rondeau** , maire (Parti radical) de Bussy-Saint-Georges.

La pagode taïwanaise sera ouverte au public le 1erjuillet. S'étendant sur une surface de 7.000m², ce temple, divisé entre un espace dédié à la pratique religieuse et un espace culturel, est destiné à accueillir des retraitants bouddhistes de toute l'Europe.

Dans les échanges et le respect

La Nouvelle République(25/06/12)

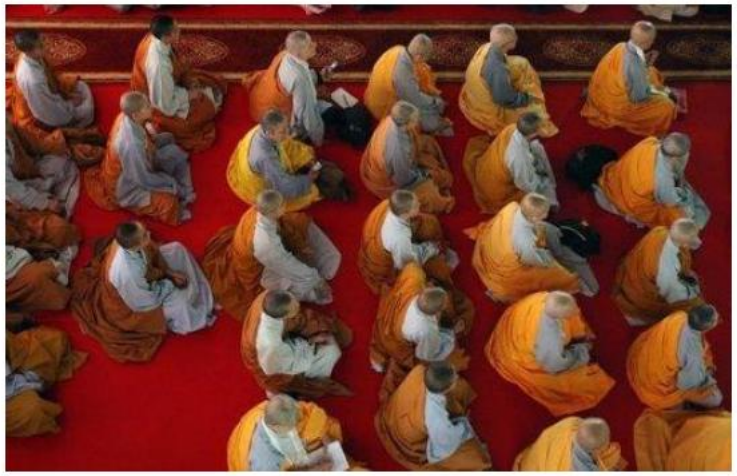
la Nouvelle République.fr

www.lanouvellerepublique.fr

Date : 24/06/12

Le plus grand temple bouddhiste d'Europe inauguré près de Paris

Le plus grand temple bouddhiste d'Europe sera inauguré dimanche à Bussy-Saint-Georges, en banlieue parisienne, premier édifice d'un quartier cultuel qui devrait abriter d'ici à fin 2013 une autre pagode, une synagogue, une mosquée et un centre culturel arménien.



Des moines bouddhistes assistent à un office religieu dans un temple en France - AFP/Archives Patrick Kovarik

"Cette pagode taïwanaise est un bâtiment moderne à l'architecture neutre, qui s'inscrit dans le paysage car je pense que c'était une erreur de reproduire un pastiche dans notre univers culturel local. Nous ne voulions pas désorienter les riverains", assure **Hugues Rondeau** , **maire** de **Bussy - Saint - Georges** , ville située à une trentaine de kilomètres de Paris.

Les édifices de ce projet de quartier cultuel et culturel, lancé en 2004, sont entièrement financés par les différentes communautés concernées.

Dépêche Reuters repris également sur les sites

lamontagne.fr
nicematin.com
Varmatin.com
CORSEMATIN.com
lechorepublicain.fr
lepopulaire.fr
lyonne.fr
leberry.fr
Courrier picard

metro INTERNATIONAL

www.metrofrance.com

Date : 25/06/12

Visite en images du plus grand centre bouddhiste d'Europe

Le plus grand temple bouddhiste d'Europe a été inauguré hier à **Bussy** - **Saint** - **Georges** (**Seine** -et- **Marne**). C'est le premier édifice d'un quartier cultuel et **culturel** qui devrait également abriter d'ici fin 2013 une autre pagode, une synagogue, une mosquée ainsi qu'un centre culturel arménien.

1/8
Photo : Bussy

leJDD

JDD Paris | 27 juin 2012

J'aime 22 Tweeter Partager G+1 0 1 commentaire

Un panthéon des religions à ciel ouvert

A Bussy-Saint-Georges (77) vont être érigés, côte à côte, une mosquée, une synagogue, une église protestante, deux temples bouddhistes. La plus grande pagode d'Europe ouvre ses portes au public à partir du 1er juillet.

Le "premier quartier multi-cultuel de France" va voir le jour. (Maxppp)

Toutes les religions réunies dans la paix et la fraternité... C'est l'utopie testée par un élu local de Seine-et-Marne (77). Le maire de Bussy-Saint-Georges, Hugues Rondeau (Parti Radical), a lancé il y a dix ans un projet "unique en Europe", dit-il : "le premier quartier multi-cultuel de France". Dans une même rue de cette ville nouvelle qui ne cesse de croître, cohabiteront côte à côte deux temples bouddhistes, une mosquée, une synagogue et une église évangélique protestante chinoise. Dieu à tous les étages. Le tout à quelques centaines de mètres de l'église catholique Notre-Dame du Val de Bussy, construite dans les années 1990.

Le premier édifice de cet Eldorado des religions, la pagode taïwanaise Fo Guang Shan, plus grand temple bouddhiste d'Europe, a été inaugurée dimanche dernier et ouvre au public à partir du 1er juillet. L'autre temple bouddhiste, laotien celui-ci, est en cours de construction. La synagogue boucle son plan de financement. De même que le temple protestant. La mosquée, elle, sevrait être terminée d'ici la fin de l'année.

ET AUSSI

A la mosquée de Drancy, discrétion et discussions

C'est le moment de faire des économies sur votre assurance santé !
COMPAREZ »

"Surtout pas un supermarché des religions!"

La genèse de cet urbanisme au service de dieu? "Ce n'est surtout pas un supermarché des religions!", insiste Hugues Rondeau, lui-même "catholique pratiquant convaincu". L'édile - peut-être pour expier ses péchés - s'est assigné une mission : "Un maire se doit de garantir la cohésion sociale. Je crois en une laïcité apaisée respectant les religions, qui peuvent être le ciment de la société et élever l'homme."

Bussy-Saint-Georges connaît une croissante démographique spectaculaire : 450 habitants dans les années 1960, 25.000 aujourd'hui, sans doute 40.000 dans dix ans. "Plus de 50% de la population est originaire d'autres continents que l'Europe, principalement d'Asie, précise l'élu. Plutôt que les religions deviennent un facteur de tension, de divisions et d'anarchie, j'ai préféré les rassembler dans un espace qui leur est consacré." Finis les salles de prière dans des garages ou des préfabriqués. Place au "laboratoire interreligieux exemplaire".

La mairie a rédigé une "charte de respect mutuel", signée par les associations cultuelles. Puis, avec l'établissement public d'aménagement de Marne-la-Vallée - la grosse ville voisine -, les terrains ont été vendus "au prix du secteur non-marchand", c'est-à-dire quasiment à moitié prix : 50 euros le m². Une façon habile de ne pas enfreindre la loi de 1905 de séparation des églises et de l'Etat. Car la construction des lieux de culte de Bussy est entièrement financée par les dons des fidèles. "Je suis juste un facilitateur", se défend Hugues Rondeau.

"Tout le monde a joué le jeu"

Le maire n'a "pas donné suite" à la requête des mormons, qui souhaitaient s'implanter dans cette rue de la foi. Mais il affirme qu'il aurait accordé un permis de construire, si on le lui avait demandé, à une association prônant l'athéisme ou au Grand Orient de France, obédience maçonnique attachée à la laïcité. Les règles d'urbanisme imposent d'ailleurs une certaine discrétion aux bâtiments, qui ne peuvent dépasser douze mètres de haut. Leur architecture doit être "contemporaine" et éviter le "pastiche". "Tout le monde a joué le jeu."

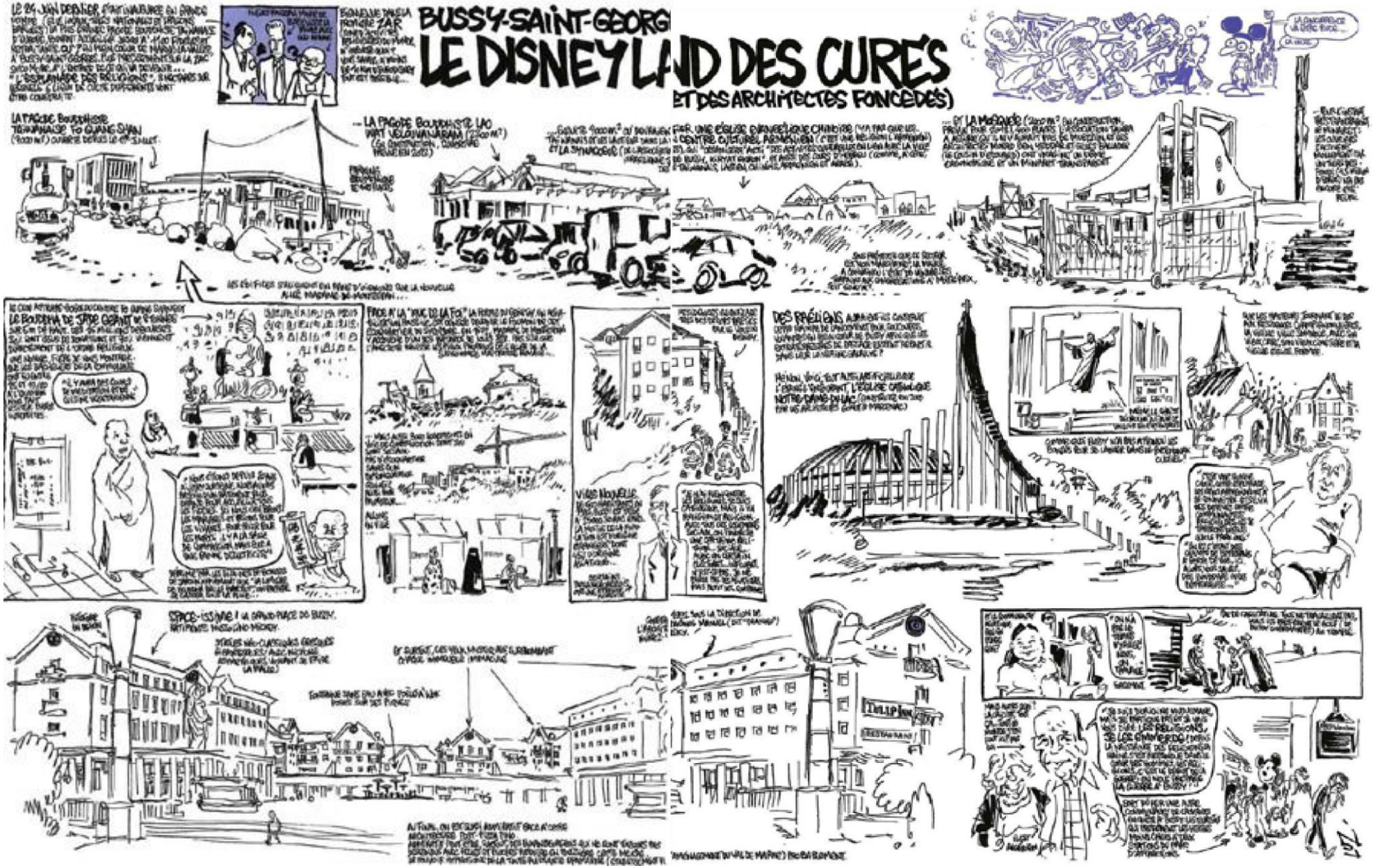
Au bout de la rue, la future mosquée, dessinée par les architectes Morad Ben Yedder et Gilles Balladur (un cousin d'Edouard), est déjà bien sortie de terre. "Le minaret sera en verre, presque transparent, et ne mesurera pas plus de deux mètres ; de toute façon, il n'y aura pas de muezzin", explique Farid Chaoui, vice-président de l'association Tawba, à l'origine du futur centre islamique Val de Bussy. L'édifice au budget très réduit (1,5 M€) comportera une salle de prière pour 400 fidèles, un patio pour les ablutions et une partie culturelle ouverte à tous, sept jours sur sept, avec salon de thé, bibliothèque, salles de classe (pour des cours d'arabe et de civilisation islamique). Le toit de la mosquée sera incliné vers la Mecque. "Cela ne nous pose aucun problème d'être voisin d'une synagogue, assure Farid Chaoui. Nous espérons même devenir un modèle, un exemple à suivre."

Un bouddha géant de jade blanc venu de Birmanie

Sur le même trottoir, le temple bouddhiste Fo Guang Shan est le premier édifice livré dans la rue. Conçu par l'architecte français Frédéric Rolland et le taïwanais Kris Yao, il se veut zen et moderne, en béton, bois, verre et pierre naturelle. De l'extérieur, rien ne permet de deviner qu'il s'agit d'une pagode. Le bâtiment de 5.200 m² (coût : 15 M euros HT) s'articule en trois parties : culturelle, cultuelle et monastique (36 chambres pour les nones, les pèlerins et les retraites). L'espace culturel, ouvert au public, abritera un restaurant, un salon de thé, des salles d'exposions, de conférence ou de méditation. Des cours de chinois, de français, de calligraphie, de cuisine végétarienne seront proposés.

Surplombant un cloître fleuri, la salle de compassion - et ses 33 statues de saints en granit - fait face à la grande salle de prière (7 m sous plafond) peut accueillir 600 fidèles. Devant un mur composé de 600 médaillons, s'élève un bouddha géant de jade blanc de plus de 8 tonnes. Le bloc de pierre a été choisi en Birmanie par le vénérable Hsing-Yun, qui a fondé l'ordre dans les années 1960. Il a ensuite été envoyé à Taïwan pour y être taillé et décoré à la feuille d'or, avant d'être expédié à Bussy-Saint-Georges. Le toit n'a été posé qu'après son installation : la statue ne passait pas les portes. Sur les murs en bois de la salle du bouddha sont gravées "les paroles de notre grand maître, explique la vénérable Jue Ru. Il promeut la joie, l'espérance, la charité, le respect de l'autre, la paix dans le monde..." Un idéal bientôt disponible dans une rue de la banlieue parisienne, première à droite, deuxième à gauche.

Bertrand Gréco - Le Journal du Dimanche
mercredi 27 juin 2012


BUSSY-SAINT-GEORG
LE DISNEYLAND DES CURÉS
ET DES ARCHITECTES FONCÉDÉS)

Libération (20/11/12)

30 GRAND ANGLE

LIBÉRATION MARDI 20 NOVEMBRE 2012

Le monastère bouddhiste taïwanais, le seul bâtiment achevé.

La mosquée, à côté de laquelle devrait être construite une synagogue.

La Vénérable Man-Chien du mouvement Fo Guang Shan.

Bussy-Saint-Georges

SEINE-ET-MARNE

Melun

Bussy de tous les saints

En Seine-et-Marne, le maire de Bussy-Saint-Georges a voulu un quartier accueillant des lieux de prière de diverses confessions. Mais les communautés peinent à rassembler les financements nécessaires à la construction de leur bâtiment.

Chacun promet d'être ouvert à l'autre, d'être vecteur de culture

Ce ne sont pas les bâtiments qui vont se rencontrer, mais les hommes

La pagode laotienne, deuxième lieu de culte bouddhiste.

Par **BERNADETTE SAUVAGET**
Photos **RAPHAËL DAUTIGNY**

A Bussy-Saint-Georges, mieux vaut oublier le plaisir de la courbe. Dans cette ville nouvelle de Seine-et-Marne, tout est rectiligne : la progression démographique (900 habitants il y a vingt ans, 25 000 aujourd'hui et 40 000 prévus en 2025), les immeubles qui se dupliquent, les rues et les avenues à angle droit. Tout est bien rangé. Y compris, à l'avenir, les religions. Ainsi le veut Hugues Rondeau, le maire UDI (Union des démocrates et indépendants de Jean-Louis Borloo) de Bussy, qui a décidé la création d'un «quartier cultuel» sur une douzaine d'hectares, à une quinzaine de minutes à pied de la gare RER desservant sa ville. Là, s'agiront côte à côte un monastère bouddhiste taïwanais, une pagode laotienne également bouddhiste, une synagogue, une mosquée, un temple protestant évangélique chinois et un centre culturel arménien. Le maire a prévu une place pour chacun ou presque.

Premier quartier cultuel

Dans son bureau à la mairie, au vieux village de Bussy, le soir tombe, il est presque. Bronzage parfait même si l'été s'est déjà éloigné, une allure de play-boy qui sait prendre la pose pour les photos, un discours rodé. En juin, la presse a défilé, et même quelques journaux américains. Le maire est fier de son quartier cultuel, le premier du genre en France, dit-on, qui évoque le «théâtre», le «théâtre» ou la ZAR – zone d'activité religieuse, on hésite sur le nom du concept. Hugues Rondeau préfère, lui, l'appeler «*ensemble des religions*», lieu de «*dialogue entre les confessions religieuses et les cultures*», dit-il, «*ciment entre des communautés disputées*» qui vivent dans sa ville en expansion. Dans le prolongement du parc du Génitoy, vaste espace vert figurant le «poumon» du centre-ville, comme le vante la municipalité, le quartier cultuel est encore un chantier. Au milieu d'autres chantiers. Car à Bussy, on construit frénétiquement. Depuis juin, des immeubles d'habitation ont déjà surgi autour du futur théâtre dont toutes les parcelles sont déjà réservées. Sauf une. A qui la-t-elle ? Hugues Rondeau a l'esprit ouvert. Approché par les mormons qui souhaitaient construire là leur plus grand temple d'Europe, il a décliné l'offre. «Il n'y a pas de mormons à Bussy-Saint-Georges», lâche-t-il. Et si les témoins de Jéhovah se présentaient ? Il n'y serait pas opposé, répond-il.

Si les logements poussent comme des champignons, le quartier cultuel peine à sortir de terre. Son achèvement est prévu pour la fin 2013, mais pour l'heure, le seul édifice terminé est le monastère bouddhiste taïwanais, vaste ensemble de 6 500 m². La construction de la pagode laotienne et celle de la mosquée prévue, elle, sur 2 000 m², sont

«La rue des religions, c'est un concept très américain. Nous ne sommes pas habitués à cela.»

Le curé de l'église du centre-ville

presque à l'arrêt, tandis que la synagogue (1 100 m²), le centre cultuel arménien et l'église évangélique chinoise demeurent au stade de projet.

L'idée d'un tel rassemblement confessionnel a germé en 2004 dans la tête de l'édile. Il se définit lui-même comme «catholique pratiquant : «*Je vais à la messe toutes les semaines, parfois même plusieurs fois par semaine, car j'ai beaucoup à me faire pardonner.*» Pourtant, les catholiques seront absents du futur quartier cultuel, observe-t-on. C'est qu'ils ont construit, il y a trente ans à peine, une nouvelle église au centre de la ville nouvelle pour remplacer celle du vieux village briard. «*De toute façon, je ne sais pas s'ils auraient accepté de se joindre aux autres*», reconnaît Hugues Rondeau. Croyer les autres religions n'est pas un problème pour l'Eglise catholique. Mais, s'inscrire dans un tel espace aurait été reconnaître symboliquement qu'elle n'était plus, en France, qu'une religion parmi les autres…

Curé de la paroisse catholique, Pierrick Lemaître se réjouit que son église soit en centre-ville. «*La rue des religions, c'est un concept très américain. Nous ne sommes pas habitués à cela. Le danger, c'est que les religions soient parquées dans leur coin*», dit-il. Les autres responsables religieux ont saisi l'opportunité offerte à Bussy : les terrains, d'anciennes terres agricoles, ont été cédés par Epamarne, l'aménageur public, à des conditions avantageuses. Le coup de pouce est appréciable : en région parisienne, le foncier est bien souvent trop cher pour des communautés religieuses en mal de nouveaux lieux de prières. Toutefois, une fois le terrain acquis, il appartient à chaque culte de financer la construction de son édifice, conformément à la loi de 1905. Et c'est là que le projet pâtine : la plupart des communautés qui ont investi à Bussy peinent à rassembler les fonds nécessaires.

Seuls les bouddhistes taïwanais ont vraiment bouclé leur affaire. Leur monastère, inauguré cet été, s'impose dans le paysage, étonnant : un cube de bois, de béton et de verre à l'architecture contemporaine. Il comprend des locaux pour héberger nonnes et retraitants, deux salles de culte (dans l'une trône un bouddha de jade blanc géant, haut de cinq mètres et pesant huit tonnes), un espace culturel avec salles de cours, amphithéâtre et salon de thé. Crâne rasé, robe monacale marron, la Vénérable Man-Chien reçoit courtoisement, offre le thé. Après avoir vécu en Australie, en Allemagne et en Suisse, l'abbesse pour toute l'Europe du mouvement Fo Guang Shan («Montagne de la Lumière de Bouddha»), créé dans les années 60, à Taïwan vient de s'installer en France. «Ici, ce sera notre quartier général européen», explique en chinois la Vénérable, traduite par une autre nonne.

Un tiers de la population est d'origine asiatique

Même si au moins un tiers de la population de Bussy-Saint-Georges est d'origine asiatique, la construction d'un immense monastère dans cette commune a de quoi intriguer. «*Fo Guang Shan est un mouvement puissant et prosélyte, soutenu par des hommes d'affaires taïwanais*», explique Dominique Trotignon, directeur de l'Institut d'études bouddhiques. Revendiquant un million et demi d'adeptes, il dispose de nombreuses implantations à travers le monde. Son arrivée dans l'Hexagone n'est pas totalement une surprise. Depuis une quarantaine d'années, la France est une sorte de terre promise pour le bouddhisme. Alors que cinq millions de Français se disent proches des religions orientales ou attirés par elles, nombre de mouvements y ont installé leur tête de pont à destination de l'Europe.

Souriante, la Vénérable Man-Chien raconte que le monastère de Bussy, qui a coûté une quinzaine de millions d'euros, est très visité, même par des touristes étrangers, des Américains, par exemple, qui avaient lu des articles de presse. Cet après-midi-là, un habitant de Bussy-Saint-Georges sonne, demande à visiter le temple et s'extasie devant le bouddha géant. Aux vacances de la Toussaint, une soixantaine d'enfants, dont certains venaient de Londres, ont été accueillis pour une sorte de colonie de vacances. Et puis, le monastère organise des cours de chinois et d'informatique pour les habitants de la ville. Un succès, déjà. La Vénérable assure qu'ils ont dû refuser des inscriptions. «*Fo Guang Shan est investi dans le travail social. C'est l'une de ses caractéristiques*», explique Dominique Trotignon.

L'association Tawbo, elle, n'a pas l'aisance financière de ses voisins bouddhistes. Créée en 2005, elle porte le projet de la mosquée de 2 000 m², estimé à 1,5 million d'euros. «*Quand nous sommes allés faire part au maire de notre volonté de construire une mosquée, il nous a répondu qu'il nous attendait*», se souvient Driss Abouri, informaticien et vice-président de l'association. Hugues Rondeau explique qu'il a dû quand même essuyer une certaine hostilité de la part de ses administrés non musulmans. Mais rien qui puisse l'ébranler. Le besoin est là. Il y a très peu de mosquées dans les environs.

Une proximité symbolique

A l'extrémité du quartier cultuel, jouxtant une parcelle en friche d'herbes hautes, les structures déjà bien avancées de deux bâtiments en béton préfiguent ce que sera le lieu de culte musulman. A l'arrière, la salle de prière, prévue pour 400 fidèles, bénéficie d'harmonieuses ouvertures qui donnent une grande élégance à l'espace. Séparé par une cour, le second bâtiment, ouvert sur la rue, abritera des salles et là encore, un salon de thé. Car maison a été donnée aux religions installées sur le site d'avoir un espace ouvert à l'extérieur. «*Pour le moment, nous prions dans un préfabriqué. Nous espérons pouvoir ouvrir d'ici à l'été prochain pour le ramadan et terminer les travaux à la fin de 2013*», explique Driss Abouri. L'association avait espéré inaugurer la mosquée en décembre. Mais faute de moyens, les échéances ont déjà été reportées. Sans financements étrangers, l'association a fait la tournée des mosquées de l'Hexagone pour rassembler les fonds, une pratique bien rodée. L'été dernier, pendant le ramadan, l'association a ainsi collecté, dit-il, 200 000 euros. «*Les musulmans sont très généreux pour aider à la construction des lieux de culte*», explique Driss Abouri, qui cite un hadith du Prophète : «*Quiconque construit une mosquée pour Dieu, Dieu lui construira une demeure au paradis.*»

A côté du lieu de culte musulman, se construira une synagogue. Cette proximité est le fruit du hasard, sans que les uns ou les autres l'aient souhaitée ou aient manifesté, à l'inverse, d'hostilité. Mais elle prend une signification symbolique et donne un visage particulier au «vivre ensemble» souhaité par le maire. «*Cela ne pose pas de problème tant que la sécurité est assurée*, estime Moshe Abergel, l'un des responsables de l'association Fibass, en charge du projet. *Si cela continue dans l'esprit d'aujourd'hui, il n'y aura pas de souci.*» Pour l'heure, la petite communauté locale – 200 personnes et «beaucoup de couples mixtes», précise Moshe Abergel – se réunit, pour les prières, dans un préfabriqué. Pour construire la synagogue, il lui «reste» à trouver entre 400 000 et 500 000 euros. Un gala aura lieu en janvier 2013 pour collecter de nouveaux fonds.

A chacune des religions présentes sur le site, le maire a fait signer une charte. Chacun promet d'être ouvert à l'autre, d'être vecteur de cultures. «*C'est à nous de faire vivre tout cela*», estime Driss Abouri. «*A Bussy, tout est neuf. Nous n'avons pas d'histoire*, argumente le père Pierrick Lemaître. *Ce ne sont pas les bâtiments qui vont se rencontrer, mais les hommes.*» Un jour, oui, peut-être.

Bussy Saint Georges : inauguration du plus grand temple bouddhiste d'Europe

Cette inauguration est la première de la future « l'Esplanade des religions », qui accueillera au cœur d'un même espace plusieurs lieux de culte : deux temples bouddhistes, une mosquée et une synagogue.

Par Isabelle Audin | Publié le 07/07/2013 | 17:01, mis à jour le 07/07/2013 | 18:35

47 Partager Tweeter Partager

Ce dimanche 7 juillet, la ville de Bussy Saint Georges inaugurait le temple Fo Guang Shan France et son Bouddha géant en marbre blanc, mesurant environ huit mètres et d'un poids de 28 tonnes.

Les cérémonies ont été présidées par le Grand Vénérable Maître Hsing Yun, venu spécialement de Taïwan. La volonté des moines bouddhistes et de la mairie reste de s'ouvrir aux autres. La présence des représentants des autres religions en témoignent. Un prêtre, un rabbin, un imam, tous sont venus à cette cérémonie.

Réunir juifs, chrétiens, bouddhistes et musulmans dans la paix et la bonne entente, c'est l'objectif que s'est fixé la mairie de la ville de Bussy Saint-Georges (Seine-et-Marne). C'est le maire, Hugues Rondeau, qui a lancé il y a dix ans un projet unique en Europe : «le premier quartier multiculturel de France».

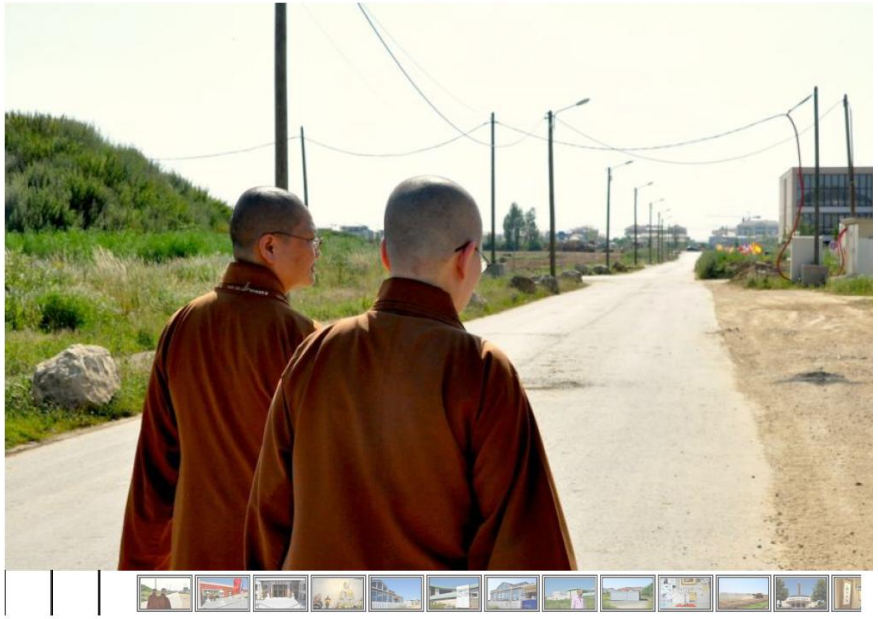
Une véritable cité du religieux avec pour objectif de cimenter des communautés disparates va s'ouvrir à Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne), à 30 kilomètres de Paris, où deux pagodes, une mosquée et une synagogue seront bâties côte-à-côte. Bussy-Saint-Georges va disposer d'une vitrine originale : la cohabitation religieuse. Ce projet, unique en Europe, lui vaut un classement au patrimoine religieux de l'Unesco.

Suivront après la pagode taïwanaise Fo Guang Shan, le monastère bouddhiste laotien Wat Velouvanaram, et le centre islamique, tous les deux en construction devraient ouvrir leurs portes courant 2013. La synagogue est encore en projet. Les catholiques, eux, disposent depuis 1998, de l'église Notre-Dame du Val toute proche. L'église du village est aussi un lieu de culte catholique.

Bussy-Saint-Georges, la ville où les religieux sont voisins de palier

MIS À JOUR : 10-07-2013 16:16 - CRÉÉ : 10-07-2013 14:02

URBANISME - L'esplanade des religions de Bussy-Saint-Georges, en Seine-et-Marne, est un lieu unique au monde. Elle va réunir au même endroit synagogue, mosquée et pagodes bouddhistes. Un projet porté par le maire depuis plusieurs années. Visite des lieux, encore en chantier, alors que la pagode fête ses un an d'ouverture, et que la mosquée doit ouvrir ses portes prochainement.



On pose à peine le pied à la gare RER de Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne), que deux femmes chinoises nous abordent. "Vous allez au temple ? Suivez-nous." Et de nous conduire, à quelques minutes de là, sur "l'esplanade des religions" de la ville. Cette semaine, le temple taïwanais Ch'an Fa Ha fête son premier anniversaire (http://paris-ile-de-france.france3.fr/2013/07/07/bussy-saint-georges-inauguration-du-plus-grand-temple-bouddhiste-d-europe-283905.html) et une dizaine de célébrations sont prévues.

Cet immense temple - le plus grand d'Europe - est pour l'instant entouré d'un grand champ en friche sur lequel s'activent des tracteurs. Mais d'ici quelques années, la mairie ambitionne de transformer le terrain en un carrefour géant pour toutes les religions de la ville. (http://www.franceinter.fr/son-d-actualite-une-esplanade-des-religions-a-30-kilometres-de-paris) Pagodes bouddhistes, synagogue, mosquée et temple évangéliste devraient voir le jour d'ici à quelques mois.

Aucune subvention publique

Une deuxième pagode, indonésienne cette fois-ci, va ouvrir ses portes à l'automne. Et à quelques dizaines de mètres, la mosquée sera inaugurée en janvier. Aucun bâtiment n'a reçu de subvention. "Nous avons tout payé grâce aux dons des fidèles, explique Abdelhamid Bourefis, le secrétaire de l'association Tawba, qui réunit les musulmans de la ville. La collecte a été très difficile. Nous avons pris deux ans de retard." Pour l'instant, la synagogue n'en est qu'à l'état de projet, le temps de réunir les fonds suffisants. "Mais elle sera construite à 3,50 mètres de la mosquée !" s'enthousiasme le rabbin, Guy Benarousse.

Disneyland Paris est à 10 kilomètres, mais le maire, Hugues Rondeau (UDI), se défend d'avoir voulu créer un "Disneyland des religions". "Les bâtiments qui sont construits représentent des communautés déjà présentes dans la commune", explique-t-il. Cela fait plus de dix ans que celui qui se définit comme "un catholique pratiquant à 100 %" rêve du projet (http://www.bussysaintgeorges.fr/archives_videos/lesplanade-de-religion-de-bussy-010611/). "A Bussy, 60 % des habitants viennent d'autres continents que l'Europe, précise-t-il. J'ai toujours cru que le fait religieux pouvait être un facteur de rapprochement entre les gens."

Un enjeu : le tourisme religieux

Les responsables religieux ont très vite été conquis par le projet et à jouer le jeu. À Bussy, l'imam assiste à la pose de la première pierre de la synagogue et les abbesses bouddhistes donnent des cours de méditation au rabbin. "Vivre ensemble, ce n'est pas un événement, cela va de soi !" sourit le religieux.

Chaque communauté doit signer une charte dans laquelle elle s'engage à ne pas faire de prosélytisme. Une partie des bâtiments doit également être accessible au public. Car l'enjeu est aussi là : dans le tourisme religieux. Chaque dimanche, la pagode taïwanaise accueille au moins 500 visiteurs "Certains, en allant à Eurodisney, font désormais un détour par Bussy, explique une guide. Sans compter les fidèles, qui affluent de toute la France."

L'esplanade des religions s'est vue décerner le statut de "ville pour le dialogue interreligieux" (http://www.leparisien.fr/bussy-saint-georges-77600/bussy-saint-georges-citee-en-exemple-par-l-unesco-28-11-2011-1741495.php)par l'Unesco, en 2011. Une distinction qui ne surprend pas la vénérable Miao Da. Elle sourit : "Vous préférez que je vous offre un bouquet avec uniquement des roses ou avec plusieurs sortes de fleurs ? Bussy, c'est un peu comme ça. Un bouquet plein de senteurs."

opinion INTERNATIONALE

Monde

12H18 - lundi 19 septembre 2016 France

La photo de la semaine : « Notre patrimoine, c'est le mieux vivre ensemble ! »

Une photo vaut souvent mieux que de grands discours... La force de la laïcité, c'est aussi l'égale liberté des cultes ? A l'occasion des Journées européennes du patrimoine, les lieux de culte de l'Esplanade des religions de Bussy-Saint-Georges étaient ouverts au public. Les représentants locaux des cultes ont bien voulu poser ensemble pour Opinion Internationale. Au milieu d'eux, Madame la Maire, Chantal Brunel. La République française, telle qu'on l'aime, telle qu'elle fonctionne, est dans cette photo.

De gauche à droite : Laurence Berlot, Pasteure de la communauté protestante, Claude Windisch, président de la communauté juive, Père Dominique Fontaine, curé de Notre Dame du Val Bussy, Chantal Brunel, Maire de Bussy-Saint-Georges, Farid Chaoui, président de la Mosquée Tawba, Keo Chantharangsy-Khamphengt, responsable communication Pagode Lao, Vénérable Mia Oda, responsable Temple Fo Guan Shan – Crédit photo : Tout en photo (Thierry Labonne)

Bussy-Saint-Georges : les religions se rassemblent pour parler d'une même voix

Depuis le 29 novembre, les religions juive, musulmane, bouddhiste, chrétienne et protestante sont regroupées au sein de l'association de l'Esplanade des Religions et des Cultures. Elles veulent prouver que le vivre ensemble est possible.

Bussy-Saint-Georges, mercredi 13 décembre. Farid Chaoui (à gauche, président de l'association musulmane), Claude Windisch (au centre, président de la communauté juive) et Dominique Fontaine (à droite, curé de la paroisse) sont trois des fondateurs de l'association de l'Esplanade des Religions et des Cultures. LP/Alexandre Métivier

Par **Alexandre Métivier**

Le 31 décembre 2017 à 12h21

Tout au long de l'allée de Montespan, les différentes religions présentes à Bussy-Saint-Georges se croisent au quotidien. Voulue par l'ancien maire Hugues Rondeau (CNIP), l'esplanade des religions et des cultures a accueilli depuis 2012 deux pagodes bouddhistes (taïwanaise et laotienne), une synagogue provisoire et une mosquée sur une centaine de mètres. La communauté juive espère construire une synagogue juste à côté de la mosquée Tawba. Les Chrétiens, qui ont déjà l'église Notre-Dame-du-Val, veulent bâtir une maison des familles.

Le 29 novembre, les juifs, musulmans, chrétiens, protestants, bouddhistes laotiens et bouddhistes taïwanais ont créé l'association de l'esplanade des religions et des cultures. Dix jours plus tard, ils marchaient ensemble pour les Rohingyas, minorité musulmane persécutée en Birmanie. « À force de se battre pour ces initiatives, Bussy obtiendra peut-être un jour le prix Nobel de la paix ! », clamait alors le maire Yann Dubosc (UDI).

« Le vivre ensemble n'est pas un slogan mais une réalité que nous vivons »

Le vivre ensemble n'est pas un slogan mais une réalité que nous vivons

Bussy-Saint-Georges : un temple hindou annoncé sur l'Esplanade des religions

Le temple hindou pourra accueillir 400 à 500 fidèles et devrait être situé entre la future synagogue et la pagode laotienne de l'Esplanade des religions.

Bussy-Saint-Georges, le 10 décembre 2017. Une association hindouiste s'est rapprochée de l'association de l'Esplanade des Religions et des Cultures pour la construction d'un temple hindou. Association de l'Esplanade des Religions

Par **Alexandre Métivier**

Le 26 février 2018 à 16h39

L'esplanade des religions devrait encore s'enrichir d'un temple. Aux côtés de la mosquée, de la synagogue provisoire et des deux pagodes bouddhistes (taïwanaise et laotienne), un temple hindou est susceptible de s'installer prochainement.

L'association Bochasanwasi Akshar Purushottam Swaminarayan Sanstha (BAPS) a en effet émis le souhait de s'implanter à Bussy-Saint-Georges. Elle a rencontré le maire Yann Dubosc (LR), qui se réjouit que « BAPS reconnaisse le caractère exceptionnel de ce lieu unique et souhaite y participer ». « Certains ont peur de voir s'installer un lieu de culte. Pas ici. Nous avons senti une vraie volonté de la mairie de promouvoir la ville », confie un membre de BAPS.

Le temple pourra accueillir 400 à 500 fidèles

« Ils sont venus en janvier au temple taïwanais Fo Guang Shan. Nous les avons aussi rencontrés pour ressentir leurs souhaits, leur mentalité et savoir pourquoi ils voulaient venir. Nous sommes favorables à leur arrivée car ça correspond à nos vœux d'ouverture sur les autres religions et surtout à l'absence de prosélytisme », indique Claude Windisch, président de l'association de l'Esplanade des religions et des cultes (ERC). Elle a été créée en novembre pour regrouper les religions

Bussy-Saint-Georges, mercredi 13 décembre 2017. La venue de l'association hindouste a été validée par les fondateurs de l'association de l'esplanade des religions dont Farid Chaoui (à gauche, président de l'association musulmane), Claude Windisch (au centre, président de la communauté juive) et Dominique Fontaine (à droite, curé de la paroisse)./LP/Alexandre Métivier

Présente dans le monde entier, BAPS « existe depuis 1981 en France. Mais il s'agirait de notre premier lieu de culte permanent dans le pays », ajoute-t-il. « Nous sommes dans la phase amont du projet et manquons encore de visibilité. Il nous faut encore voir la mairie et l'aménageur Epamarne pour déterminer la démarche à entamer. » Le temple sera capable d'accueillir 400 à 500 fidèles. « Aujourd'hui, nous accueillons 250 à 350 personnes chaque mardi dans une salle que nous louons à Noisy-le-Sec. Nous avons constaté que dès que nous avons un lieu de culte propre à BAPS, la participation augmente. »

Bussy-Saint-Georges : Emmanuel Macron invité à parler laïcité sur l'esplanade des religions

L'association de l'esplanade des religions et des cultures a envoyé un courrier au président de la République le 21 janvier dernier. La mairie a appuyé cette demande.

Bussy-Saint-Georges, dimanche 10 décembre 2017. Les représentants des religions de l'esplanade ont invité Emmanuel Macron à venir s'exprimer sur la laïcité à Bussy. LP/Hendrik Delaire

Par **Alexandre Métivier**

Le 12 février 2019 à 14h14

Emmanuel Macron à Bussy-Saint-Georges? Trop tôt pour le dire mais l'invitation est lancée. Le 21 janvier dernier, l'association de l'esplanade des religions et des cultures a invité le président de la République à venir sur place.

« Le courrier est parti avec l'appui de la mairie. Nous allons voir si on peut le faire venir, indique le maire Yann Dubosc (LR). A priori, quand il a vu une photo du dernier concert pour la paix, il a dit qu'il viendrait un jour. Donc on va voir. »

Une esplanade née en 2012

Dans le courrier adressé au président, l'ancien président de l'association Claude Windisch écrit : « Vous avez récemment évoqué publiquement votre attachement à la laïcité à la française et votre volonté d'un dialogue avec toutes les croyances. A cet égard, votre entourage laisse entendre qu'un grand discours sur la laïcité serait en préparation. »

Dans le quartier du Sycomore, l'esplanade des religions rassemble depuis 2012 une mosquée, une synagogue, une pagode laotienne, une pagode taïwanaise et bientôt un temple hindou. Le tout sur le même axe et en harmonie entre les religions avec plusieurs événements organisés conjointement, comme le gala de la paix en octobre dernier.

Patrimoine : sur l'Esplanade des religions à Bussy-Saint-Georges, un souffle de fraternité

Dans cette ville nouvelle de Seine-et-Marne, cinq grands cultes partagent le même parvis. Un concept unique en Europe.

Dominique Fontaine, curé, Miao Da (pagode de Taïwan), Touhami Hadi (association Tawba, mosquée), Claude Windisch (communauté juive) et Nak Khala Jacques (fidèle de la pagode du Laos). LP/Jean-Baptiste Quentin

Par **Valentine Rousseau**

Le 28 décembre 2019 à 14h55

Il souffle ici un vent de fraternité unique en Europe, voire au monde. Dans la ville nouvelle de Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne), à quelques kilomètres des parcs Disney, l'allée Madame-de-Montespan porte le nom symbolique d' Esplanade des religions. La rue, linéaire, est semblable à celles des villes-champignons. Mais à la place des blocs de logements sans âme, elle est bordée d'édifices religieux d'un côté et d'un parc urbain de l'autre.

La synagogue, logée dans un préfabriqué, fait face au skate parc. La communauté juive a été la première à s'installer, en 2009. Dix ans plus tard, elle a coulé une dalle en béton entre la mosquée et la pagode bouddhiste des Laotiens. La communauté, qui ne compte qu'une centaine de familles dans le secteur, peine à financer les travaux d'un vrai édifice religieux.

Il souffle ici un vent de fraternité

77 | BUSSY-SAINT-GEORGES Depuis bientôt dix ans en Seine-et-Marne, musulmans, juifs, catholiques, bouddhistes et hindouistes cohabitent le long d'une allée. Demain, un Gala de la paix y est organisé.

Une esplanade où toutes les religions vivent en paix

GUÉNAËLE CALANT

PARCOURIR l'Esplanade des religions et des cultures de Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne), c'est le gage de repartir le cœur serein. Rencontrer les représentants des cultes qui gèrent ce lieu unique en Europe, c'est l'assurance d'entendre des paroles intelligentes et empreintes de fraternité.

Depuis bientôt dix ans, dans cette ville nouvelle dont la population approche aujourd'hui les 30 000 habitants, l'allée Madame-de-Montespan accueille côte à côte une synagogue (provisoire), deux temples bouddhistes, taïwanais et laotien, et une mosquée (*voir infographie*). Sans compter que d'ici quelques mois, résonneront les premiers coups de pioche destinés à faire sortir de terre un temple hindou, qui pourra accueillir 3 000 fidèles sur 4 800 m². Quant aux catholiques, dont l'église avait été inaugurée à quelques rues de là en 1999, ils font partie de l'aventure depuis le début. Ils envisagent, à terme, de construire une Maison Saint-François d'Assise sur l'esplanade.

Les cinq grandes religions sont donc main dans la main à Bussy-Saint-Georges, dans un vivre-ensemble exemplaire, sans aucune ombre au tableau. Leurs représentants se rencontrent régulièrement à l'occasion des fêtes de l'une ou l'autre communauté. Chaque Ier janvier, une prière interreligieuse pour la paix les réunit. Même lors d'événements dramatiques qui font la une des médias, ils se retrouvent pour se serrer les coudes et réaffirmer que la non-violence est la seule issue possible. En cette lumineuse matinée de novembre, c'est le sourire aux lèvres que ceux qui sont devenus amis évoquent le troisième Gala pour la paix qu'ils organisent demain, à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant. Ils se sont réunis dans le restaurant qui jouxte la pagode Fo Guang Shan, ordre monastique international bouddhiste, basé à Taïwan.

C'est en 2013 que le plus grand temple bouddhiste d'Europe a été consacré, lors de l'inauguration de sa statue géante de Bouddha. Autour de la table, où chacun se sert en thé, café et petits gâteaux, on bénéficie d'emblée du regard bienveillant de Miaoda Shih, la Vénérable des lieux.

> **Je n'ai jamais rencontré de réaction négative chez les fidèles**
>
> FARID CHAOUI, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION ESPLANADE DES RELIGIONS ET DES CULTURES

« Bonne foi et confiance »

La religieuse, vibrante de compassion, écoute les anecdotes de ceux qui font de cette esplanade un lieu de fraternité. Assis à ses côtés, un autre religieux : Dominique Fontaine, le curé de la paroisse catholique Notre-Dame du Val. Face à eux, quatre laïcs : Claude Windisch, le président de la communauté juive J'Buss, Farid Chaoui, le président de l'association musulmane Tawba, Nak-Khala-Bernard Jacques, bénévole de l'association des moines bouddhistes Lao en France, ainsi que Shailesh Bhavsar, le « petit dernier » qui représente les hindous de Bochashan Akshar Purshottam Sanshntha (BAPS).

À échanger avec eux, on n'a qu'une seule question à la bouche : comment font-ils pour s'écouter, s'entendre et se comprendre, alors que tant d'autres échouent ailleurs ? La Vénérable Miaoda Shih évoque « la bonne foi et la confiance » qui circulent entre eux. De son côté Farid Chaoui, l'actuel président de l'Esplanade des religions et des cultures – la présidence de cette association créée fin 2017, six ans après la « naissance » de l'esplanade, est tournante – évoque les années de dialogue : « On a toujours peur de ce qu'on ne connaît pas. Nous nous connaissons tellement bien que nous savons qu'il n'y a pas d'arrière-pensée ». Et d'assurer que « jamais il n'a rencontré de réaction négative » chez les fidèles qui fréquentent l'esplanade.

Nak-Khala-Bernard Jacques, bénévole à la pagode laotienne, ne le cache pas : certains se disent « surpris » quand ils découvrent le site. « On leur montre le travail qu'on réalise ensemble. Moi-même, au début, j'avais une certaine appréhension. Et aujourd'hui, ce lieu m'apaise. »

La future synagogue sera érigée juste à côté de la mosquée

Si, au début de leur histoire commune, les responsables des différentes communautés refusaient de commenter l'actualité extérieure à leur projet interreligieux, ils se montrent désormais moins timides. Comme dans ce message publié le 21 mai 2021 sur le site Internet de l'association, à propos du conflit au Proche-Orient, dans lequel on peut lire : « Nous sommes profondément touchés et préoccupés par ce qui se passe en Israël, à Gaza et dans les Territoires palestiniens [...] Depuis plus de dix ans, grâce au projet de l'Esplanade, nous sommes devenus non seulement des voisins mais des amis. Nous avons découvert que nos textes sacrés expriment un message de paix. [...] Une paix juste et durable se réalisera lorsque les parties de ce conflit parleront autour d'une table de négociation. Les extrémistes ne doivent pas être les vainqueurs de cette tragédie. »

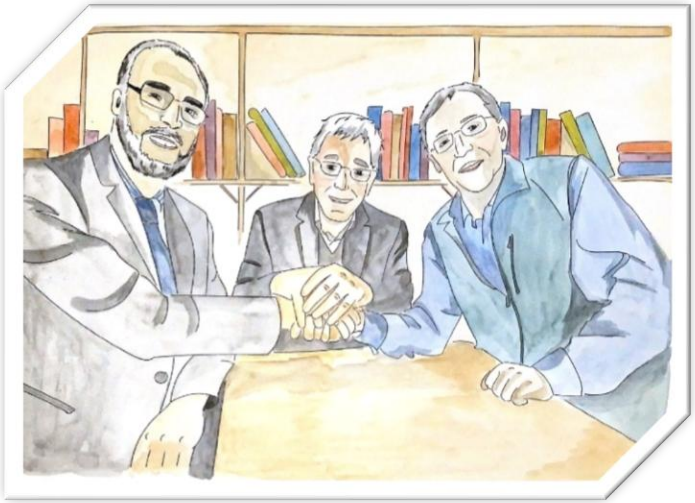
Évoquant l'avenir de l'esplanade, Claude Windisch ne cache pas sa joie : lui qui a eu beaucoup de mal à réunir les fonds pour construire une belle synagogue arrive au bout de son combat. Même s'il manque encore beaucoup d'argent pour ce projet qu'il porte avec courage. Depuis une dizaine d'années, les juifs prient dans un préfabriqué, situé au tout début de l'allée de Montespan. À terme, le futur édifice de 250 m² – qui devrait accueillir 120 fidèles – sortira de terre à moins de dix mètres de la mosquée. C'est une volonté des deux parties, pour montrer à tous que juifs et musulmans peuvent parfaitement

> **Il m'est arrivé de répondre aux questions posées par les élèves sur les musulmans avec ma kippa sur la tête**
>
> CLAUDE WINDISCH, LE PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE J'BUSS

LP/MURIEL VALLEZ

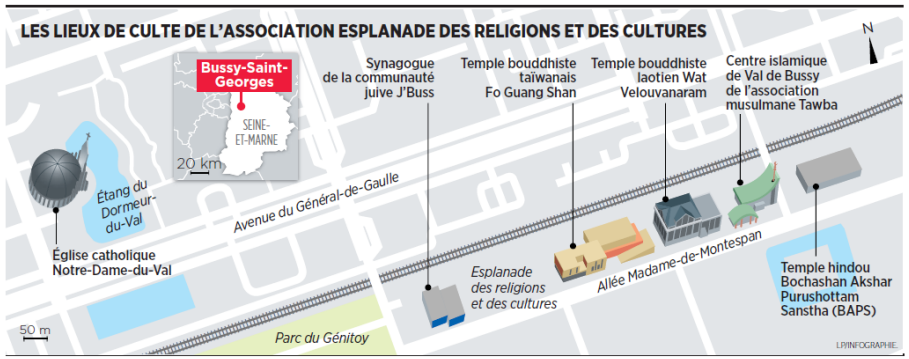
Bussy-Saint-Georges, mercredi. Située dans une rue à sens unique, l'Esplanade des religions favorise les contacts réguliers entre fidèles issus des différents cultes. Ci-dessus, le temple bouddhiste Fo Guang Shan.

D. PAUMIER/ALB



LP/AURÉLIE DAUNAT

Bussy-Saint-Georges, le 5 novembre. L'harmonie règne entre les représentants des cinq grandes religions. Ici, de gauche à droite, Shailesh Bhavsar, Dominique Fontaine, Miaoda Shih, Claude Windisch, Farid Chaoui et Nak-Khala Jacques.



TÉMOIGNAGES | « On se salue comme des voisins quand on se croise »

ROLAND ABOUKRAT, UN HABITANT DE CONFESSION JUIVE DE BUSSY-SAINT-GEORGES

TIMOTHÉE TALBI

coexister. Les premiers coups de pioche sont prévus d'ici quelques mois.

Régulièrement, des classes de collèges et de lycées privés catholiques découvrent les lieux de culte de cette esplanade exemplaire. Pas question de prosélytisme dans cette démarche, il s'agit seulement d'appréhender le « fait religieux » et son histoire. « Nous avons sollicité l'Éducation nationale pour nouer un partenariat avec les écoles publiques. Mais nous n'avons pas reçu de réponse », regrette le prêtre Dominique Fontaine. Claude Windisch a en tête une anecdote qui le fait sourire : « Il m'est arrivé de répondre aux questions posées par les élèves sur les musulmans avec ma kippa sur la tête ».

110 artistes issus des différentes confessions demain sur scène

Ils attendent désormais leur prochain Gala pour la paix, pour exprimer leur bonheur de vivre ensemble, auquel sont également associés les protestants. Pas moins de 80 choristes, 20 musiciens et 10 danseurs – issus des différentes confessions – se produiront demain soir sur une scène éphémère. Quelque 1 500 spectateurs sont attendus à l'église Notre-Dame du Val. ■

Demain, à 20 h 30, à l'église Notre-Dame du Val, située boulevard Thibaud-de-Champagne, à Bussy-Saint-Georges. Passe sanitaire obligatoire. Entrée libre.

« LE MINIMUM qu'assure l'Esplanade des religions aux fidèles est de se croiser, constate Hicham Tahiri. Même ceux qui sont récalcitrants n'ont pas d'autre choix que d'accepter cette réalité. » Pour se rendre à la mosquée locale, le nouveau président de l'association Tawba du Centre islamique Val de Bussy, comme tous les musulmans, passe devant les différents lieux de culte qui longent l'allée Madame-de-Montespan, de la synagogue au Vat laotien, en passant par le temple Fo Guang Shan.

Chaque semaine, les fidèles des différents cultes sont donc inévitablement amenés à se côtoyer le long de cette rue à sens unique, notamment en fonction des jours de prière de chacun. Musulmans et juifs sont particulièrement présents les vendredis, respectivement le midi et en fin de journée, tandis que les bouddhistes viennent surtout les dimanches, comme les catholiques à l'église, située à quelques centaines de mètres de l'esplanade. « Entre fidèles, on se salue comme des voisins quand on se croise ici, évoque Roland Aboukrat qui vit à Bussy-Saint-Georges depuis 1986. Avant cette esplanade, on ne se fréquentait jamais. »

Si les jours de prière impliquent des contacts réguliers au cours de l'année, ce sont surtout les grandes fêtes des différents cultes, moins fréquentes, qui entretiennent le vivre-ensemble. Avec des actes forts, des moments inoubliables. « Il y a deux ou trois ans, j'ai été très surpris lors de la célébration de Pessah quand les responsables musulmans et l'imam sont venus à la synagogue et ont porté une kippa : ça a été quelque chose de très fort pour moi, raconte Roland qui priera bientôt dans une synagogue juxtaposée à la mosquée. Nous-mêmes avons participé à la fin du ramadan dans la mosquée lors ces deux dernières années. »

« On commence à connaître les jours de fête des autres cultes »

Toutes deux bouddhistes, Anne et Christine mettent en avant ces visites qui témoignent d'une confiance et d'un respect mutuels. « Quand on reçoit des invitations pour des fêtes religieuses que l'on ne connaît pas, cela nous permet de les découvrir et c'est réciproque », explique Christine. « Je considère que le modèle de l'Esplanade est le meilleur moyen d'éviter les conflits entre communautés. Nous avons déjà visité la mosquée et les musulmans nous ont reçus très chaleureusement et, parfois, ce sont eux qui viennent au temple. »

Pour Anne, cette proximité avec les autres religions efface aussi certains préjugés : « Contrairement au catholicisme, je connaissais très peu l'islam dont j'entendais surtout parler à la télévision et pas forcément en bien. Je trouve les musulmans très gentils. Leur religion leur dit également de faire le bien. »

« On commence à connaître les jours de fête ou de commémoration des autres religions », abonde Hicham Tahiri. Au-delà de ces fêtes religieuses, les nombreux événements organisés par l'association de l'Esplanade sont tout autant d'occasions de sympathiser avec les autres fidèles qu'il s'agisse de marches pour la paix, de brocantes ou du gala annuel. « À la fin des Journées du patrimoine, nous buvons le thé ensemble par exemple, rappelle Anne. Sur l'Esplanade, tout le monde se sourit et lorsqu'on se connaît personnellement, on s'arrête pour discuter. »

De par leur position hiérarchique, les responsables des différents cultes jouent un rôle prépondérant et reconnu dans ces échanges. « Il n'y a pas encore d'implication massive des fidèles et chaque communauté est en observation pour l'instant », estime Roland Aboukrat. À l'avenir, l'ancien employé d'Air France souhaite ouvrir la nouvelle synagogue une fois par semaine afin d'y organiser des discussions et des débats et espère être imité par les bouddhistes et musulmans. De son côté, Hicham Tahiri encourage les fidèles à s'ouvrir aux autres, lui qui a grandi et vécu aux côtés des chrétiens et des juifs au Maroc : « Je leur demande un effort pour éviter toute généralisation. Je n'aime pas les entendre tenir le discours du *ils ne nous aiment pas de toute façon.* »

« Des personnes viennent spécifiquement pour voir cette allée de leurs propres yeux »

Une attitude volontariste déjà adoptée par un fidèle présent à la mosquée hier en fin d'après-midi. « Il m'arrive d'aller à l'église en tant qu'observateur, juste pour assister à la messe », indique celui-ci.

En interne ou vis-à-vis de l'extérieur, l'attractivité de l'Esplanade des religions ne se dément pas. « L'ouverture d'esprit » du lieu a ainsi été un facteur primordial dans la décision d'Azize d'emménager à Bussy-Saint-Georges l'été dernier. « Des personnes viennent spécifiquement ici pour voir cette allée de leurs propres yeux, souligne celui qui gère le parking de la mosquée tous les vendredis et voit donc ces visiteurs. Franchement, quoi de mieux que cet exemple de melting-pot pour éduquer nos enfants ? » ■

L'P/JEAN-BAPTISTE QUENTIN

La mosquée de l'association musulmane Tawba.

L'P/JEAN-BAPTISTE QUENTIN

La synagogue provisoire de la communauté juive J'Buss.

■BUSSY-SAINT-GEORGES

GALA POUR LA PAIX. Toutes les religions réunies pour les droits des enfants

Communautés de religion musulmane, bouddhiste, juive, catholique, hindouiste, orthodoxe et éthiopienne étaient réunies pour le gala de la Paix à Bussy-Saint-Georges.

Samedi 20 novembre, l'association de l'esplanade des religions et des cultures organisait un grand gala pour la paix à l'occasion de la journée mondiale des droits de l'enfant. En présence du maire de la ville, Yann Dubosc, et des représentants de chaque religion, un grand vent de tolérance, et de fraternité soufflait sur les 1 500 personnes réunies dans l'église Notre Dame du Val à Bussy-Saint-Georges. La chorale interreligieuse a chanté devant l'assistance et chaque communauté, par des danses ou des chants, a partagé un peu de sa culture.

Depuis bientôt 10 ans, cette esplanade unique au monde regroupe les lieux de culte des cinq plus grandes religions (Bouddhistes, Chrétiens, Musulmans, Juifs et Hindouiste), bientôt la communauté Orthodoxe Éthiopienne y aura elle aussi son église, la première en France. Une belle occasion de parler positivement d'un pays qui souffre encore aujourd'hui.

Éloge du vivre ensemble

Comme l'explique Farid Chaoui, président de l'association jusqu'à la fin de l'année et représentant des musulmans : « L'esplanade des religions et des cultures a permis d'apprendre à chaque religion présente à se connaître, et ainsi nous avons créé une harmonie. Lors des fêtes religieuses, les communautés s'invitent mutuellement, des contacts humains se tissent : Le vivre ensemble n'est plus un slogan mais une réalité que l'on vit ».

Depuis 2015, l'esplanade accueille régulièrement des classes de collèges et de lycées en provenance de toute la France, l'Unesco envisage d'ailleurs de la labéliser en 2022. La construction du temple Hindouiste et de la Synagogue concrétise encore un peu plus la cohabitation des cultures sur cette esplanade unique.

Si comme l'a rappelé Farid Chaoui cette soirée était l'occasion « que chacun prenne conscience de l'importance de l'éducation des enfants, et de transmettre, dans son lieu de culte, un message de protection de l'enfance face à toutes les violences faites aux enfants de par le monde », l'atmosphère qui régnait dans l'église résumait également parfaitement le projet de l'esplanade des religions et des cultures : une invitation à partir à la rencontre de l'autre pour faire tomber les préjugés et vivre en paix. Un beau message d'espoir qu'il est urgent de diffuser.

■ À noter : dès dimanche 28 novembre, il sera possible de revoir le gala, diffusé sur la plateforme YouTube.

Seine-et-Marne

Bussy-Saint-Georges : le ministre de l'Intérieur et des Cultes à la mosquée de l'Esplanade des religions

A la veille du Forum de l'Islam de France (Forif), lancé ce samedi à Paris, Gérald Darmanin est allé à la rencontre de musulmans qui vivent en concorde avec les juifs, les chrétiens, les bouddhistes et les hindous sur ce lieu unique en France.

Par Guénaèle Calant

Le 4 février 2022 à 19h49

C'est une première en dix ans. Gérald Darmanin, le ministre de l'Intérieur et des Cultes, s'est rendu sur l'Esplanade des religions, à Bussy-Saint-Georges, ce vendredi après-midi. Il est allé, plus précisément, à la rencontre des musulmans et d'Hicham Tahiri, le président de l'association Tawba qui gère la mosquée. Et ce, à l'heure où le Conseil français du culte musulman (CFCM) vit ses derniers jours, suite - notamment - à des dissensions internes.

Si Gérald Darmanin n'a fait aucune annonce particulière, il a réaffirmé la volonté des pouvoirs publics de trouver de nouveaux interlocuteurs chez les musulmans et de tourner le dos à un islam « consulaire » construit avec des fédérations de mosquées affiliées à des pays étrangers. C'est d'ailleurs l'objectif du Forum pour l'islam de France (Forif), qui se réunit samedi à Paris : donner une représentation plus légitime à la deuxième religion de France.

Bussy-Saint-Georges, vendredi 4 février 2022. Gérald Darmanin, le ministre de l'intérieur et des cultes, a été reçu par le président de l'association qui gère la mosquée, située sur l'esplanade des religions. LP / Hendrik Delaire

Une centaine d'acteurs de terrain choisis par l'Etat, hommes et femmes engagés localement dans le culte musulman ou personnalités d'envergure nationale, travaillent depuis un an sur des sujets aussi divers que les imams, les aumôniers ou encore les actes antimusulmans.

Invités au Forum de l'islam de France par le ministre

En foulant l'esplanade des religions de Bussy-Saint-Georges, Gérald Darmanin a découvert un lieu unique en France, puisque depuis maintenant dix ans, musulmans, juifs, chrétiens, bouddhistes et hindouistes cohabitent et dialoguent sur cette esplanade. Sans ombre au tableau. Pour preuve : Claude Windisch, le président de la communauté juive J'Buss, a accueilli le ministre aux côtés du président de l'association musulmane et du maire (LR) Yann Dubosc. Une synagogue flambant neuve devrait sortir de terre... à côté de la mosquée.

Gérald Darmanin, qui a pris son temps pour découvrir la salle de prière, est monté jusqu'à la mezzanine, réservée aux femmes. Avant de s'entretenir - hors micros - avec les représentants musulmans, dans le café littéraire qui jouxte la mosquée. « Le président m'a invité à participer au Forif. Il y a une implication forte de sa part. Il est conscient du besoin d'organisation », confie Hicham Tahiri, avec satisfaction. De son côté, Abdelaziz Abderrahmane, le président du Conseil départemental du culte musulman (CDCM 77), également président de la mosquée de Moissy-Cramayel, a donné un dossier au ministre, avec des propositions concrètes. Lui aussi a été invité au forum de samedi.

Bussy-Saint-Georges : L'Esplanade des Religions et des Cultures, un havre de paix unique en Europe

Musulmans, juifs, catholiques, bouddhistes et hindouistes… Toutes les religions vivent en parfaite harmonie à l'Esplanade des Religions et des Cultures de Bussy-Saint-Georges. Fraternité, paix, découverte et respect… C'est autour de valeurs communes que **les communautés religieuses** nous ont ouvert les portes de ce site utopique, unique en Europe. Un endroit merveilleux où le temps est quasiment suspendu… **Et où la découverte de l'autre se fait en paix.**

A Bussy-Saint-Georges vivre sa foi dans la Paix et l'harmonie. En 2006, le laboratoire d'étude de l'Esplanade des Religions et des Cultures prend vie. « *Le concept était de réunir sur un même lieu géographique, les principales religions du monde, dans un esprit au départ de laboratoire sur le vivre-ensemble.* ***Au fur et à mesure, nous sommes passés du vivre-ensemble au faire-ensemble.*** *Nous nous connaissons et organisons des manifestations pour la paix.* » Toutes les communautés du monde se réunissent pour célébrer ensemble leurs différentes festivités. **A l'Esplanade des Religions et des Cultures, le nouvel an est célébré à cinq reprises.**

- **Quelles sont les communautés représentés ? A Bussy-Saint-Georges, les communautés** (la communauté catholique, la communauté juive, la communauté musulmane, la communauté bouddhiste Laos, la communauté protestante unie, la communauté hindouiste et la communauté bouddhiste chinois) **prouvent qu'aucune religion n'est au-dessus d'une autre.** Pour concrétiser leurs actions, ils créent leur association.
- Pour anecdote, **lorsque la communauté juive s'est installée**, ils ont soumis une condition. « *On voulait être* ***à côté de la mosquée parce que c'était un symbole très fort*** *à contre-courant de ce que la majorité des gens pouvaient penser.* »

Charles Windisch, Président de la Communauté Juive de Bussy – Marne la Vallée, est au micro de Crazy Radio

Un monde meilleur, une fraternité ouverte. Au delà de leurs fidèles, l'association de **Esplanade des Religions et des Cultures** organise de nombreux évènements pour faire découvrir leurs cultures. « *Il y a plusieurs manifestations par an.* ***Il y a les journées européennes du patrimoine, nous sommes tous solidaires pour l'ouverture au public et faire entrer ces gens avides de culture sur différents cultes.*** *Chaque année, au 1 janvier, nous faisons également un* ***concert pour la paix au Temple Fo Guang Shan*** *avec une prière universelle. Depuis 2015, nous organisons un grand* ***gala pour la paix****, tous les deux ans.* » Une course humanitaire et une brocante sont également organisés. Notez que **le Temple Fo Guang Shan** est ouvert du mardi au dimanche.

- **Le Temple Fo Guang Shan** est composé d'**une galerie d'art**, un auditorium, **des salles de classe**, une bibliothèque, **un salon de thé**, une salle Avalokitesvara, **une salle Ksitigarbha** et une salle de méditation. Une zone d'hébergement est réservée aux disciples monastiques et laïques. **Des cours de chinois, de prières et même de bouddhisme sont donnés.**

« Un arbre qui tombe fait beaucoup plus de bruits qu'une forêt qui pousse. Nous ici, c'est la forêt qui pousse. On ne fait pas de bruit, mais on construit quelque chose de formidable. »

Un havre de paix qui s'agrandit. Le projet de quartier cultuel et culturel doit réunir à terme la pagode taïwanaise de l'ordre du Fo Guang Shan, **une pagode laotienne**, une mosquée, **une synagogue** et un centre arménien. « *Nous prévoyons **la construction d'une synagogue et d'un centre culturel juif en 2022-2023** et, il y aura la construction **d'un mandir hindou en 2023-2024**. On peut dire que naturellement les gens se connaissent, s'apprécient, **ne sont plus seulement des voisins mais des amis** et ça… C'est quelque chose d'extraordinaire* ! » **L'Esplanade des Religions et des Cultures doit prochainement accueillir une église chrétienne éthiopienne.** Notez que lors des messes de **l'église moderne Notre-Dame-du-Val**, les fidèles sont amenés à découvrir **l'Esplanade des Religions et des Cultures**.

Un projet culturel ambitieux. Pour faire découvrir leurs différentes cultures, des plages de cours sont proposés (méditation, cours de chinois, écriture prières). « ***Si vous allez à la mosquée, vous avez un salon littéraire, un petit salon de thé et une bibliothèque.*** *Si vous allez au Temple Fo Guang Shan, vous avez la bibliothèque et la salle d'écriture.* ***A la synagogue, on espère aussi créer une petite médiathèque.*** *Les gens qu'ils soient religieux ou non, peuvent rentrer et découvrir une culture qu'ils ne connaissent pas.* » **Des cours d'hébreu structurés sont à l'étude.** A la demande des établissements scolaires, **les communautés font découvrir leur mode de vie aux étudiants.** « *Ils sortent de là comme d'un endroit magique.* ***Ils disent qu'ils ont découvert quelque chose d'incroyable, c'est un vrai plaisir de voir ces enfants, de 10 ou 16 ans, sont émerveillés de voir que la fraternité… C'est réel.*** » se réjouit **Claude Windisch**.

Une esplanade multiculturelle en projet. Avec leur association, les communautés projettent de faire **reconnaître l'Esplanade des Religions et des Cultures par l'UNESCO** (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture), en collaboration avec la mairie. « *Le besoin de connaître l'autre est devenu quelque chose de très important pour la cohésion sociale.* ***On se rend compte qu'aujourd'hui, il n'y a plus de craintes ou d'appréhension quand un Français de religion chrétienne rencontre un juif ou un musulman.*** *Cette ouverture vers l'autre fait que la vie est très agréable.* » En sortant du quartier culturel, un sentiment de satisfaction réchauffe notre cœur.

« Finalement ici, on était tous des étrangers, on ne se connaissait pas, on apprend à se connaître… C'est ça, le but de l'esplanade. **« Liberté, égalité, fraternité.**

- **Un immense merci à Claude Windisch, Shailesh Bashwar, Khanxay Suryadhay, Hassan Idrissi et Miaoda Sik de nous avoir ouvert les portes de leur havre de paix.**

Bussy-Saint-Georges ► Nak Khala-Bernard Jacques est le nouveau président de l'association de l'esplanade des Religions et des cultures

par Sun-Lay Tan 8 mars 2022

Nak Khala-Bernard Jacques est le nouveau président de l'association de l'esplanade des Religions et des cultures, à Bussy-Saint-Georges. Magjournal l'a rencontré, vendredi 18 février.

Les statuts de l'association de l'esplanade des Religions et des cultures prévoient une présidence tournante annuelle : chaque communauté l'assure dans l'ordre de son arrivée rue de Madame de Montespan. Le tour est venu pour la pagode Lao Wat Vélouvanaram d'assurer la fonction. Elle succède à la communauté musulmane, représentée par Farid Chaoui. Le vénérable de la pagode a désigné Bernard Jacques pour le représenter. Agé de 52 ans, Bernard Jacques est technicien en fibre optique. Impliqué dans la vie de la communauté laotienne, il est membre du comité de soutien laïque de la pagode qui gère la partie administrative et la trésorerie, et travaille sur le réseau informatique de la pagode pour la sauvegarde du patrimoine culturel par la transmission par podcast. Il fait un compte-rendu au vénérable après chaque réunion.

Bernard Jacques annonce : « **C'est une présidence de continuité de travail, un travail en commun en permanence. La présidence est symbolique, toutes les communautés donnent leur énergie pour promouvoir le vivre et le faire ensemble. En assemblée générale, nous avons décidé de favoriser des initiatives participatives.** »

L'association poursuivra ses actions, comme la journée du patrimoine, la brocante de l'esplanade (qui aura lieu en même temps que celle du centre-ville). Elle espère aussi développer un partenariat avec le lycée Martin-Luther-King, pour que les élèves buxangeorgiens bénéficient de la connaissance interculturelle de l'esplanade. « **On a eu plusieurs visites d'écoles catholiques et musulmanes, mais pas d'écoles laïques. On présente un questionnaire sur chaque religion pour les visites. On a tout sur place, ce serait bête de ne pas en profiter. Et cela permet de faire cesser des préjugés** », relève Bernard Jacques.

Bernard Jacques souhaite que l'esplanade développe un partenariat avec l'association Kool Yom qui réunit des jeunes juifs et musulmans, ce qui correspond parfaitement à la philosophie des communautés buxangeorgiennes. La jeunesse est un axe de travail important pour cette année de sortie de covid. L'idée est de les faire ressortir, peut-être même en proposant des animations à l'occasion de Bussy Plage. Un deuxième axe est la découverte culturelle de l'autre par les échanges culinaires et le travail manuel et artisanal.

Le président de l'esplanade prend des positions claires par rapport à l'actualité. Un message a été diffusé le 28 février : « **Nous sommes profondément touchés par ce qui se passe en Ukraine. Nous voulons exprimer notre solidarité et notre compassion avec ceux qui sont attaqués, qui souffrent et vivent aujourd'hui dans la peur et l'anxiété. C'est l'équilibre de la paix entre les peuples du continent européen qui fait face à une sévère menace.... Nous appelons les gouvernements à accueillir les réfugiés fuyant leur patrie, l'Ukraine, à cause de la guerre. C'est notre vocation, notre responsabilité et notre devoir de les accueillir et de les protéger comme des frères et sœurs... Nous allons transmettre dans chacune de nos communautés, lors du premier weekend de mars, ce message d'entente et de paix, et dans chacun de nos lieux de culte nous prierons pour la paix en Ukraine.** »

Enfin, l'esplanade poursuivra ses démarches pour être reconnue par l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) et être classée comme patrimoine religieux qui promeut le dialogue interculturel et interreligieux.

Bussy-St-Georges : l'Esplanade des Religions, un lieu unique où les cultes vivent ensemble

Le lieu est unique en Europe. A l'Esplanade des religions, les cultes vivent en fraternité. Passé du vivre au faire ensemble, ils célèbrent aussi les fêtes religieuses ensemble.

A l'Esplanade des religions de Bussy-Saint-Georges, toutes les confessions cohabitent et collaborent pour défendre la paix. Ici, Dominique Fontaine, Bernard Jacques, Miaoda Sik, Claude Windisch et Hicham Tahiri. (©La Marne)

Par Julia Gualtieri
Publié le 25 Avr 22 à 19:36

La Marne Mon actu Suivre

C'est une conjonction qui n'arrive que tous les 33 ans. En ce mois d'avril 2022, trois fêtes religieuses tombent au même moment : Pâques, Pessah et le Ramadan. « C'est aussi le Nouvel an laotien qui a toujours lieu en avril », ajoute Nak Khala Bernard Jacques, représentant de la communauté bouddhiste laotienne à Bussy-Saint-Georges et président de l'association de l'Esplanade des religions et des cultures.

Ici, à l'Esplanade des Religions, les représentants des cultes n'ont pas attendu cette occasion exceptionnelle pour partager leurs célébrations religieuses. Juifs, catholiques, musulmans, bouddhistes laotiens et chinois, hindouistes et protestants, vont bientôt **rompre le jeûne du Ramadan tous ensemble**. Et ce n'est pas la seule célébration partagée.

Plusieurs religions, un seul calendrier

Pour le Jeudi Saint, précédant la fête de Pâque chrétienne, le père Dominique Fontaine avait invité Claude Windisch, représentant de la communauté Juive pour expliquer Pessah, la fête juive de Pâque. Tous se sont également **réunis à la pagode Laotienne**, pour le Nouvel an et la clôture des festivités traditionnelles.

Ici, ces échanges et ces moments de partage sont de plus en plus fréquents. À tel point que les **7 représentants** réunis en association

Hicham Tahiri, représentant de la communauté musulmane et président de l'association Tawba qui gère la mosquée, résume :

> On n'a pas seulement le calendrier de nos fêtes, mais aussi de celles des autres et de nos événements. C'est assez chargé !
>
> **Hicham Tahiri**

Réunis dans une même rue

Dans ce partage des fêtes, il y a tout l'esprit de l'esprit véhiculé par l'Esplanade des Religions de Bussy-Saint-Georges. Allée Madame de Montespan, du **Vat Vélouvanaram laotien**, en passant par le **temple Fo Guang Shan** jusqu'à la mosquée, les fidèles se côtoient au quotidien depuis 2012 et l'érection des premiers temples.

> Nous vivions en bon voisinage. Puis est née une amitié grandissante, tout s'est fait naturellement au fil des années et je crois que cela se ressent dans les lieux.
>
> **Bernard Jacques**

D'autres lieux de cultes doivent encore enrichir l'Esplanade. Le **Mandir** Hindou est en cours de construction et devrait s'achever en 2023 et la **synagogue**, dont la dalle a été coulée en 2021, devrait enfin voir le jour.

Du vivre ensemble, au faire ensemble.

L'**église de Notre-Dame du Val**, installée non loin, devrait y installer des « jardins de Saint-François d'Assise et une maison des familles », précise Dominique Fontaine. Un projet d'église orthodoxe d'Éthiopie est également évoqué.

Défendre la fraternité et la curiosité

Depuis la création de l'association en 2017, cinq ans après l'installation des premiers temples, les liens se resserrent :

> Nous sommes passés du vivre ensemble au faire ensemble. Nous avons créé l'association et organisé de nombreux événements.
>
> **Claude Windisch**

Des brocantes, le Gala pour la Paix et depuis 2013, ils se retrouvent aussi chaque 1er janvier avec leurs fidèles pour une journée de prière pour la paix.

> Nous prônons la fraternité entre les différentes religions mais aussi la curiosité. Notre charte interdit le prosélytisme mais la curiosité est un axe important. On s'y engage et c'est ça qui est intéressant, cela amène chacun à découvrir la religion de l'autre et à se questionner.
>
> **Dominique Fontaine**

En contact avec l'Éducation Nationale, l'association espère pouvoir développer les visites scolaires pour transmettre ces valeurs aux plus jeunes. « Notre souhait est que ce type d'initiatives se multiplie pour que partout, on œuvre à défendre la paix entre les religions », résume Claude Windisch.

Bussy-St-Georges : les fidèles de toutes les confessions unis pour financer la synagogue

Le projet de synagogue de l'Esplanade des Religions à Bussy-Saint-Georges attend depuis 2021. Grâce aux dons des communautés voisines, il pourrait bientôt voir le jour.

Le nouveau projet de synagogue sur l'Esplanade des Religions à Bussy-Saint-Georges pourrait être prêt pour 2023 si le permis de construire est accordé. (©D.R.)

Par Julia Gualtieri
Publié le 27 Avr 22 à 20:33

La Synagogue devait être l'un des premiers lieux de cultes à voir le jour au sein de l'Esplanade des religions, allée Madame de Montespan à Bussy-Saint-Georges. Après de longues années d'incertitude, Claude Windisch, représentant de la communauté juive au sein de l'association de l'Esplanade, reprend espoir grâce à la solidarité de tous.

Le représentant et président de JBUSS l'association de la communauté juive locale, le confie, ému :

> On y croyait plus mais grâce à l'élan de générosité de toutes les communautés de l'Esplanade, on a repris espoir, on le touche du doigt !
>
> **Claude Windisch**

C'est finalement **un tout nouveau projet** qui verra le jour d'ici 2023. « Nous avions un projet, avec une architecture magnifique pensée par une architecte iranienne. Mais nous avons eu un problème de financement. Nous sommes la plus petite communauté de la ville », détaille-t-il.

Le projet de synagogue attente depuis 2012

Depuis 2012, la dalle coulée le long de l'Esplanade des Religions, attend toujours la construction de la synagogue. Après avoir proposé un nouveau projet, plus sobre mais non moins élégant, il attend la validation du permis de construire.

> Ensuite cela peut aller vite, d'autant qu'il s'agira d'une structure bois, recouverte de pierre. En trois mois cela peut être terminé.
>
> **Claude Windisch**

Cette fois, Claude Windisch a pu compter sur la **solidarité de l'association**. Après l'appel à générosité lancé lors du dernier Gala pour la Paix en novembre 2021, les dons ont été très nombreux. L'église Notre-Dame du Val leur prête également 50 000 €.

La synagogue doit s'installer juste à côté du centre islamique et de la mosquée, **un « signal fort »**, que les deux représentants des communautés tenaient à envoyer.

Une nouvelle illustration de cette fraternité propre à l'Esplanade des religions et des cultures qui réuni cinq grands cultes dans une même rue de Bussy-Saint-Georges.

Seine-et-Marne : un temple hindou sur l'Esplanade des religions d'ici à 2026

Par Guénaèle Calant Le 13 novembre 2022 à 15h35

Un édifice traditionnel, appelé « mandir », ouvrira ses portes au côté des lieux de culte chrétien, juif, musulman et bouddhiste. La première pierre de ce bâtiment a été posée début septembre à Bussy-Saint-Georges.

Bussy-Saint-Georges, septembre 2022. Le temple, qui occupera une surface au sol de 3500 m2, sera le plus grand lieu de culte hindou d'Europe continentale. BAPS

Il sera somptueux et immense. D'ici à 2026, un mandir (temple hindou traditionnel) sortira de terre à Bussy-Saint-Georges. Il viendra rejoindre les autres lieux de culte de l'Esplanade des religions et des cultures de l'allée Madame-de-Montespan, véritable havre de paix où se côtoient déjà, depuis plus de dix ans et en toute bienveillance, musulmans, juifs, bouddhistes et chrétiens.

LE GOÛT DU MONDE • UNE IDÉE, CINQ DESTINATIONS

Cinq lieux de culte modernes à (re)découvrir

Par Hubert Prolongeau

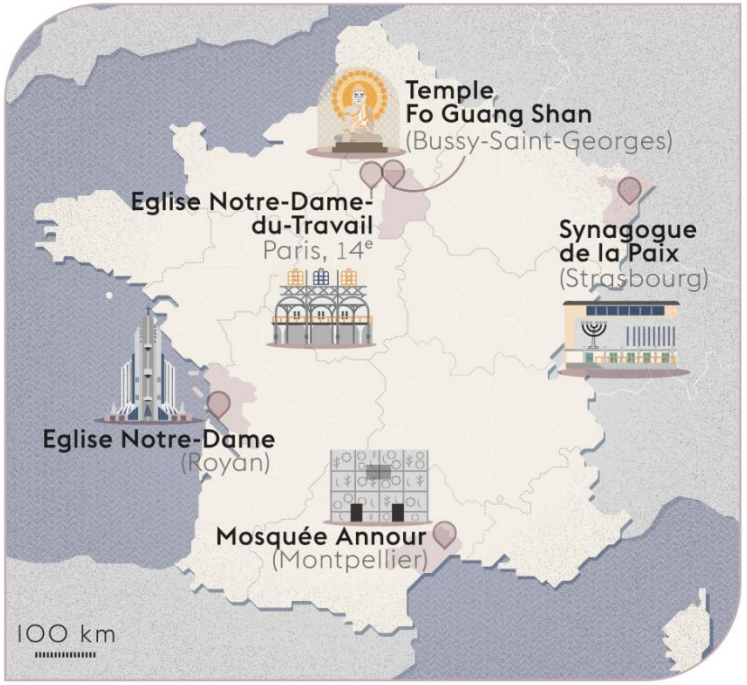
Publié le 04 février 2024 à 06h10, modifié le 05 février 2024 à 15h33

Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés

Ajouter à vos sélections

SÉLECTION | **« La Matinale » vous invite au voyage. Cette semaine, on se rapproche des cieux, en visitant ces édifices érigés au XXe ou au XXIe siècle qui méritent le détour pour leur histoire ou leur audace architecturale.**



Infographie : Marianne Pasquier

Magjournal 77

Magjournal77.fr

MARNE ET GONDOIRE / VIE LOCALE

Bussy-Saint-Georges ► [Vidéo] Le gala de la Paix a rassemblé les communautés religieuses et culturelles en l'église Notre-Dame du Val

par Francesco Formica 9 février 2024

L'église Notre-Dame du Val à Bussy-Saint-Georges a vibré au son d'un concert exceptionnel, « fruit d'une collaboration inédite » entre l'esplanade des Religions et des cultures, la Ville et l'ensemble des représentants et instances religieuses locales, samedi 3 février.

L'événement riche en émotion a célébré la musique et la danse dans toute leur diversité, sur le thème de la préservation de la planète et de la paix. Il a été introduit par Jenish Parekh, représentant de la communauté hindoue BAPS* et président de l'ERC (esplanade des Religions et des cultures).

Le maire de la ville, Yann Dubosc, déclare : « **Le gala de la Paix est un événement unique au monde. Nous devons mettre un soupçon de religion pour que la conscience de la préservation de la planète soit vraiment importante. Particulièrement à Bussy, il y a des graines qui ont poussé et des cultes qui sont déjà éclos avec des édifices qui commencent à naître comme la construction de la synagogue qui avance bien.** »

Le député Hadrien Ghomi a rappelé : « **Nous avons bien besoin en ce moment de paix sur la planète. Les temps sont troublés sur le plan international. On pense à la guerre en Ukraine, à celle au Proche-Orient, à celle de l'Azerbaïdjan avec l'Arménie. Vous portez cette voix de dialogue et de compréhension. Il est fondamental de mettre en exergue tout le travail qui est fait par tous les partisans de la paix, et les élus comme Yann.** »

Le public, venu en nombre, a découvert des artistes de renom, à l'instar des chanteuses Maxime-Lior Windisch et Karen Gmach, du duo The Red Folks et de la jeune Ilyana, finaliste de « The Voice Kids » et interprète dans la comédie musicale « Le Roi Lion ».

La chorale multiculturelle de Bussy-Saint-Georges, dirigée par Bernard Cuvillier, a contribué à la magie de la soirée en accompagnant les artistes avec brio.

LA PRESSE INTER-NATIONALE

« Le désir de faire vivre des relations de fraternité entre les religions et les cultures »

El Mundo (28/04/11)

ELMUNDO.es | Mundo
Líder mundial en español | Jueves 28/04/2011. Actualizado 10:41h.

Esquí Francia
Val Thorens, Tignes, La Plagne 3 Vallées, Espace Killy, Paradiski
www.ski-france.com

ENCUENTROS | Charle con el responsable en España de la web de cupones de descuento Groupa

FRANCIA | Experimento habitacional único en Europa

Bussy: la torre de Babel de las religiones

Imagen del proyecto en fase de construcción en Bussy. | E.M

- Musulmanes, cristianos, judíos y budistas, conviven en una misma ciudad
- La hasta ahora discreta ciudad se va a poner patas arriba para dar ejemplo

Raquel Villaecija | París
Actualizado jueves 28/04/2011 **08:42 horas**

Situada a pocos kilómetros del parque temático Disneyland París, éste sería, a priori, su principal reclamo. Su nombre no llama la atención. Su visita, tampoco. **Bussy Saint Georges es, a simple vista, una ciudad dormitorio más de la periferia parisina**. Apariencias aparte, este pequeño urbe es mucho más: es una perla rara, un **experimento habitacional único en Europa**. Un ejemplo de convivencia para Francia y para el mundo entero.

En Bussy se va a levantar la torre de Babel de las religiones. En esta ciudad de la reconciliación **judíos y cristianos, budistas y musulmanes conviven juntos en paz y armonía**. Dentro de poco también rezarán, aunque a dioses diferentes, dentro del mismo espacio.

A lo largo de este año **se van a construir en Bussy una mezquita, una sinagoga, una pagoda y un centro cultural armenio**. Estos centros de culto se unirán a los ya existentes: las **dos iglesias para cristianos y la pagoda para budistas**. Estos espacios se van a levantar puerta con puerta, dentro del **desarrollo bautizado como ZAC y que verá la luz en 2012**.

Imagen de un segundo proyecto. | E.M

La hasta ahora discreta ciudad se va a poner patas arriba para dar ejemplo. Mientras los gobernantes franceses andan enfrascados en la Ley que prohíbe el uso del burka en la calle y en debates sobre la laicidad del Estado y la inmigración, **en Bussy viven la creencia de una manera mucho más pragmática**. "Se trata de un pequeño milagro. Esto es un motivo de orgullo para la ciudad", asegura el alcalde, Hugues Rondeau, que no caben sí de gozo.

Con **apenas 500 habitantes a finales de los años 80**, esta ciudad ha visto aumentar su población de forma espectacular. Del medio millar de vecinos pasó a acoger 19.000 en 2007 y **ahora ya casi cuenta con 24.000 habitantes**. Un tercio de ellos son asiáticos, aunque en este pequeño universo multicultural convive también un importante número de judíos, musulmanes. "Somos conscientes de la estructuración social única que tiene Bussy. Es una suerte porque esta mezcla es una fuente de conocimiento y de mestizaje cultural", asegura el alcalde.

Una diversidad que se verá reflejada en los muros de este ambicioso proyecto de arquitectura religiosa. **El tamaño de cada una de las construcciones será proporcional al número de fieles**. La sinagoga acogerá a alrededor de 150 familias, mientras que la pagoda, que será la más grande de Europa, tendrá 6.500 m2 de superficie.

Además, para acoger a todos los devotos se va a construir un parking. Dice el Ayuntamiento que este **espacio será suficiente porque los calendarios religiosos no coinciden**. Una auténtica lección de tolerancia.

elPeriódico.com

El turno

Una lección de respeto cultural

Lunes, 2 de mayo del 2011

AAA

Comentarios (1) Votos: +10 -3 Twittear 3

Martí Gironell
Periodista

Bussy-Saint-Georges es una ciudad dormitorio de la periferia de París, muy cerca de Eurodisney. A partir de ahora, y gracias a un experimento único en Europa, se la quiere convertir en un ejemplo de convivencia entre religiones. No, no harán un parque temático sobre las religiones a pesar de que más de uno lo considerará así. Resulta que musulmanes, cristianos, judíos y budistas vivirán juntos en la ciudad y leo textualmente que será una auténtica lección de tolerancia. ¡Ay! Tengo que confesarles que cuando veo la palabra tolerancia me da un miedo terrible. A menudo desconfío, y más todavía cuando se pone junto a religiones, razas, culturas o colectivos con necesidades o sensibilidades diferentes de las de la mayoría.

Edición Impresa

Versión en .PDF

Información publicada en la **página 8** de la sección de **Opinión** de la edición impresa del día **02 de mayo de 2011**

VER ARCHIVO (.PDF)

¿No podríamos hablar de lección de respeto? Porque estaremos de acuerdo en que no es lo mismo tolerar que respetar, y no es una cuestión de matiz. Tolerar es soportar en los otros algo que desaprobamos, partiendo de la equivocada superioridad de quien tolera ante quien es tolerado. Respetar es considerar algo como digno de tener en cuenta y que nos permite enriquecernos mutuamente. Respetar es aceptar; es, o tendría que ser, sumar y no restar, que es lo que supone la tolerancia. El respeto permite reconocer al otro como interlocutor e implica el reconocimiento de su participación en la construcción de una sociedad diversa y plural. Es algo que va más allá de la tolerancia, que tarde o temprano deriva en intolerancia como consecuencia del miedo, de un sentimiento de amenaza por la diferencia y, a partir de aquí, solo es cuestión de tiempo que afloren comportamientos xenófobos y racistas. Ahora que apenas se ponen los fundamentos de esa urbanización ecuménica, el alcalde de Bussy-Saint-Georges ya ha dicho que las palabras, los verbos, las actitudes esenciales para que este experimento salga bien y sea una realidad creíble son compartir y comprender. ¿Me dejan añadir respetar? ¡Gracias!

Una leccion de respeto cultural

22/06/2012 09:22:38 GMT

FEATURE-Une "esplanade des religions" à 30 kilomètres de Paris

* Une volonté de faciliter le dialogue entre les religions
* D'autres religions devraient compléter l'"offre"
* Un "effet d'optique" pour les critiques

par Chine Labbé

BUSSY-SAINT-GEORGES, Seine-et-Marne, 22 juin (Reuters) - Une véritable cité du religieux censée cimenter des communautés disparates va s'ouvrir à Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne), à 30 kilomètres de Paris, où deux pagodes, une mosquée et une synagogue seront bâties côte-à-côte.

À 10 minutes de la gare, au coeur d'un éco-quartier en construction, s'érigent sur une même route un temple bouddhiste taïwanais qui sera inauguré dimanche, ainsi que les fondations d'une pagode laotienne et d'une mosquée, qui devraient être achevées d'ici la fin de l'année. Juste à côté de la mosquée, un terrain recouvert d'herbes hautes devrait, lui, accueillir une petite synagogue avant juin 2014.

Ce quartier "cultuel et culturel", surnommé "l'esplanade des religions" par la mairie, est le fruit d'une volonté politique de faciliter le dialogue entre les différentes communautés de la ville. Un projet qui a germé dans l'esprit d'Hugues Rondeau, le maire radical de Bussy-Saint-Georges, en 2004.

"L'idée, c'était qu'en ville nouvelle, à partir d'une population qui venait s'agréger de tous les coins du monde, les religions pouvaient être un moyen de créer un ciment entre les différentes communautés", dit-il, rappelant que la commune, qui abrite aujourd'hui près de 30.000 personnes, n'avait que 300 habitants dans les années 1970.

"Nous estimons que l'organisation spatiale que nous avons proposée permet aux religions d'exister pleinement, de dialoguer les unes avec les autres, et puis de dialoguer avec le reste de la ville."

L'édifice le plus vaste de cet ensemble, un temple bouddhiste taïwanais présenté comme le plus grand d'Europe, sera inauguré dimanche, après deux ans de travaux.

Il ouvrira ses portes au public le 1er juillet prochain.

Futur siège européen de l'ordre monastique chinois Fo Guang Shan, l'une des huit branches du bouddhisme, ce temple en bois, béton et verre de 7.000 mètres carrés pourra accueillir jusqu'à 1.100 fidèles.

À ses côtés, les lieux de culte juif et musulman pourront recevoir les quelques centaines de familles que représentent ces

ous estimons que l'organisation
atiale que nous avons proposée
rmet aux religions d'exister
einement, de dialoguer les unes
ec les autres, et puis de
aloguer avec le reste de la ville

deux communautés dans la ville, où elles priaient jusque-là dans des préfabriqués.

CULTE ET CULTURE

Cette "esplanade des religions" est un projet unique en France qui, dit Hugues Rondeau, a suscité à ses débuts quelques réticences de la part de l'Etat, très attaché à la loi de 1905. "C'est l'idée d'une laïcité pertinente, d'une laïcité bien comprise", assure aujourd'hui le maire. "Nous avons pensé que nous avions un rôle d'organisateur, de facilitateur, et qu'il était préférable que ces communautés trouvent des lieux prédéfinis plutôt qu'elles cherchent sur notre territoire communal des espaces qui ne seraient pas forcément bienvenus comme sites d'implantation", ajoute-t-il.

Facilitateur, Hugues Rondeau l'a été non seulement dans l'attribution des terrains, mais aussi pour le financement des édifices religieux. Il s'est ainsi rendu à Taïwan pour trouver des mécènes pour le temple bouddhiste, qui a coûté environ 15 millions d'euros, et dont 70% a été financé par l'ordre monastique et 30% par des donations de fidèles.

Deux autres projets sont aujourd'hui en gestation à Bussy-Saint-Georges et pourraient voir le jour aux côtés des lieux de culte déjà prévus : un temple évangéliste pour les fidèles d'origine chinoise, et un centre culturel arménien.

Le quartier est conçu comme un espace de culte mais aussi de culture. Une fois finis, les édifices religieux s'ouvriront sur des espaces avec bibliothèques et salles de classe. Le temple taïwanais proposera ainsi des cours de mandarin et des cérémonies du thé, tandis que les visiteurs de la mosquée pourront prendre des cours d'arabe et de civilisation musulmane.

"Ces gens sont là, donc on ne propose pas un supermarché, on propose à chacun et chacune qui est représentatif d'un groupe numérique suffisamment important à Bussy de trouver un espace organisé et de faire profiter de ses traditions le reste de la ville, y compris des gens qui sont athées, ou qui seraient a priori hostiles", explique Hugues Rondeau, soulignant que 45% de la population buxangeorgienne est d'origine asiatique.

UN EFFET D'OPTIQUE

Ce quartier, salué en novembre dernier par l'Unesco, espère devenir un modèle de vivre en commun.

"Je suis réaliste, les tensions, je ne peux pas les faire disparaître, mais je suis très fier aujourd'hui que la mosquée et la synagogue soient l'une en face de l'autre, utilisent des équipements en commun, notamment le parking, et qu'il y ait une cohabitation parfaite entre l'imam et le rabbin", souligne Hugues Rondeau. "C'est une tentative", ajoute-t-il.

Une tentative saluée localement mais dont certains observateurs du fait religieux dénoncent "l'affichage".

Pour Jean Mouttapa, directeur de la collection Spiritualités vivantes chez Albin Michel et coorganisateur des premières assises du dialogue interreligieux, "ce n'est pas ça qui va faire que les gens vont mieux se comprendre." D'après lui, le dialogue entre religions doit fonctionner par invitation mutuelle, et la proximité spatiale "n'a aucun sens".

"Il y a un effet d'optique qui est que ne sont mises en évidence les cultures qu'à travers leurs édifices religieux, or les communautés sont souvent composées de laïcs, et c'est souvent entre les laïcs que le dialogue est le plus fécond", dit-il.

Il y a peu de chances que la mise côte-à-côte des religions favorise le dialogue interreligieux, qui est en plein recul du fait de la crise économique, estime par ailleurs Odon Vallet, historien des religions.

Mais Hugues Rondeau veut croire qu'à force de croiser moines, rabbins et imams, "les gens seront plus tolérants", et qu'en attirant fidèles, curieux et touristes, ce quartier contribuera au rayonnement de la ville. Le seul danger de cet endroit, c'est qu'il devienne un lieu de prosélytisme, prévient un rabbin. "À nous d'être fermes là-dessus", dit-il.

(Edité par Yves Clarisse)

The Guardian (07/08/12)

Bussy-Saint-Georges, the town with built-in religious harmony

Planners hope construction of a multi-faith district will bring together the citizens of a new town near Paris

Stéphanie Le Bars
Guardian Weekly, Tuesday 7 August 2012 14.07 BST

New place of worship ... the functional architecture of the European Regional Temple in Bussy-Saint-Georges. Photograph: Philippe Wojazer/Reuters

Hugues Rondeau is the Radical party mayor of Bussy-Saint-Georges, a new town in the Paris suburbs. His taste for "ordered urban space" has led to an innovation: the multi-faith district. On a plot of land just beyond the built-up area, he has authorised the construction of several places of worship.

"Here there will be two Buddhist temples, a mosque, a synagogue, a Chinese evangelical church and an Armenian cultural centre," said the mayor, a practising Catholic who is convinced that in a secular state the government should not turn a blind eye to religious fact. "Our 30,000 inhabitants are mostly of foreign origin with 45% from Asia," he said. "We couldn't deprive them of their religious practice."

To date only the Taiwanese temple, a prestige €15m ($19m) project, has been completed. The shaven-headed nuns in traditional brown robes worked hard to make every flower, lantern and stone Buddha look perfect for the inauguration of the European headquarters of Fo Guang Shan, a Chinese Buddhist order, last month.

There is nothing exotic about the temple, built on what used to be agricultural land. The mayor insisted that the architects blend the buildings into the landscape to avoid creating a religious Disneyland, just 10km from the real thing. The elegant wood and glass building covers 7,000 sq metres. A five-metre-tall jade Buddha towers over a prayer room for 400. The monastery has 36 bedrooms in addition to exhibition space, classrooms for Chinese, French, English, calligraphy and cookery lessons, and a restaurant. More than 80% of the cost came from the Fo Guang Shan headquarters in Taiwan. The 300 faithful in the Paris region also contributed.

The centre, mainly geared to its international followers, is one that least meets the needs of the local community. "But it's a project that has been put on hold for years," said the venerable Miao Da, who leads Fo Guang Shan and profited from the mayor's open policy. The organisation acquired the land at an attractive "agricultural land" price of €50 a square metre.

«Here there will be two Buddhist temples, a mosque, a synagogue, a Chinese evangelical church and an Armenian cultural center»

kerknet DE WEBSITE VAN DE KERK IN VLAANDE

Zaterdag, 04 augustus 2012 TERUG >

'ESPLANADE VAN GODSDIENSTEN' IN FRANKRIJK

BRUSSEL (KerkNet/ENI) – De Franse stad Bussy Saint-Georges, een stad op 30 kilometer van Parijs, heeft sinds kort een 'Esplanade van godsdiensten'. Twee boeddhistische tempels, een moskee en een synagoge staan er broederlijk naast elkaar. Met het initiatief realiseert Hugues Rondeau, die sinds 1998 burgemeester is, zijn droom om van Bussy Saint-Georges een echte multiculturele stad te maken. Een van de blikvangers is de Taiwanese pagode, die de grootste pagode van Europa zou zijn en die vorige week werd ingehuldigd. Nauwelijks honderd meter verder bevindt zich de Onze-Lieve-Vrouwkerk, die in de jaren 1990 werd gebouwd.

Burgemeester Hugues Rondeau erkent dat de 'Esplanade van godsdiensten' bevreemdend lijkt in een land waar Kerk en Staat zo sterk zijn gescheiden. "Maar Frankrijk beleeft een verandering. Dit is daarvan de weerspiegeling. Dit is een multireligieuze stad waar verschillende godsdiensten samenleven. Wij moeten streven naar een intelligente laïciteit. Godsdienst is onderdeel van onze cultuur. Met dit initiatief stellen wij mensen in staat om de verschillende godsdiensten te leren kennen."

Reuters Canada (21/08/12)

REUTERS CANADA

LATEST NEWS TEN SHOT, 2 DEAD NEAR NEW YORK'S EMPIRE STATE BUILDING

You are here: Home > News > Top News > Article

HOME
NEWS
Top News
Business
Canada
Sports
Entertainment
Technology
WORLD INDICES

Products & Services
Support
About Thomson Reuters

Three religions meet in suburban Paris prayer space

Tue Aug 21, 2012 11:38am EDT

Print This Article [-] Text [

1 of 1 Full Size

By Chine Labbé

BUSSY-SAINT-GEORGES, France (Reuter - Chief Abbess Manchen Shih gazed through a first-floor window of her vast wood and concrete temple as shaven-headed nuns in mustard robes prepared f midday prayers, cooking rice as an offeri to the Buddha.

"Look! You can see the mosque and the Laotian temple," she said, gesturing at tw half-finished buildings rising from a weed ridden site in Bussy-Saint-Georges, 30 km (20 miles) east of Paris.

Like many of the new towns that have sprung up since the 1960s to eas urban overcrowding, more than half of Bussy's 25,000 residents are immigrants. Local mayor Hugues Rondeau says around 40 percent of the town's population is Asian.

With France - a secular nation with a long Roman Catholic history - battling to come to terms with its increasingly multicultural identity, Rondeau believes Bussy can set an example.

Worried by a dearth of prayer space for non-Catholics, he is breaking ne ground by placing a synagogue, a mosque and two Buddhist temples sid by side in a bid to tear down barriers between the faiths. Bussy already has a Catholic church.

"My concern was that if we don't provide some better organization for th religions, we could end up with anarchy and people praying in the streets," Rondeau, a practicing Catholic, told Reuters.

France, a nation of 60 million people, is home to Europe's largest Muslim and Jewish minorities, estimated at about 5 million and half a million respectively. They rub shoulders with about one million Buddhists, many of them immigrants from France's former east Asian colonies.

My concern was that if we don't provide some better organization for the religions, we could end up with anarchy and people praying in the streets

That has led to tensions. More than 100 anti-Muslim attacks and as man as 400 anti-Jewish acts are reported each year, ranging from threats an desecration of graveyards to violence.

The shooting of three Jewish children and four adults by 23-year-old Mohamed Merah in March - France's first domestic al Qaeda-inspired killings - has prompted calls for more inter-faith dialogue.

While Bussy has no history of violence, Rondeau fears it may not be immune and he recognizes that the project - where the mosque and the synagogue directly face each other - is a gamble.

"If tomorrow the rabbi assassinates the imam, or vice-versa, because of tensions in the Middle East, I would certainly be responsible. But I woulc also be responsible if they decide to hold peaceful talks together," the centre-right mayor said.

LACK OF PRAYER SPACES

It is a first in France where a strict 1905 law on the separation of church and state has made public officials reluctant to intervene in religious affairs.

Rondeau emphasizes that, while he asked public authorities to reserve a plot of land close to the city centre for the site, construction is entirely funded by religious communities, which have enthusiastically embraced the scheme.

Abbess Shih's box-shaped temple, the European headquarters of the Taiwan-based Fo Guang Shan Buddhist order, opened in July. A Laotian temple and a green-and-beige mosque should be ready by December wi the synagogue due to complete the space in 2014.

"Our Grand Master asks us to be in harmony with ourselves, with others with society and with the world so I think it's good that we're all neighbors," says Shih.

Islamic leaders hope the project can foster harmony after tensions flarec in September when the previous conservative government banned stree prayers.

The sight of hundreds of Muslims worshipping in the streets of northern Paris had stirred unease in a country where public displays of faith are frowned up - prompting far-right National Front leader Marine Le Pen to brand it an "invasion" - but Muslims complain there are not enough mosques.

"This is a great initiative," Abdallah Zekri, president of the Observatory against Islamophobia within the French Muslim Council. "It could reinfor the spirit of living together and allow moments to be shared. I see that a positive."

Rondeau says Bussy's immigrant population makes it the perfect laboratory for promoting interreligious relations but he admits that many local people remain opposed.

"It's not always easy, considering the image of Islam in Europe, and especially in France", he said. "It's always hard for people to understand that the cultural and even ethnic landscape of Europe is changing."

According to Mehdi, a 23-year-old delivery man who lives in Bussy, the town was flooded with anonymous tracts opposing the mosque. "Muslim: have been labeled for a long time," he said. "This project won't change i but at least we'll pray in better conditions."

Many French people are openly alarmed by the changing identity of their country. The National Front won 18 percent of the vote in April's presidential first-round election, drawing on frustration at high unemployment and immigration.

Some Bussy residents voiced fears that supporting minority religions could foster the growth of ghettos in the town.

"It's very democratic but I don't want people to be ostentatious and star walking around town wearing djellabas", said David Moreau, a 41-year-c Christian, smoking a cigarette while taking a break from his insurance jo "I don't walk around with a cross around my neck."

SYMBOLIC MINARET

To defuse concerns, Rondeau asked each community to build contemporary structures that would not look out of place in the new tow The mosque was, for instance, designed with a symbolic minaret discreetly attached to the main building.

He hopes the site will eventually feature an Armenian cultural centre, a Chinese evangelical church, classrooms and libraries where people can learn about the different faiths.

Every religious building will have its own cultural area. Visitors to the Taiwanese Buddhist temple will be able to learn Mandarin or attend a tea ceremony while the mosque will offer classes in Muslim civilization and Arabic.

One lawmaker for France's conservative UMP opposition party, which banned the wearing of full-face veils while in office, questioned the scheme's usefulness.

"This project seems laudable but rather utopian," said Jacques Myard, ar outspoken supporter of the veil ban. "Geographical proximity will not create intellectual closeness so it's largely illusory."

For Odon Vallet, an historian of religion, there is little chance that puttin religions side by side will automatically favor a dialogue that is already ir retreat due to the economic crisis and rising unemployment.

Some residents were more pessimistic, fearing that proximity could crea tensions. "At first, I thought it was fun", said Claude Tshilombo, a 42-ye -old nurse. "But now, I think it's a time bomb."

(Editing by Tom Heneghan, Catherine Bremer and Daniel Flynn)

© Thomson Reuters 2012 All rights reserved.

Three religions meet in suburban Paris prayer space

Reuters | 21 Aug 2012 | 07:15 AM ET

BUSSY-SAINT-GEORGES, France (Reuters) - Chief Abbess Manchen Shih gazed through a first-floor window of her vast wood and concrete temple as shaven-headed nuns in mustard robes prepared for midday prayers, cooking rice as an offering to the Buddha.

"Look! You can see the mosque and the Laotian temple," she said, gesturing at two half-finished buildings rising from a weed-ridden site in Bussy-Saint-Georges, 30 km (20 miles) east of Paris.

Like many of the new towns that have sprung up since the 1960s to ease urban overcrowding, more than half of Bussy's 25,000 residents are immigrants. Local mayor Hugues Rondeau says around 40 percent of the town's population is Asian.

With France - a secular nation with a long Roman Catholic history - battling to come to terms with its increasingly multicultural identity, Rondeau believes Bussy can set an example.

Worried by a dearth of prayer space for non-Catholics, he is breaking new ground by placing a synagogue, a mosque and two Buddhist temples side by side in a bid to tear down barriers between the faiths. Bussy already has a Catholic church.

"My concern was that if we don't provide some better organization for the religions, we could end up with anarchy and people praying in the streets." Rondeau, a practicing Catholic, told Reuters.

France, a nation of 60 million people, is home to Europe's largest Muslim and Jewish minorities, estimated at about 5 million and half a million respectively. They rub shoulders with about one million Buddhists, many of them immigrants from France's former east Asian colonies.

That has led to tensions. More than 100 anti-Muslim attacks and as many as 400 anti-Jewish acts are reported each year, ranging from threats and desecration of graveyards to violence.

The shooting of three Jewish children and four adults by 23-year-old Mohamed Merah in March - France's first domestic al Qaeda-inspired killings - has prompted calls for more inter-faith dialogue.

While Bussy has no history of violence, Rondeau fears it may not be immune and he recognizes that the project - where the mosque and the synagogue directly face each other - is a gamble.

"If tomorrow the rabbi assassinates the imam, or vice-versa, because of tensions in the Middle East, I would certainly be responsible. But I would also be responsible if they decide to hold peaceful talks together," the centre-right mayor said.

LACK OF PRAYER SPACES

It is a first in France where a strict 1905 law on the separation of church and state has made public officials reluctant to intervene in religious affairs.

Rondeau emphasizes that, while he asked public authorities to reserve a plot of land close to the city centre for the site, construction is entirely funded by religious communities, which have enthusiastically embraced the scheme.

Abbess Shih's box-shaped temple, the European headquarters of the Taiwan-based Fo Guang Shan Buddhist order, opened in July. A Laotian temple and a green-and-beige mosque should be ready by December with the synagogue due to complete the space in 2014.

"Our Grand Master asks us to be in harmony with ourselves, with others, with society and with the world so I think it's good that we're all neighbors," says Shih.

Islamic leaders hope the project can foster harmony after tensions flared in September when the previous conservative government banned street prayers.

The sight of hundreds of Muslims worshipping in the streets of northern Paris had stirred unease in a country where public displays of faith are frowned up - prompting far-right National Front leader Marine Le Pen to brand it an "invasion" - but Muslims complain there are not enough mosques.

"This is a great initiative," Abdallah Zekri, president of the Observatory against Islamophobia within the French Muslim Council. "It could reinforce the spirit of living together and allow moments to be shared. I see that as positive."

Rondeau says Bussy's immigrant population makes it the perfect laboratory for promoting interreligious relations but he admits that many local people remain opposed.

"It's not always easy, considering the image of Islam in Europe, and especially in France", he said. "It's always hard for people to understand that the cultural and even ethnic landscape of Europe is changing."

According to Mehdi, a 23-year-old delivery man who lives in Bussy, the town was flooded with anonymous tracts opposing the mosque. "Muslims have been labeled for a long time," he said. "This project won't change it but at least we'll pray in better conditions."

It's always hard for people to understand that the cultural and even ethnic landscape of Europe is changing

chicagotribune.com

Three religions meet in suburban Paris prayer space

Chine LabbÃ©

Reuters

10:40 AM CDT, August 21, 2012

BUSSY-SAINT-GEORGES, France (Reuters) - Chief Abbess Manchen Shih gazed through a first-floor window of her vast wood and concrete temple as shaven-headed nuns in mustard robes prepared for midday prayers, cooking rice as an offering to the Buddha.

"Look! You can see the mosque and the Laotian temple," she said, gesturing at two half-finished buildings rising from a weed-ridden site in Bussy-Saint-Georges, 30 km (20 miles) east of Paris.

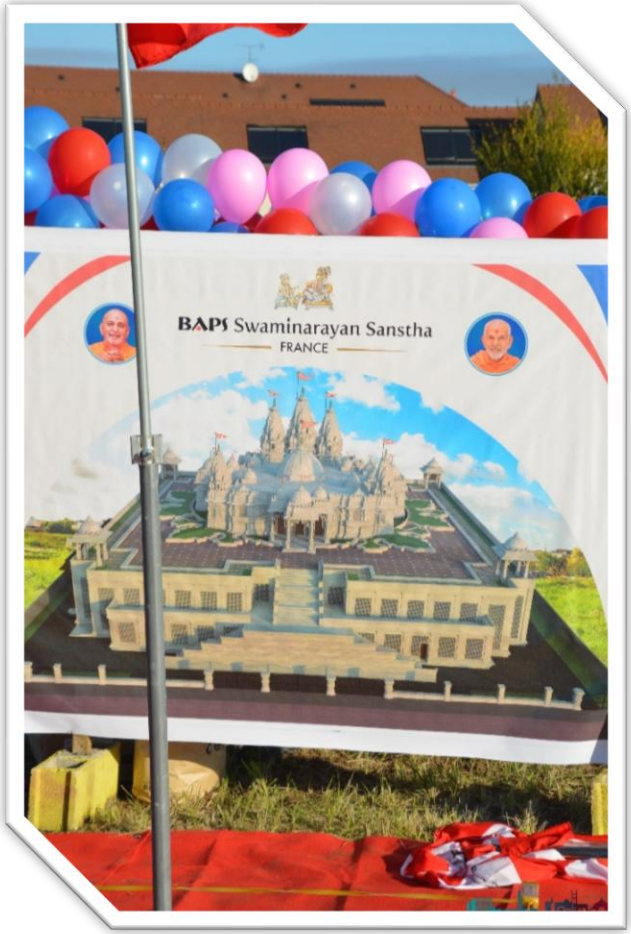
Like many of the new towns that have sprung up since the 1960s to ease urban overcrowding, more than half of Bussy's 25,000 residents are immigrants. Local mayor Hugues Rondeau says around 40 percent of the town's population is Asian.

With France - a secular nation with a long Roman Catholic history - battling to come to terms with its increasingly multicultural identity, Rondeau believes Bussy can set an example.

Worried by a dearth of prayer space for non-Catholics, he is breaking new ground by placing a synagogue, a mosque and two Buddhist temples side by side in a bid to tear down barriers between the faiths. Bussy already has a Catholic church.

"My concern was that if we don't provide some better organization for the religions, we could end up with anarchy and people praying in the streets," Rondeau, a practicing Catholic, told Reuters.

France, a nation of 60 million people, is home to Europe's largest Muslim and Jewish minorities, estimated at about 5 million and half a million respectively. They rub shoulders with about one million Buddhists, many of them immigrants from France's former east Asian colonies.



ROL (22/08/12)

ROL
REPUBLIKA ONLINE

News Index · Komunitas · Properti · Publika · Forum · Konsultasi · E-Paper · Rol Shop · English Version · A-Z · About Us

HOME · NASIONAL · INTERNASIONAL · DUNIA ISLAM · GAYA HIDUP · SEPAKBOLA · OTOMOTIF · INFOKTER · LAIN

Dunia Islam · Islam Nusantara · Islam Mancanegara · Musiat · Hikmah · Khazanah · Kisah · Tasawuf · Buku Islam · Wa

Cerpen Kang Erik Yusuf

Home > Dunia Islam > Islam Mancanegara

Masjid, Gereja dan Sinagog Dibangun Bersebelahan di BSG

Rabu, 22 Agustus 2012, 13:06 WIB

Alanbiya.net

Pembangunan tempat ibadah di Kota Bussy, Prancis.

Berita Terkait

- Muslim Prancis Protes Larangan Puasa
- Karena Berpuasa, Muslim Prancis Dipecat Dari Pekerjaannya
- Muslim Prancis Mulai Keoewa dengan Hollande
- Alhamdulillah, Muslim Saint Etienne Punya Masjid Baru
- Alhamdulillah, Pengadilan Marseille Izinkan Pembangunan Masjid Agung

REPUBLIKA.CO.ID, PARIS – Kota-kota besar di duni Barat perlu mencontoh kota kecil di pinggiran Paris, Bussy-Saint-Georges (BSG). Di kota ini, tiga agama besar hidup berdampingan dengan harmonis.

Bussy merupakan kota baru yang berdiri tahun 1960-an. Dibentuk untuk mengurangi kepadatan kota besa lebih setengah dari populasi Bussy yang berjumlah 2! ribu adalah imigran.

"Sekitar 40 persen imigran asal Asia," ungkap Walikota Bussy, Hugues Rondeau, seperti dikutip reuters.com, Rabu (22/8).

Guna memfasilitasi keberagaman dalam masyaraka Bussy, pemerintah lokal menyiapkan tanah khusus bagi tempat peribadatan warga.

KENSINGTON CLOSE

BERITA PILIHAN

- BlackBerry 10 Makin Cepat dengan Prosesor Snapdragon S4?

The National (23/08/12)

TheNational

Paris suburb offers prayer space for three religions

Reuters

Aug 23, 2012

One-page article

BUSSY-SAINT-GEORGES, FRANCE // Chief Abbess Manchen Shih gazed through a first-floor window of her vast wood and concrete temple as shaven-headed nuns in mustard robes prepared for midday prayers, cooking rice as an offering t the Buddha.

"Look! You can see the mosque and the Laotian temple," she said, gesturing at two half-finished buildings rising from a weed-ridden site in Bussy-Saint-Georges, 30 kilometres east of Paris.

Like many of the new towns that have sprung up since the 1960s to ease urban overcrowding, more than half of Bussy's 25,000 residents are immigrants. Mayor Hugues Rondeau says about 40 per cent of the town's population is Asian.

With France - a secular nation with a long Roman Catholic history - battling to come to terms with its increasingly multicultural identity, Mr Rondeau believes Bussy can set an example.

Worried by a lack of prayer space for non-Catholics, he is breaking new ground by placing a synagogue, a mosque and two Buddhist temples side by side in a bid to tear down barriers between the faiths. Bussy already has a Catholic church.

Related

- Pigs' heads dumped at mosque before morning prayers
- French Muslims in political grey area
- Anti-Semitic attacks surge in Europe
- Faith binds Muslims as they struggle to fit in

Topic FranceEurope

BUSSY SAINT-GEORGES JOURNAL

Bucking French Tradition, City Sets Up a Kind of Holy Quarter

Corentin Fohlen for The New York Times

A woman prayed at the Fo Guang Shan temple in the new city Bussy-Saint-Georges, France.

By SCOTT SAYARE
Published: April 2, 2013

BUSSY SAINT-GEORGES, France — Set above a sweep of green farmland, the crumbling stone chapel at the center of this village met the spiritual requirements of its Roman Catholic residents for nearly four centuries. But Bussy Saint-Georges is no longer just a village.

It is now a "new city" of 25,000, a planned development of hundreds of cream-colored apartment complexes, tile-roofed houses, schools, banks, shops and parks, linked to nearby Paris with a highway and a regional train. A great many of its residents are now immigrants from the former colonies of North and West Africa, the Antilles, China, Laos and elsewhere — a new France in concentrate — and the city's religious needs are no longer as modest.

And so at the edge of town, an "Esplanade of the Religions" is under construction, a sort of holy quarter in the fields that includes a mosque, a synagogue, a Laotian Buddhist pagoda and a $20 million Taiwanese Buddhist temple, said to be Europe's largest. Nearby, a small cross already overlooks the city from atop the 115-foot glass spire of an enormous Roman Catholic church, built at the turn of the century about a mile from the old chapel.

FACEBOOK
TWITTER
GOOGLE+
SAVE
EMAIL
SHARE
PRINT
REPRINTS

THE EAST
WATCH TRAILER

Multimedia

FRANCE
Bussy Saint-Georges
Map

Connect With Us on Twitter
Follow @nytimesworld for international breaking news and headlines.
Twitter List: Reporters and Editors
World
Enlarge This Image

The Esplanade of Religions is intended as a «factor of peace» and of «sociological stability»

Corentin Fohlen for The New York Times

Tile-roofed homes in the new city, which counted a mere 500 souls in 1985 but grew to 25,000.

Enlarge This Image

Corentin Fohlen for The New York Times

Guy Benarousse, a local rabbi who says he is tired of questions about whether Muslims and Jews will get along.

"I've had some bad ideas in my career," said the city's mayor, Hugues Rondeau, who first imagined the cluster of faiths. "On this one, I think I had a good idea." The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization agrees, hailing Bussy Saint-Georges as a "city for interfaith dialogue."

In 1985, when the government decreed the village a new city — part of a stretch of state-planned developments east of Paris — Bussy Saint-Georges counted a mere 500 souls. Yet people keep coming, drawn by the real estate prices and the bucolic setting less than 20 miles from Paris. There are Catholics, to be sure, but also Jews and Muslims and Buddhists and Protestant evangelicals of various bents.

Yet, for all its designed conveniences, Bussy Saint-Georges was drawn up by state planners in accordance with "laïcité,' France's stringent brand of official secularism, and prayer spaces were not included; the faithful were left to worship in municipal halls, trailers, outside the town or not at all.

The new places of worship have not received public financing, which would be illegal. But as part of a planned city, they sit on land that was the state's to sell, and Mr. Rondeau spen years urging the government to sell the parcels to religious groups.

"French-style secularism can often be a caricature," said Mr. Rondeau, 45, a practicing Catholic who favors flashy suits and whose views on secularism differ sharply from those of most public servants. (Open criticism of laïcité is exceptionally rare from French officials, who are more likely to brandish religion, and especially Islam, as a divisive threat to society. But some critics contend that laïcité has become a religion unto itself.)

The Esplanade of the Religions is intended as a "factor of peace" and of "sociological stability" for what has become a city of immigrants, said Mr. Rondeau, who has been mayor since 1998. Much as Bussy Saint-Georges is itself a sort of test-tube city, the project aspires to serve as a "laboratory" for interfaith dialogue, he said.

Local religious groups were initially doubtful, but they have grown quite fond of Mr. Rondeau's idea, they say.

In an effort to project openness, the mosque was designed around a courtyard, with a cultural center open to all. In a departure from tradition, tours of the prayer hall will be available to non-Muslims, said Farid Chaoui, who is vice president of the Muslim association behind the mosque.

The group intends to hire an imam to preach in French, not Arabic, for the 500 people expected at Friday Prayer, Mr. Chaoui said. (Currently, a local doctor officiates at prayer services, held in a rented trailer.)

"We're for cohabitation" with other religions, including the Jews whose synagogue will go up next door, "and we're very optimistic," Mr. Chaoui said.

So, too, is Guy Benarousse, the local rabbi. He said he had grown weary of questions abou whether the Muslims and Jews would get along. No, probably not, he deadpans; he will probably have to call in missiles from Israel and raze the mosque. (Local Jews now pray in a trailer across the street from the plot of land where the synagogue will go up.)

"To show everyone that living together is a nonevent, it's a beautiful thing," Mr. Benarousse said.

Local Muslims came to a recent tree-planting service at the site of the future synagogue, along with a group from the Taiwanese Buddhist temple. The Buddhists — dressed in heavy ocher robes, their heads shaved — also visited the Catholic church in January, and a local priest attended a service at the temple for Lunar New Year, beneath the benevolent gaze of a 10-foot-tall Buddha sculptured in white Burmese jade and detailed in gold leaf and gemstones.

"All the religions here, all of us are good friends," said the Venerable Shih Manchien, the head nun at the temple, an airy complex of concrete and varnished oak that serves as the European headquarters of the Fo Guang Shan order.

But with the exception of the temple, which was financed largely by Fo Guang Shan Taiwan, raising money for the other prayer sites has proved difficult. Only $130,000 has been raised for the synagogue since fund-raising started a few years back, less than 20 percent of the total, and construction has yet to begin. Construction on the mosque began about two and a half years ago, but $650,000 more must still be raised, and the structure is little more than concrete walls and mud.

Public financing would help, religious leaders said.

"We're in France, we understand," said Mr. Chaoui, the Muslim leader, who is French-Algerian. "We're living this laïcité problem."

The Esplanade of the Religions has its critics among townspeople. Some deride the project as a sort of religious theme park in the image of Disneyland Paris, which is just two stops down the regional train line. Others have accused Mr. Rondeau of kowtowing to supposed religious extremists, and Muslims in particular.

"We're letting ourselves be taken over," fretted Cécile, a sprightly woman of 78 who was running the bar at a local brasserie on a recent afternoon. (She declined to give her last name, given the delicacy of the subject.)

She was dismayed that the mayor would assist any religious group in the construction of a place of worship. "Because we're in France," Cécile exclaimed, where laïcité is law.

Mr. Rondeau countered that he has modeled Bussy Saint-Georges as an "American-style suburb," where the avenues are wide, the homes are boxy and the religious discourse is open and lively. American suburbia is "reassuring sociologically," he asserted.

To be sure, Bussy Saint-Georges less resembles the pastoral village it once was than a planned development. But in keeping with a French tradition that precedes even laïcité, which became law in 1905, the bells of the new church can be heard ringing out each day over the Esplanade of the Religions and the condominiums next door.

Virée dans l'esplanade des religions de Bussy Saint Georges (Seine et Marne) : Un mode opératoire pour le vivre ensemble

Publié par Cherbal E-M le 26-06-2018, 15h59 | 72

A trente kilomètres de Paris, dans la petite commune de Bussy Saint Georges, un nouveau quartier en construction accueille depuis six ans u lieu dédié aux cultes des populations habitants cette paisible cité.

L'édification de cette «esplanade des religions» est en fait le fruit d'une mure réflexion d'un maire radical de la ville en 2004, qui a pensé « qu'en ville nouvelle, à partir d'une population qui venait s'agréger de tous les coins du monde, les religions pouvaient être un moyen de créer un ciment entre les différentes communautés », indiquait-il alors à la presse.

Un espace est donc dégagé par le maire qui a la ferme conviction « que l'organisation spatiale que nous avons proposée permet aux religions d'exister pleinement, de dialoguer les unes avec les autres, et puis de dialoguer avec le reste de la ville.» Notre correspondant à Paris a effectué une petite virée sur cette espace unique où il a effectivement pu constater sur une même allée l'existence d'un temple bouddhiste taïwanais, le début de construction d'une pagode laotienne, et à côté d'une mosquée, un terrain destinée à accueillir une synagogue.

Le lieu accueille également des espaces dédiés à l'activité culturelle des communautés représentatives de la population de la ville.

Un petit tour de notre reporter au complexe cultuel de la, mosquée fut une opportunité pour évoquer avec ses responsables le programme d'animation culturelle mis en place ainsi que des espaces réservés à des activités d'enseignement.

Le président de l'association de la mosquée, Fariod Chaoui, un Algérien originaire de Blida est cadre dans une entreprise française. Il investit beaucoup de son temps pour l'organisation de cet espace cultuel et culturel au grand bénéfice de la population musulmane de la ville.

Autour d'un café il a présenté un ambitieux projet de développement de cette mosquée en soulignant la réaction constructive et encourageante de la population dont de nombreux citoyens qui prêtent assistance à l'équipe qui l'entoure dans la gestion des lieux.

Cérémonie de fondation du chef-d'œuvre architectural pour l'harmonie culturelle en France

La cérémonie de pose de la première pierre de ce qui a été décrit comme un « chef-d'œuvre architectural » aura lieu le week-end des 3 et 4 septembre 2022 sur l'Esplanade des religions et des cultures à Bussy-Saint-Georges, cœur multiconfessionnel et multiculturel de Paris.

Melvin Samuel 31 août, 2022

BAPS Swaminarayan Sanstha (BAPS) – une organisation socio-spirituelle internationale affiliée à l'ONU et avec des centres majeurs à Londres, New York, Los Angeles, Chicago, New Delhi, Nairobi, Abu Dhabi et Sydney – commence à travailler sur son prochain grand projet, à Paris.

La cérémonie de pose de la première pierre de ce qui a été décrit comme un « chef-d'œuvre architectural » aura lieu le week-end des 3 et 4 septembre 2022 sur l'Esplanade des religions et des cultures à Bussy-Saint-Georges, cœur multiconfessionnel et multiculturel de Paris. Le nouveau bâtiment, le premier « mandir » (temple hindou) traditionnel construit à cet effet en France avec des sculptures en pierre complexes et des installations communautaires, a été choisi pour son engagement à promouvoir la culture, l'intégrité et l'harmonie.

Paris abrite certains des monuments les plus emblématiques du monde et de beaux bâtiments, avec certains des esprits les plus prolifiques de la philosophie, de la littérature, de la poésie, du théâtre, de la peinture, de la sculpture et de l'architecture ont émergé de France. Le nouveau « BAPS Hindu Mandir » complétera ce riche éventail de beauté architecturale et d'expression artistique, et deviendra un ambassadeur de la culture et de la sagesse indiennes, apportant l'art ancien et la science de l'architecture indienne traditionnelle dans le pays.

Le temple est la vision de Mahant Swami Maharaj, le chef spirituel du BAPS. Il a partagé que le temple « servira de phare de paix, de spiritualité, de valeurs familiales et de service communautaire » à travers ses expositions, ses espaces d'apprentissage et de sport, ses jardins paysagers et un restaurant proposant une variété de délicieux plats végétariens.

Cette vision commencera à se matérialiser par une cérémonie spéciale signifiant le début de la construction du temple. Des centaines d'invités de diverses régions de France, d'autres pays d'Europe et même d'Inde sont attendus pour participer à l'ancienne cérémonie védique. Les célébrations comprendront un programme culturel dynamique de danse, des vidéos et des présentations en français et en hindi.

Sanjay Kara, chef de projet pour la construction du temple, explique : « Les temples en Inde ont soutenu et nourri des valeurs nobles pendant des millénaires. Nous sommes honorés de poursuivre cet héritage ici dans la belle ville de Paris et de réaliser cette vision du respect interculturel, du service communautaire et de l'harmonie mondiale. »

Yann Dubosc, maire de Bussy-Saint-Georges, a déclaré : « Il y a des projets qui marquent une vie. Ce Mandir est l'un de ces projets. Depuis que je serai maire, je pourrai dire à ma fille que j'ai participé à la construction d'un lieu de culte remarquable! Avant cela, je ne connaissais rien à l'hindouisme, mais avec vous, j'ai découvert cette lumière qui éclaire l'humanité. Il n'y a rien de plus essentiel à notre époque. Que le Bussy Mandir aide à éclairer l'humanité et à révéler le meilleur de chacun de nous.

Pose de la première pierre de la future synagogue de Bussy-Saint-Georges

Ce projet inter-religieux qui comptera ainsi une église, une mosquée, une synagogue et un temple sera situé sur l'Esplanade des religions et des cultures

Par TIMES OF ISRAEL STAFF
14 février 2023, 16:39 |

Cérémonie de pose de la première pierre de la future synagogue de Bussy-Saint-Georges. (Crédit : Consistoire de France)

Dimanche 5 février, Haïm Korsia, grand rabbin de France, et Élie Korchia, président du Consistoire de France, étaient à Bussy-Saint-Georges, en Seine-et-Marne, pour la pose de la première pierre de la future synagogue, qui aura sa place au sein d'un projet unique en France, « l'Esplanade des religions et des cultures », a rapporté le Consistoire.

La cérémonie a été dédiée à la mémoire de Claude Windisch, président de la communauté, récemment décédé, en présence de ses proches.

De nombreuses personnalités étaient présentes à cette occasion dont Yohan Cohen-Tannugi, nouveau président de la communauté, Charles Goldstein, président du CCJ 77, Yann Dubosc, maire de Bussy-Saint-Georges, ou encore le député Hadrien Ghomi, la sénatrice Claudine Thomas et la conseillère régionale Thi Hong Chau Van.

Ce projet d'Esplanade des religions et des cultures comptera ainsi une église, une mosquée, une synagogue et un temple.

La communauté juive se réunissait jusqu'alors dans un simple bâtiment en préfabriqué.

Le projet de future synagogue à Bussy-Saint-Georges. (Crédit : Melloul & Opus Certum Architecte)

Elle était le seul culte qui n'avait pas encore entièrement sa place dans ce projet œcuménique inattendu initié par Hugues Rondeau, le maire en poste en 2005 : une esplanade qui accueillerait un échantillon des religions et des cultures présent en Seine-et-Marne, pour contrer l'obscurantisme et favoriser le dialogue inter-religieux.

Le maire avait alors proposé « aux différents cultes de racheter des terrains sur sa commune à prix cassé, à condition qu'ils signent une charte. Cette charte les engage à respecter une sobriété architecturale, au respect mutuel, au partage de certaines valeurs au nom du 'Vivre ensemble' ».

LA PRESSE RELIGIEUSE

« La volonté d'agir pour la Paix »

La ville de Bussy-Saint-Georges met en place un espace dédié aux lieux de culte. Deux pagodes, une synagogue et une mosquée vont cohabiter à partir de 2012.

Philippe Clanché

La pagode Lao

La mosquée

Urbanisme

Bienvenue Place des religions

Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne) est une des villes nouvelles qui se développent dans l'aire de Marne-la-Vallée. Son expansion démographique – multiplication par onze du nombre d'habitants entre 1990 et 2005 – n'est pas due qu'à l'exode rural : 50 % des 21 000 Buxangeorgiens sont d'origine étrangère, dont une majorité venue d'Asie. On y trouve déjà une stèle en hommage aux boat people vietnamiens, une avenue Yitzhak Rabbin ou un rond-point de Saïgon. La diversité religieuse a interrogé Hugues Rondeau, maire de la commune (Parti radical) depuis 1998. « *Les politiques ne peuvent pas faire l'impasse sur le fait religieux*, explique-t-il. *Plutôt que de prêter des salles ponctuellement, j'ai voulu globaliser les demandes des communautés. Après avoir rencontré les représentants des communautés, j'ai souhaité dédier un espace aux activités cultuelles et culturelles.* »

Cohabitation. L'accueil des intéressés étant positif, la commune a prévu ce site au cœur du nouveau parc urbain du Sycomore, aujourd'hui lieu de promenade : 4 000 logements et des commerces sur 70 hectares. L'an prochain, vont ainsi voir le jour deux pagodes bouddhistes (taïwanaise et laotienne), une synagogue et une mosquée. Juifs et musulmans pratiquent aujourd'hui dans des préfabriqués, tandis que les bouddhistes doivent rejoindre Vincennes. Les communautés sont invitées à jouer collectif : le parking sera commun, aucune barrière ne séparera les lieux et la mosquée sera édifiée en face de la synagogue. « *Nous souhaitons que ces bâtiments soient visibles par tous, que la population perçoive dans les religions un facteur de stabilité et de rayonnement. Cet espace va aussi attirer du monde chez nous.* » Plutôt qu'une spécialité culinaire ou un énième festival de jazz, Bussy-Saint-Georges va disposer d'une vitrine originale : la cohabitation religieuse. Ce projet, unique en Europe, lui vaut un classement au patrimoine religieux de l'Unesco.

> **“Nous souhaitons que la population perçoive dans les religions un facteur de stabilité.”**

Si elle a aidé à l'acquisition des terrains aux meilleurs conditions, la commune, conformément à la loi de 1905, n'a financé aucun des projets. Mais elle a surveillé de près le montage financier des quatre dossiers, menés « *avec des associations locales que nous connaissons bien* », selon Florent Perez, directeur de cabinet du maire. La pagode Fo Guang Shan a fait jouer la solidarité de son réseau mondial. La pagode laotienne et la mosquée sont principalement financées par des dons, comme la synagogue, laquelle a été soutenue par le Consistoire de Paris.

« *Nous avons posé des conditions architecturales strictes. Nous ne voulions pas de caricatures du fait religieux, mais des formes compatibles avec notre région et notre culture judéo-chrétienne* », précise le maire. Ainsi, le minaret de la mosquée sera simplement suggéré par un petit élancement et la coupole sera discrète. La pagode Fo Guang Shan est conçue dans le style contemporain, car « *nous ne sommes pas à Taïwan* », affirme Hugues Rondeau. Hormis quelques voix d'extrême-droite opposées à la mosquée, le projet n'a pas rencontré de contestation.

Expérience. Une préfiguration d'une possible évolution dans la prise en compte du fait religieux ? Les promoteurs du projet reconnaissent que les conditions sont favorables. Avec 33 % de cadres, et 22,3 % de professions intermédiaires, la population dispose de revenus supérieurs à la moyenne de la région et du pays. L'intégration sociale met à l'abri de certaines tensions qu'exacerbent parfois les nouvelles venues du Moyen-Orient. « *Notre ville n'a pas d'identité forte. Personne n'est d'ici et nous dessinons sur une page vierge* », ajoute le maire, conscient que le modèle n'est pas transposable partout. Pourtant, des émissaires d'autres communes observent l'expérience.

Début 2012, est prévue l'ouverture de la pagode Fo Guang Shan, le centre israélite et islamique arriveront en fin de cette même année, comme le monastère bouddhiste laotien. Des projets de temple protestant chinois et de centre arménien orthodoxe avancent pour occuper les deux places restantes. Et les catholiques dans tout ça ? Ils disposent de l'église Notre-Dame du Val, depuis 1997. ■

Plutôt qu'une spécialité culinaire ou un énième festival de jazz, Bussy Saint-Georges va disposer d'une vitrine originale : la cohabitation religieuse.

la-Croix.com

www.la-croix.com

Date : 23/06/12

Le plus grand temple bouddhiste d'Europe inauguré dimanche en Seine-et-Marne

Ce dimanche 24 juin, sera inauguré à Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne) une nouvelle pagode taïwanaise d'une surface de 7 000 m², financée par l'association Fo Guang Shan. Dans la salle de prière, trône une sculpture de Bouddha (en pierre de taille choisie en Birmanie et décorée à Taïwan), de 8 tonnes et de 5 m de haut.

Divisé entre un espace destiné à la pratique religieuse et un espace culturel, le temple sera ouvert au public le 1er juillet, mais est d'ores et déjà considéré comme le plus grand temple bouddhiste d'Europe.

« Nous avions besoin d'un bâtiment qui puisse accueillir de nombreuses personnes ; ce temple pourra en accueillir 1 100, nous sommes donc très heureux », s'est réjouie la vénérable Miaoda, représentante de l'association Fo Guang Shan. Elle assure qu'un tel projet était attendu « depuis vingt ans en France ».

Permettre à chaque citoyen de vivre pleinement sa religion
« Cette pagode taïwanaise est un bâtiment moderne à l'architecture neutre, qui s'inscrit dans le paysage car je pense que c'était une erreur de reproduire un pastiche dans notre univers culturel local. Nous ne voulions pas désorienter les riverains », assure **Hugues Rondeau** , **maire** (Parti radical) de la ville nouvelle de **Bussy - Saint - Georges** , à une trentaine de kilomètres de Paris.

Ce temple bouddhiste est le premier édifice de tout un quartier cultuel et culturel qui devrait abriter, d'ici fin 2013, une autre pagode, une synagogue, une mosquée ainsi qu'un centre culturel arménien. Lancé en 2004, ce projet pluri-religieux est porté en partenariat avec l'Établissement public de Marne-la-Vallée, Epamarne, mais chaque édifice est entièrement financé par les différentes communautés concernées.

Hugues Rondeau a lancé ce projet unique en Europe, pour permettre à chaque citoyen de vivre pleinement sa religion dans les échanges et le respect, sur un site ouvert sur la ville »,

Cette pagode taïwanaise est un bâtiment moderne à l'architecture neutre, qui s'inscrit dans le paysage car je pense que c'était une erreur de reproduire un pastiche dans notre univers culturel local

Réforme
53/55 AVENUE DU MAINE
75014 PARIS - 01 43 20 32 67

28 JUIN 12
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 261
N° de page : 12

Page 1/2

BIBLE ET ACTUALITÉ.

Quand les bâtiments se côtoient, les religions se rencontrent-elles ?

Un pari audacieux

D'un côté, dans la ville nouvelle de Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne), a été inauguré le plus grand temple bouddhiste d'Europe. Ce temple bouddhiste est la dernière réalisation d'un vaste espace urbain à la fois cultuel et culturel. Aux côtés devraient venir le jour un centre islamique, un centre israélite, une pagode laotienne, un centre culturel arménien, une église évangélique chinoise ainsi qu'un centre culturel accueillant cinéma, salle de spectacles, salles terrasse. L'objectif de l'opération est de favoriser le mieux-vivre ensemble. Partager, unir. Comprendre. Il s'agit de mettre en œuvre une laïcité reconnaissant la diversité religieuse de la population de manière à ne pas le diviser, chacun étant appelé à compléter l'autre, dans une « Entre-connaissance du monde religieux ». Le maire de la ville, Jacques Rondeau, ne cache pas dans le dossier de presse « Le dialogue entre religions dépasse le cadre des religions et devient un enjeu de société essentiel, celui du savoir-vivre ensemble ».

Pour les uns, esplanade des religions, voire Disneyland du religieux, ce projet, salué par l'Unesco, suscite l'intérêt à deux titres au moins. D'une part, il associe la dimension religieuse de l'individu au lieu de contraindre les membres des différentes communautés à se rassembler dans des garages ou des caves dont on connaît les dangers en terme de sécurité publique et de risque de dérive intégriste. D'autre part, il cherche non pas à tolérer les différentes cultures mais à permettre leur expression tout en créant un lieu de socialisation et de dialogue.

Un risque et une interrogation

Il faut en soulignant une interrogation et une part de risque non négligeable. L'interrogation est celle de la présence des communautés chrétiennes. N'y avait-il pas là une possibilité pour les Églises chrétiennes de mettre en place un lieu de prière à dimension « œcuménique » ? Le risque, lui, se mesure à la difficulté de répondre à la question suivante : « Comment faire pour que ce centre ne soit pas un lieu de juxtaposition de cultes hétérogènes qui signifierait aussi un lieu d'évitement d'un dialogue interreligieux où la reconnaissance de l'autre soit sous-tendue d'appréhendé ? » La rencontre présuppose le désir des différents protagonistes de dialoguer en vérité, et là le pari est audacieux. Le dialogue ne s'improvise pas et le jeu n'est pas nécessairement à la hauteur de la convivialité, sans que les problèmes de voisinage ne se posent pas. C'est précisément le risque encouru que ces centres se réfèrent sur eux-mêmes.

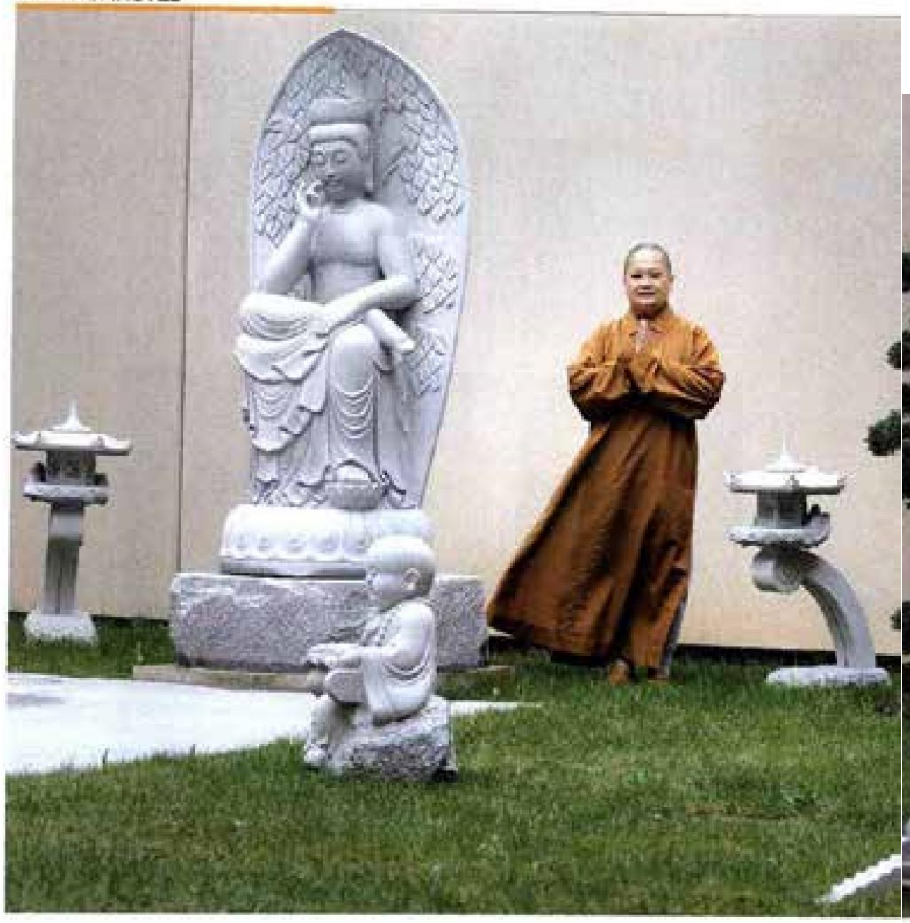
« La réussite du projet réside dans la fidélité de chacun à la tolérance »

et soient davantage ouverts par des fidèles venus de toute la région par exemple que par des voisinages urgents avec « les » [illegible]. Conséquence d'une telle situation, ces un supermarché du religieux où chacun aurait sa niche.

L'histoire de la cité a montré que la politique urbaine a un impact considérable sur le vivre ensemble. De même que l'habitat n'est pas neutre et a des implications sur l'organisation de la vie des citoyens, comme le souvent souligné Jacques Ellul, l'organisation conceptuelle de la ville peut favoriser un handicap ou le lien social. Dans le Premier Testament, la ville est source et devrait comme lieu assurant l'émergence de la violence à l'image de son premier bâtisseur. Caïn. Il est vrai que la violence se développe du cantonnage dans les vastes espaces urbanisés qui favorisent l'anonymat et le repli communautaire. Cette initiative est à suivre avec d'autant plus d'intérêt qu'elle devra répondre à ce défi : faire de ce lieu un espace non pas un lieu de juxtaposition des communautés au risque d'une tension croissante mais un lieu de rencontre. C'est pourquoi la réussite du projet réside dans la fidélité de chacun à la tolérance et au respect intégral présupposé dans la réalisation de cette esplanade. Au-delà des bâtiments qui seront érigés, cet engagement est sans doute la véritable pierre de fondation de ce projet. La solidité de l'édifice s'opérera à l'aune du désir d'ouverture de chacun. ■

NATHALIE CHAUMET – ERF LE VÉSINET

Le dialogue interreligieux dépasse le cadre des religions et devient un enjeu de société essentiel, celui du savoir-vivre ensemble



La vénérable Manchien Shih, de l'association Fo Guang Shan, a ouvert bouddhiste vietnam de Bussy-Saint-Georges.

BUSSY-SAINT-GEORGES
L'AMÉRIQUE DES ASIATIQUES

Avec plus d'un tiers de population asiatique, la commune seine-et-marnaise dispose d'une carte de visite originale qui l'amène à inventer au quotidien la mixité des cultures et des religions.

TEXTE **CHANTAL JOLY** PHOTOS **ÉLISABETH SCHNEIDER**

C'est bien une sortie de RER et pas d'aéroport ! Autour de la place Fulgence-Bienvenüe, on est plongé d'emblée dans une banlieue parisienne métissée d'Asie : restaurants «Mille éléphants» et «Le Canard d'or», affiches annonçant l'élection de Miss Cambodge, coiffeur «Long Long Hair» à côté de la BNP, magasin «Tang Frères» en face du Carrefour Market… *«Vivez l'Asie au quotidien»*, le slogan de cette nouvelle enseigne, inaugurée le 2 février dernier, est familier à cet ex-village de 535 âmes (en 1985), métamorphosé en agglomération cosmopolite de 25 000 habitants, dont un tiers d'Asiatiques, poussée dans l'orbite de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée.

«Lorsque nous nous sommes installés en 1996, venant de Noisy-le-Grand, le lotissement des Villas-du-Green comptait dix maisons et nous avions vue sur le Parc Disneyland», se souvient M. Nguyen Hoai Thanh, arrivé en France en 1972, après son départ du Vietnam via une escale aux États-Unis. Aujourd'hui, le lotissement compte soixante-cinq maisons. Et si la pointe du château de la Belle-au-Bois-dormant n'est plus visible, les plantations d'arbustes et le golf tout proche restent un cadre privilégié qui permet à son épouse Anh-Mai de se livrer aux plaisirs du jogging. *«C'était la campagne, un bon environnement pour les enfants et moins cher qu'ailleurs»*, explique ce sexagénaire avenant, président de l'amicale des Vietnamiens de Bussy (AVB). Comme chaque année à la même époque, le couple se mobilise pour le coup de feu de la préparation du Nouvel An vietnamien, programmé cette année le dimanche 3 mars. *«De 800 à 1 000 personnes y viennent. Elles sont 700 à 800 à la fête des Enfants (Tết Trung Thu) à la mi-automne que nous organisons gratuitement pour tous les enfants de la ville. C'est notamment la raison pour laquelle nous essayons de créer des affiches qui ne sont pas typiquement vietnamiennes»*, raconte M. Nguyen Hoai Thanh. Soucieux de sauvegarder sa culture (il donne des cours de vietnamien à des enfants tous les dimanches matins), il a tenu à faire mémoire de la tragédie des *boat people*, tout en rendant hommage à sa terre d'asile. Bussy lui doit ainsi la magnifique statue du *Rêve de la Mère* (œuvre de l'artiste local M. Vũ Đình Lân) qui orne la place de Saïgon.

Une communauté discrète

Du plan de la ville (il y a également un rond-point de Phnom-Penh) aux registres d'état civil, des interphones à la liste des associations sportives (avec une omniprésence des arts martiaux), de l'organigramme de l'équipe municipale (avec une déléguée aux relations avec l'Asie) aux échos du bulletin municipal… tout témoigne ici de la très forte présence de la communauté asiatique.

«Celle-ci comprend environ 15 % de Cambodgiens, 10 % de Vietnamiens, des Laotiens, des Cambodgiens d'origine chinoise et de "purs" Chinois, essentiellement de la région de Wenzhou. Ils ne se mélangent pas, mais il n'y a jamais de problèmes intercommunautaires. Ce sont des gens assez discrets qui n'ont pas de problèmes, s'autogèrent et sont assez sensibles à l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes», détaille Marc Dublanche. Séparé d'une Cambodgienne d'origine chinoise, remarié avec une Vietnamienne, il est le président de l'association des Asiatiques boxangeorgiens (Adab) dont la vocation *«est l'entraide entre les communautés et l'intégration»*. Festivités culturelles et artistiques, organisation de voyages humanitaires destinés à porter livres ou machines à coudre au Vietnam et au Cambodge, l'association compte à son actif depuis 2004 une cinquantaine de soirées «populaires», animées par des chanteuses lors de leur tournée en France. Dans ces foules, oscillant entre 500 à 1 000 personnes, environ 15 % de «Gaulois», estime Marc Dublanche.

> Ce sont des gens qui n'ont pas de problèmes, s'autogèrent et sont assez sensibles à l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes.

Un lotissement cultuel

«Je savais que la commune comptait pas mal d'Asiatiques, cela n'a été ni un frein ni une incitation», commente Jacques Tang, qui apprécie tout de même de pouvoir *«trouver de bons ingrédients»* lorsqu'il a envie de préparer de la cuisine chinoise. Lui est un Parisien pur-Seine, mais ses parents sont de Taïwan. Avec son épouse Emmanuelle (salariée du diocèse de Meaux à mi-temps pour la coordination du catéchisme), ils ont acheté leur maison sur plan, séduits par *«une ville le long du RER A, bien agencée, bien pensée en terme d'architecture et de mixité, avec de bonnes écoles et agréable à vivre»*. Et quel luxe de se rendre au RER en vélo, en longeant les parcs et plans d'eau, grâce aux pistes cyclables !

À leur arrivée en juillet 2007, Jacques se souvient d'*«avoir passé une heure à la fenêtre à regarder la moissonneuse-batteuse dans le champ d'en face»*. Il a aujourd'hui une vue imprenable sur le chantier du futur lotissement

culturel et cultuel initié par le maire de Bussy. Et qui vaut à celui-ci de faire mentir l'adage : « *Nul n'est prophète en son pays* » tant les médias nationaux autant qu'internationaux se sont emballés pour cette « première » française.

France est notre pays maintenant. Ce centre, c'est pour la troisième génération, se réjouissent Mme Khamphong Phouisangiem, secrétaire générale du comité de construction, et M. Vienghip Frichit, responsable de la communication. Là encore, en plus du culte et d'une présence monastique permanente, des salles seront réservées à des cours de méditation, de laotien ainsi que de danse, musique et cuisine traditionnelles. Leur voisin, avec qui ils affirment « *s'entendre très bien* », est le président de l'association musulmane qui suit la construction de la mosquée.

Nous n'avions pas l'habitude de voir les religions dans la rue, cela a posé aux chrétiens la question de l'interreligieux

Au bout de l'allée Madame-de-Montespan (!), dans ce qui n'est encore qu'un *no man's land* et qui deviendra un éco-quartier, le temple bouddhiste taïwanais est déjà ouvert : 7 000 m² de verre, bois, pierre et béton brut avec des toitures végétalisées, une statue de Bouddha en jade blanc de Birmanie pesant huit tonnes, des chambres pour des retraites spirituelles, un restaurant végétarien et des espaces ouverts à des cours de méditation (en français), de calligraphie, ainsi qu'à des conférences et des concerts. À quelques mètres, la pagode Lao, financée depuis dix ans à 100 % par les dons des fidèles, est seulement sortie de terre. « *C'est historique, le premier centre de la région parisienne pour notre religion. Nous sommes tous les deux des réfugiés politiques. La France est notre pays maintenant. Ce centre, c'est pour la troisième génération* », se réjouissent Mme Khamphong Phouisangiem, secrétaire générale du comité de construction, et M. Vienghip Frichit, responsable de la communication. Là encore, en plus du culte et d'une présence monastique permanente, des salles seront réservées à des cours de méditation, de laotien ainsi que de danse, musique et cuisine traditionnelles. Leur voisin, avec qui ils affirment « *s'entendre très bien* », est le président de l'association musulmane qui suit la construction de la mosquée.

Le dialogue interreligieux

La dynamique communauté catholique du secteur du Val-de-Bussy (dix communes), qui a la chance de célébrer depuis 1998 dans l'église moderne Notre-Dame-du-Val, à 500 mètres, se voit quelque peu bousculée par ce projet. « *Au début, nous étions déroutés, nous n'avions pas l'habitude de voir les religions dans la rue. Cela a posé aux chrétiens la question de l'interreligieux. Pour moi, ce dialogue passe par des petits pas. Nous sommes dans une phase où on apprend à se connaître, mais quelque chose est en train de prendre* », déclare le curé, le P. Pierrick Lemaître.

Car il y a les mots… et il y a les hommes. Or, depuis quelques mois, les divers responsables religieux tissent effectivement des liens. Ce fut la visite du temple bouddhiste lors du week-end Inter-Nations organisé par l'aumônerie Sous le figuier* les 1er et 2 décembre 2012, la transmission de la lumière de Bethléem par les scouts le 16 décembre au temple bouddhiste, la venue du rabbin le 25 décembre pour souhaiter un Bon Noël à la communauté chrétienne, un temps de prière pour la paix avec une vingtaine de paroissiens et un représentant du centre islamique le 1er janvier 2013 au temple bouddhiste, la visite des Vénérables bouddhistes au centre pastoral le 5 janvier avec une visite-catéchèse de l'église et ceux-ci chantant « Il est né le Divin Enfant » avant de partager un repas avec des paroissiens, sans oublier la plantation en commun d'un pommier sur le terrain de la future synagogue le 27 janvier pour Tou Bichvat (le « Nouvel An des arbres », dans le calendrier hébraïque). Commentant ces temps forts du dialogue interreligieux, la vénérable Mao Dia, représentante de l'association Fo Guang Shan, se dit confiante dans le désir de paix qui anime les communautés : « *Tout le monde espère la paix en esprit, une bonne parole, une bonne action dans la vie quotidienne. C'est comme dans un jardin où toutes les fleurs peuvent s'épanouir. Dans le quartier, toutes les religions peuvent s'épanouir.* »

À l'intérieur du temple, un panneau rédigé en français prône, du reste avec force, cette entente cordiale : « *Qu'on respecte les autres avec un esprit ouvert, qu'on tolère les autres confessions avec compréhension, qu'on dépasse les frontières entre les peuples avec générosité, qu'on communie avec tous les peuples avec sympathie.* »

Le père Pierrick Lemaître, curé de Notre-Dame-du-Val

Anh-Maï et Nguyen Hoai Thanh, de l'amicale des Vietnamiens de Bussy

Emmanuelle et Jacques Teng, un couple mixte franco-taïwanais

Un métissage de peuples

« *Peut-être y aurait-il des problèmes si certaines étaient implantées depuis plus de vingt ans, mais ici tout le monde s'installe au même moment, il n'y a pas de raisons que ça se passe mal, ça se passe bien dans la vie quotidienne* », estiment Jacques et Emmanuelle Teng. Dans leur rue, cohabitent en bonne intelligence Marocains, Sri Lankais, « Gaulois », Chinois, Laotiens et Vietnamiens. « *Avec nos voisins marocains, nous échangeons sur nos religions et nous nous entraidons beaucoup pour la scolarité des enfants* », témoigne le couple catholique.

Leur école, c'est l'école primaire Georges-Sand dont Mme Camus est la directrice. Une mini-mosaïque de nationalités avec, par exemple dans une classe de CM2, huit Caucasiens, dix Asiatiques, cinq Maghrébins et trois Africains. Avec, en prime, un brassage social, du fait de familles vivant en pavillon, en locatif privé ou en logement aidé. Mme Camus raconte que sa fille, pour ses 18 ans, s'est trouvée être la seule européenne

UNE ESPLANADE DES RELIGIONS

La mosquée à côté de la synagogue, ce n'est pas la moindre audace du « Religion's Center » de Bussy-Saint-Georges. Au final, le Zac Sycomore devrait comprendre le plus grand temple bouddhiste d'Europe, une pagode laotienne puis un temple protestant chinois et un centre arménien orthodoxe. Tous logés à la même enseigne avec un unique cahier des charges visant à la sobriété des signes extérieurs et une architecture qui marie tradition et modernité. Les terrains ont été vendus aux associations qui portent les projets en partenariat avec l'Établissement public d'aménagement de Marne-la-Vallée (Epamarne). Chacune des religions a signé une charte. Ce quartier a été salué par l'Unesco.

de sa fête entre copines. Derrière l'uniformité architecturale des grands bâtiments blancs, des rues rectilignes et des larges avenues tirées au cordeau, la ville est en effet un formidable *melting-pot*. Depuis 2002 d'ailleurs, la paroisse organise dans un gymnase «le Monde en fête», un événement convivial pour témoigner d'une église accueillante à tous. «*Nous voulons prendre soin du vivre-ensemble car nous sommes appelés à réussir en commun la ville et le monde. Il est donc important qu'on vive et qu'on célèbre ensemble*», insiste le P. Lemaître.

Une hospitalité simple

À Notre-Dame-du-Val, pas de célébration réservée à l'une ou l'autre communauté. Pour cette raison, Agnès Lê, une habitante de Chanteloup-en-Brie, qui travaille dans une société d'exportation sur Bussy, préfère célébrer le dimanche en alternance à Bussy ou Noisiel où officie un prêtre de la mission catholique vietnamienne. Encore pleine de gratitude envers le Secours catholique qui les a «*logés, équipés et habillés de la tête aux pieds*», lorsque sa famille s'est installée dans l'Aube après avoir été recueillie par un bateau français à la suite du chavirage de leur embarcation, Agnès, l'ancienne *boat-people*, veille à ce que ses enfants conservent un lien avec leurs origines. «*On parle, dit-elle, le vietnamien à la maison, on les emmène en Asie et ils font du scoutisme vietnamien, mêlés d'ailleurs à des bouddhistes.*»

Agnès Lê célèbre le dimanche en alternance à Bussy-Saint-Georges et Noisiel.

Les enfants du couple mixte Teng suivent également des cours du pays d'origine de leur père. «*Avec l'anglais, le chinois est la deuxième langue de l'avenir. En plus, c'est une partie de ma culture, c'est important pour que nos enfants puissent parler avec leurs grands-parents et leurs cousins*», explique Jacques. Quant à Mme Camus, elle raconte que les mamans maghrébines de son école,

Hugues Rondeau
Maire

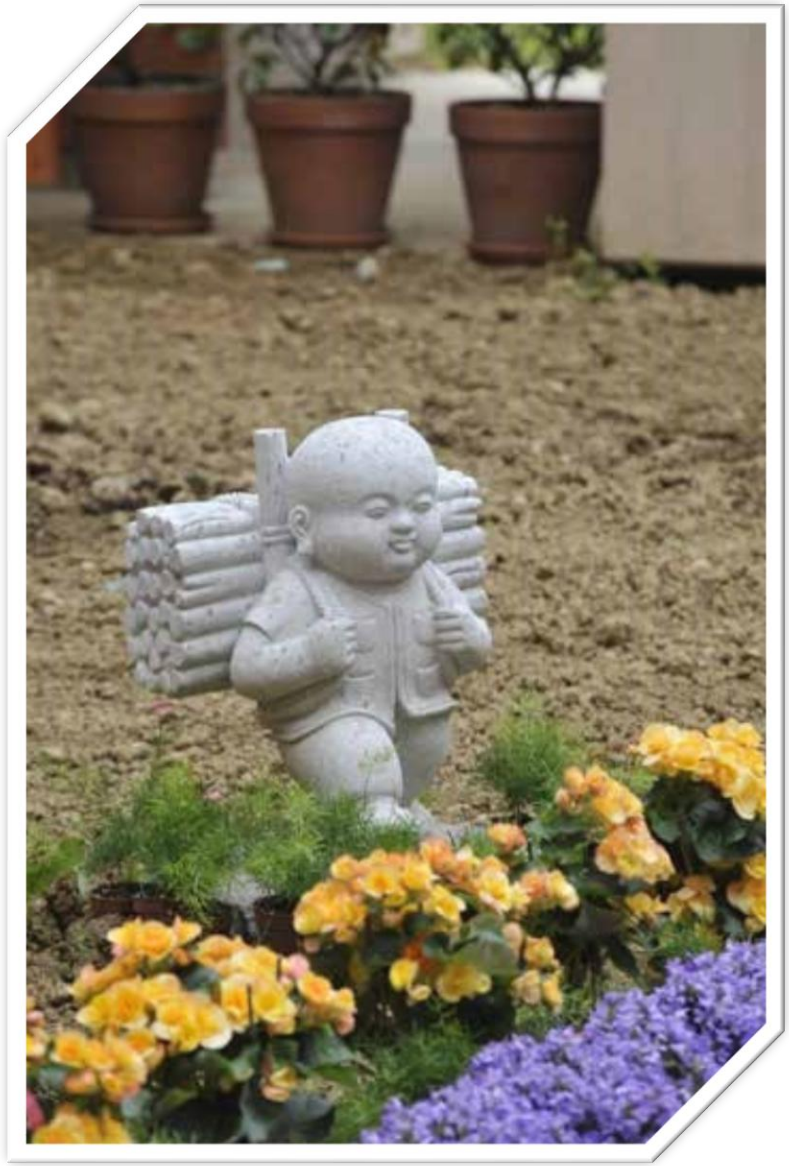
"LA RELIGION DOIT FÉDÉRER."

Dans son bureau où statues africaines cohabitent avec calligraphies chinoises, le maire de Bussy travaille à rapprocher communautés et cultes.

TC: Quelle est l'importance de la communauté asiatique et quelles conséquences cette importance a-t-elle sur les choix municipaux?
Hugues Rondeau: Nous comptons environ 40 % de population d'origine asiatique qui détient deux tiers des commerces (quand ils ne sont pas exploitants, ils sont propriétaires des murs). À mon arrivée en 1998, j'ai tout de suite pensé que Bussy pouvait être une fenêtre sur l'Asie et qu'il fallait organiser et favoriser cette spécificité qui est une chance pour cette ville mosaïque multiculturelle. J'ai tout tenté, dans toutes les directions: économique, culturelle, associative et cultuelle.

Pourquoi cette «Esplanade des religions»?
J'avais des demandes récurrentes, débordantes au moment des fêtes religieuses. J'ai préféré organiser l'espace public en l'ouvrant à cette dimension, partant du constat que la religion est un facteur de paix sociale. Elle doit fédérer, offrir des moments pour élever les cœurs. Il faut que les responsables religieux soient des ferments de paix et d'unité. Nous avons, au quotidien, l'expérience du dialogue, des échanges. C'est l'occasion de tenter un dialogue interreligieux.
Je tiens à préciser que cela n'a rien coûté à la puissance publique et que tous les citoyens en profitesont en allant boire un thé à la mosquée ou suivre des cours et des conférences.

Faire cohabiter les communautés pour les forcer à s'entendre?
C'est vrai que le communautarisme s'accentue d'année en année mais ce lotissement cultuel est justement un moyen de le dépasser pour découvrir d'autres communautés. À Bussy, la société évolue selon un modèle américain. C'est déjà une réalité dans son architecture. Est-ce souhaitable ou non? En ce qui me concerne, j'ai décidé d'accompagner cette évolution et j'espère qu'elle se passe au mieux.



suivant l'exemple des mamans asiatiques qui apportaient des gâteaux de leurs pays, se sont mises aussi à en confectionner «*pour partager leur culture*». Anh-Maï Thanh se désole un peu, elle, que ses enfants «*préfèrent le KFC, le Mac Do et les sushis à ses recettes traditionnelles vietnamiennes*». «*Le maintien des traditions s'effiloche*», constate Marc Dublanche. Ainsi, la troisième génération des Asiatiques qui se sont implantés à Bussy est demandeuse «*d'autres types d'activités que des soirées Miss Asie*». C'est pourquoi, depuis 2009, l'association Adab s'oriente vers des soirées poker ou jeux en ligne… Représentatif de cette génération, son fils Kevin, 23 ans, chef de projet à Paris dans une agence qui crée des sites internet, désire rester et s'installer avec son amie dans cette commune aux visages du monde entier où il «*se sent bien*». «*Quand je me balade dans Bussy*, témoigne-t-il, *les couples de jeunes se mélangent assez facilement.*» S'il reconnaît que ses amis les plus proches sont asiatiques, il précise que son petit frère compte des copains d'un éventail de nationalités beaucoup plus large. «*Le métissage*, est-il convaincu, *est une richesse.*» Le jeune homme – qui a accompagné sa mère et sa grand-mère le 24 juin 2012 à l'inauguration du temple bouddhiste, sans y entrer, et qui trouve que «*le style innovant de l'église Notre-Dame-du-Val représente bien la ville*» – verrait bien des représentants ou des parents des différents cultes intervenir dans les écoles : «*Ça casserait*, dit-il, *des barrières, des peurs ou des appréhensions.*»

De même qu'«*une hirondelle ne fait pas le printemps*», il ne suffit certes pas de posséder un lycée Martin-Luther-King et un espace baptisé «Métiss'âges», dédié aux associations, pour supprimer le racisme. Mais, en mélangeant ainsi la France, l'Afrique, l'Asie et l'Amérique, Bussy tente d'inventer la citoyenneté de demain, respectueuse des cultures, comme des religions. Dans ce territoire quasiment sans passé – hormis le vieux village avec sa mairie, ses jardins et son «bar-restaurant des Trois-Tilleuls» – qui projette d'atteindre vers 2025 le cap des 40 000 habitants et qui ne bruisse que de nouveaux projets de construction, ce qui est en jeu, c'est ni plus ni moins, résume le curé de la paroisse, la «*mondialisation à visage humain*».

SaphirNews

RELIGIONS

Bussy-Saint-Georges : l'esplanade des religions inaugure sa mosquée

Rédigé par Maria Magassa-Konaté | Mardi 24 Juin 2014 à 06:00

Le centre islamique de Bussy-Saint-Georges a été officiellement inauguré, dimanche 22 juin, en présence des élus locaux. La communauté musulmane marque sa présence sur l'esplanade des religions, un lieu dédié aux activités cultuelles et culturelles dans cette ville de Seine-et-Marne.

Le centre islamique de Bussy-Saint-Georges.

Hugues Rondeau a fait le déplacement, dimanche 22 juin, pour assister à l'inauguration officielle du centre islamique de Bussy-Saint-Georges au cœur de ce qui est appelé **l'esplanade des religions**. L'ancien maire centriste de Bussy-Saint-Georges est à l'origine de cette zone, dont l'ambition est de regrouper une pagode bouddhiste taïwanaise, une mosquée, une pagode laotienne, une synagogue ainsi qu'un centre cultuel et culturel arménien en un même lieu.

Après l'inauguration de la pagode taïwanaise en juin 2012, c'est au tour de la mosquée d'être inaugurée en présence de la maire actuelle Chantal Brunel (UMP) et des responsables religieux de ces différents cultes présents ainsi que du père Dominique Fontaine de l'église catholique Notre-Dame-du-Val-de-Bussy, située à quelques centaines de mètres des nouveaux édifices religieux.

Du côté des responsables musulmans, le responsable de l'Union des associations musulmanes de Seine-et-Marne (UAM 77) s'est déplacé, indique à *Saphirnews* Abdelhamid Bourefis, vice-président de l'association Tawba en charge de la gestion de la mosquée.

Ouvert aux fidèles depuis le 16 mai

Il aura fallu plus de temps que prévu à l'association pour bâtir la nouvelle mosquée de Bussy. Au départ, comme le prévoyait l'acte notarial de vente du terrain, la construction devait s'achever fin 2012. Mais, faute de financement, le chantier a pris du retard. **En décembre 2012, il manquait 390 000 €**.

Au final, la mosquée a coûté 1,8 million d'euros, nous dit M. Bourefis. Lors du mois de Ramadan 2013, ce ne sont pas moins de 160 000 € qui ont été récoltés, précise-t-il. C'est uniquement grâce aux dons de *« particuliers »* que la mosquée a pu voir le jour suite à des collectes dans les mosquées de France et d'Europe. *« Le plus gros chèque a été de 10 000 € »*, fait savoir le vice-président de Tawba, qui insiste sur le fait que l'association n'a perçu aucun don d'une institution étrangère. *« On tenait à notre neutralité »*, commente-t-il.

Au gré des dons, le lieu de culte a finalement été achevé tout dernièrement. Le vendredi 16 mai dernier, ses portes étaient ouvertes pour la première fois aux fidèles. La mosquée, qui occupe 700 m² des 2 000 m² du bâtiment, peut accueillir jusqu'à 500 fidèles. Lors des jours de grande affluence, le patio, qui peut accueillir 1 000 personnes, pourra être utilisé. Cet espace est beaucoup plus confortable que le bungalow dans lequel priaient les fidèles de Bussy et ses environs jusqu'à présent.

L'édifice abrite, par ailleurs, une partie culturelle gérée par l'association Culture'M qui propose des cours de langue arabe *« ouverts à tous »*. Le centre islamique, qui se présente comme un espace d'ouverture et de dialogue – à l'image de l'esplanade des religions saluée par l'Unesco qui a décerné à Bussy-Saint-Georges le statut de *« ville pour le dialogue interreligieux »* –, prévoit d'accueillir le plus grand nombre de visiteurs.

Des visites de publics scolaires de ce lieu unique en son genre en France sont d'ores et déjà prévues.

Esplanade des religions de Bussy-Saint-Georges : Bouddhistes, juifs, musulmans et chrétiens partagent leur foi et intègrent la vie de la cité

Dans la tension sociale provoquée par les radicalités religieuses qui persistent sur notre territoire, il est bon de rappeler qu'en France le dialogue et la compréhension avec et entre les religions existe. Saluée par l'Unesco, l'esplanade des religions de Bussy-Saint-Georges a valu à cette dernière le statut de « ville pour le dialogue interreligieux ». Découverte de ce quartier unique en Europe, où le vouloir vivre ensemble règne et le fait religieux nourrit la laïcité.

Tout débute lorsque, dans les années 1990, la direction d'Euro Disney souhaite installer à Bussy-Saint-Georges un grand centre mormon (un culte alors très représenté au sein du conseil d'administration de l'entreprise). Mais le préfet et le maire de l'époque opposent à cette sollicitation l'argument suivant : oui à l'installation de centre religieux, pourvu qu'il s'appuie sur une communauté existante. Sans communauté locale, les mormons abandonnent leur projet, mais l'idée de l'esplanade a germé. Elle ressurgit en 2005, au moment où le maire de l'époque, Hugues Rondeau, propose aux différents cultes de racheter des terrains à prix cassé dans la ZAC du Sycomore, à la condition qu'ils signent une charte. Cette charte les engage à une sobriété architecturale, au respect mutuel et au partage de certaines valeurs au nom du « Vivre ensemble ». L'esplanade des religions est née.

Aujourd'hui, allée plus qu'esplanade, le quartier cultuel et culturel de Bussy-Saint-Georges étire discrètement le long de la rue Madame de Montespan ses bâtiments à l'architecture moderne et sobre. Difficile pour un promeneur de se douter que cette enfilade de constructions neuves abrite côte à côte, comme sur une étagère de bibliothèque consacrée aux religions, les lieux de culte de quatre spiritualités : bouddhisme, christianisme, islam et judaïsme et bientôt hindouisme. Les amateurs de chatoyantes pagodes en seront donc pour leurs frais, les curieux et les « cherchant », eux, ne seront pas déçus par cet espace qui s'adresse autant à celui qui croit qu'à celui qui ne croit pas.

défavorisées) et d'activité religieuse et monastique (sept vénérables y vivent et dirigent les études religieuses, les méditations et les prières). Ouvert tous les jours sauf le lundi, le temple accueille un public séduit par son restaurant végétarien et la possibilité de pratiquer la méditation assise dans sa vaste salle de prière. Le courant bouddhiste Fo Guang Shan, créé il y a un demi-siècle par le Vénérable Hsing Yun à Taiwan, s'est développé dans le monde entier et compte aujourd'hui 300 temples et cinq universités. S'inspirant de la tradition zen chinoise, il prône un « bouddhisme humaniste ».

Voisin, le monastère bouddhiste laotien Wat Velouvanaram accueille des pratiques cultuelles (séances de méditation, enseignements du bouddhisme et de la culture laotienne) ouvertes à tous. Le bouddhisme laotien s'inscrit dans la tradition théravada, courant bouddhiste primitif sri-lankais du troisième siècle avant notre ère.

Le Minaret de la mosquée "tawab"

L'extrémité de l'esplanade dévoile le centre culturel musulman, dessiné par les architectes Mourad Ben Yedder et Gilles Balladur. Il abrite la mosquée *Tawba* (« Repentir »), dotée d'un toit incliné vers La Mecque, et un centre culturel (association Culture'M) dont le toit convexe coiffant la façade de l'entrée symbolise des bras ouverts et l'élévation vers le savoir. La mosquée, qui occupe 700 des 2 000 m² du bâtiment, peut accueillir jusqu'à 500 fidèles ; quant au centre culturel, il comporte une bibliothèque, une salle de conférence, des ateliers de calligraphie et d'arts plastiques ainsi que des salles où sont dispensés des cours d'arabe (400 élèves) et du soutien scolaire en mathématiques, physique et français, pour la préparation au baccalauréat.

Lors d'une précédente visite, en 2016 Farid Chaoui, directeur de la mosquée inaugurée en juin 2014, nous avait indiqué : « *Le but d'une mosquée n'est pas seulement de rassembler autour du religieux mais de permettre également l'élévation intellectuelle et cultuelle. Nos cours de soutien sont ouverts à toutes les confessions* ». Et de fait, devant l'affluence des demandes et les difficultés de la mairie a lui louer des salles, la mosquée a du s'agrandir en sous-sol pour créer de nouvelles salles de cour. La mosquée qui a du fermer l'année dernière pour mener ces travaux récemment achevés, attend le passage de la commission de sécurité pour réouvrir.

L'Église catholique reste en centre-ville

La présence chrétienne, elle, est aujourd'hui toujours située un peu à l'écart de l'esplanade, dans l'église de Notre-Dame du Val, en centre-ville. En effet, la construction à l'entrée de l'esplanade, d'une maison Saint-François d'Assise, en lien avec le Secours catholique et les Apprentis d'Auteuil a été abandonnée. L'Église catholique a donné la priorité à l'agrandissement de la maison paroissiale jouxtant l'église moderne et spacieuse de Notre-Dame du Val. Une demande de permis de travaux a été déposée en mairie.

Notre-Dame du Val

Alors qu'est devenu l'enthousiasme du Père Fontaine pour ce projet qu'il situait « *au-delà des échanges cultuels* », « *dans la solidarité* » [1], assurant à l'époque de sa conception que « *les bouddhistes et les musulmans sont très intéressés par cette maison* ». Et bien « *il est simplement reporté* » nous indique-t-il, « *le projet tient toujours* », précisant qu'avec l'aide du maire actuel,Yann Dubosc, « *les terrains ont été gelés auprès d'Epamarne pour pouvoir être achetés plus tard* ». En attendant le projet qui devrait voir le jour d'ici 2 ou 3 ans, l'Église catholique n'est pas restée inactive nous assure le père Fontaine. Membre du bureau de l'association de l'Esplanade des religions, il participe aux nombreuses activités du lieu comme par exemple, prochainement, à l'accueil de 350 collégiens de Meaux venant découvrir les lieux et les cultes de l'Esplanade.

Le vouloir vivre ensemble des religions pour rapprocher les citoyens

Tous les responsables des cultes sont unanimes sur le rôle pédagogique. Les visites de publics scolaires sont régulières. Elles permettent aux élèves de découvrir en un même lieu différentes religions, et pour chacune leur histoire et leur culture. Tous portent le caractère totalement singulier et pacifique du lieu et œuvrent à un vivre ensemble, dans un foisonnement d'initiative communes ouvertes aux communautés et aux citoyens. L'Association des moines bouddhistes lao organise une dizaine d'évènements par an, dont les cérémonies de Katrina, Makhapuja, Vésak, la procession de Prabang et la fête du Nouvel An lao… Chaque premier dimanche de juin, depuis dix ans, l'association organise place de Verdun une kermesse très appréciée des Buxangeorgiens, avec au programme ventes culinaires, orchestres et danses traditionnelles. Cette cérémonie religieuse et festive reprend l'une des pratiques de la religion bouddhiste : l'aumône. Chaque année, les fidèles du temple Fo Guang Shan consacrent l'après-midi du premier de l'An à la paix et organisent régulièrement de magnifiques expositions d'art (peinture, photo…), auxquelles tous participent et qui attirent beaucoup de visiteurs locaux, mais aussi des Parisiens. La communauté juive avait pris l'initiative de la projection du film « Qu'est ce qu'on a fait au Bon Dieu ? », dans le restaurant végétarien du temple Fo Guang Shan, provoquant rires et discussions tard dans la nuit. Les musulmans accueillent de nombreux visiteurs lors des journées portes ouvertes organisées par l'IFCM. La paroisse de Notre-Dame du Val anime des petits groupes de discussion interreligieux. Enfin, depuis sa première édition du 21 novembre 2015, le concert pour la Paix organisé avec des jeunes de toutes les confessions est chaque année un moment d'une très forte intensité émotionnelle.

Au tout départ, le préfet s'était interrogé sur la réussite du dialogue entre les cultes et de l'ouverture du projet sur la ville, force est de constater que l'Esplanade a soudé les religions et les citoyens et continue de se développer : un temple hindou devrait être édifié à côté de la Mosquée. L'Esplanade des religions est désormais une vitrine de Bussy-Saint-Georges, mais c'est surtout un laboratoire original où la religion devient culture, intègre et apaise la vie de la cité. Une expérience de laïcité à étudier et à méditer. □

RELIGIONS

Après l'attentat de Nice, la fraternité affichée des musulmans envers les catholiques pour la Toussaint

Rédigé par Lina Farelli | Lundi 2 Novembre 2020 à 08:00

A travers la France, de nombreux musulmans, anonymes et représentants du culte, se sont rendus aux messes de la Toussaint, dimanche 1er novembre, en hommage aux victimes de l'attentat contre l'église Notre-Dame de Nice, qui a révulsé la France entière.

J'aime 635 Tweet Partager Enregistrer

Chrétiens, juifs, bouddhistes, hindous, musulmans ou encore athées se sont retrouvés sous une même coupole pour la Toussaint, dimanche 1er novembre, en hommage aux victimes de Notre-Dame de Nice. © DR

C'est une pluie de témoignages de fraternité et de solidarité des musulmans de France envers les catholiques à laquelle nous assistons depuis jeudi 29 octobre, un jour funeste qui a vu partir brutalement trois innocents par les mains criminels d'un terroriste dans l'enceinte de la basilique Notre-Dame de l'Assomption à Nice.

Au-delà des mots, nombreux sont les fidèles de l'islam, qu'ils soient des représentants du culte musulman ou bien de simples anonymes, seuls ou en famille, à s'être rendus spontanément ces derniers jours dans les églises de France, en communion avec leurs sœurs et frères catholiques endeuillés. Leur présence a été particulièrement remarquée dimanche 1er novembre pour les messes de la Toussaint.

Lire aussi : Face au Covid-19, le reconfinement des lieux de culte acté après Mawlid et la Toussaint

Une fraternité exprimée en actes

A Bussy-Saint-Georges, en Seine-et-Marne, l'esplanade des religions est le haut lieu des rendez-vous interreligieux. Moins de deux semaines après un rassemblement fraternel en mémoire professeur Samuel Paty. Chrétiens, juifs, bouddhistes, hindous, musulmans et même athées se sont retrouvés sous une même coupole pour la Toussaint, en hommage aux victimes de Notre-Dame de Nice.

NOUS SUIVRE

Pour suivre les évènements de l'Esplanades des Religions et des Cultures, vous pouvez vous abonnez à la Newsletter sur notre site:

- Notre site internet
- Portfolio
- Faire un don
- Notre boutique

Ou vous connectez sur les réseaux sociaux suivants

- Facebook
- Instagram
- Twitter ou X
- Threads
- Youtube
- TikTok
- Google

A BIENTÔT !

ERC